



Département Finances
Département Intercommunalité et Territoires

LA REFORME DE LA TAXE PROFESSIONNELLE ET SES CONSEQUENCES SUR L'ENSEMBLE DE LA FISCALITE LOCALE

▪ Au début du mois d'août, l'**Association des Maires de France** a reçu une **partie** du « brouillon » de l'**avant-projet de loi** tirant les conséquences de la **suppression** de la part **équipements et biens mobiliers** de l'actuelle **taxe professionnelle** et présentant différentes **solutions de remplacement** proposées par le Gouvernement. Ces **dispositions** reprennent l'essentiel de celles **annoncées le 8 juillet** par Mme LAGARDE et M. HORTEFEUX aux **associations d'élus**.

▪ La **direction de la législation fiscale** de la **DGFIP** a souhaité recueillir les **réactions** - tant générales que techniques - de l'**AMF** sur ce texte, qui comporte **plus de 80 pages** et **9 volets**, présentant notamment :

- les principales **règles fiscales** s'appliquant aux **entreprises**, ainsi que les règles de **vote des taux**,
- la **répartition** des **ressources fiscales** entre **catégories de collectivités** et **entre collectivités**,
- les mécanismes de **compensation** devant garantir les ressources de **chaque collectivité**.

Plus de **150 articles** du Code général des impôts sont ainsi **créés, modifiés** ou **supprimés**, et de nombreuses nouvelles **dispositions non codifiées** apparaissent.

▪ Il était précisé dans la **lettre de transmission** du document :

- « *que les dispositions présentées sont une **première tentative**, élaborée au niveau administratif, qui a vocation à **évoluer** en fonction des **réactions**,*
- *que ces **évolutions** pourront prendre place **dès la genèse du texte** ou **ultérieurement**, si de nouveaux points apparaissent à mesure que la discussion se poursuivra* ».

▪ Après **consultation** des membres du **bureau permanent** et une **réunion technique** qui s'est tenue à Bercy le 25 août, les **réactions** de l'**AMF** et des **associations catégorielles** représentant les **maires** et les **présidents de communautés** (**AMRF, APVF, FMVM, AMGVF, AdCF** et **ACUF**) ont été envoyées **conjointement** à la directrice de la législation fiscale, Mme Marie-Christine LEPETIT.

Ont également été transmises à cette occasion les **nombreuses interrogations** que suscite le texte communiqué, qui, bien que provisoire, n'en est pas moins d'une grande complexité.

▪ **Préalablement, il convient de rappeler, qu'après les travaux réalisés en commun par l'Association des Maires de France, l'Assemblée des départements de France et l'Association des régions de France, le Bureau de l'AMF ainsi que les instances des différentes associations représentant les maires et les présidents de communautés, ont demandé à plusieurs reprises :**

- **que le bloc communes-communautés -ou pour le moins, les communautés- perçoive également une part de la cotisation sur la valeur ajoutée, répartie en fonction de critères à déterminer (et que les départements puissent bénéficier en contrepartie d'une fraction de la CSG),**
- **que les allocations compensatrices envisagées soient remplacées dès que possible par des impôts modernes et pérennes,**
- **que le lien fiscal entre territoires et entreprises soit maintenu, de même que l'équilibre global entre les impôts ménages et économiques,**
- **que soit saisie cette occasion, unique et historique, pour mettre en place, au niveau national, une véritable péréquation,**
- **que la réforme de la taxe professionnelle soit la première étape d'une réforme d'ensemble de la fiscalité locale.**

Le VOLET 1 comporte la disposition fondatrice de la réforme : le remplacement de l'actuelle taxe professionnelle par une contribution économique territoriale (CET), composée de deux parts :

- une cotisation locale d'activité (CLA), basée sur les valeurs locatives foncières (diminuées de 15 % en ce qui concerne les industries) ou sur 6 % des recettes, destinée au bloc local (communes et EPCI),
- une cotisation complémentaire (CC), basée sur la valeur ajoutée, destinée aux départements et aux régions.

▪ Plusieurs **tableaux chiffrés** sur les **incidences fiscales et financières** de la réforme de la TP sont présentés. Ils sont particulièrement « parlants » et permettent de **comprendre**, sinon les **objectifs de la réforme**, du moins les **conséquences** de celle-ci, notamment sur le bloc local (**communes et EPCI**). Ils présentent les **nombreux transferts de taxes envisagés**, allant dans le sens d'une **relative spécialisation** :

- le produit de la **cotisation « valeur ajoutée »** aux **départements** (8,5 milliards) et aux **régions** (2,8 milliards),
- le produit de la **taxe d'habitation** et de la **taxe foncière sur le non bâti**, perçues jusqu'à présent par les **départements** (4,850 milliards d'euros), aux **communes et communautés**,
- le produit des **taxes foncières sur le bâti** et sur le **non bâti**, perçues jusqu'à présent par les **régions** (1,690 milliard d'euros), aux **communes et communautés**,
- l'attribution de la **totalité** de la **cotisation locale d'activité** (5,530 milliards d'euros), basée sur les **valeurs foncières** du bâti des entreprises, aux **communes et communautés**,
- le **transfert** à celles-ci de la part des **frais de gestion** de la fiscalité locale que l'**État** abandonne (2,100 milliards d'euros).

▪ Pour les **communes** et les **communautés**, cela se traduit :

- par une **baisse de 50 %** des **impôts** directs levés sur les **entreprises** (de **20,210 milliards d'euros**, actuellement à **10,030 milliards d'euros** après réforme),
- par une **augmentation de 39 %** des **impôts** levés sur les **ménages** (de **19,210 milliards d'euros** actuellement à **26,770 milliards d'euros** après réforme - à pression fiscale globale équivalente -).

▪ Cet **important transfert** des **impôts directs communaux et intercommunaux « entreprises »** vers les « ménages » ne sera que très peu modifié par les futures **taxes « sectorielles » indirectes**, même si celles-ci seront **essentiellement** à la **charge des entreprises** (pour un peu moins de 1 milliard d'euros).

L'augmentation de la part « impôts-ménages », de 49 % à 73 % (par rapport au produit total des 4 taxes), diminuera fortement les marges de manœuvre du bloc local, et en particulier celles des communautés levant la TP unique (actuellement) et la CLA unique (après réforme).

Le versement d'une **part de la cotisation complémentaire « valeur ajoutée »** apparaît **indispensable**, notamment au regard des **compétences économiques** des communautés levant actuellement la **TPU**. Cela est d'autant plus nécessaire que cette part de cotisation devrait évoluer de façon **plus dynamique** que la part foncière.

Le VOLET 2 de l'avant-projet, qui concerne la cotisation complémentaire, assise sur la valeur ajoutée, n'a pas fait l'objet d'une communication auprès de l'AMF. Toutefois, le document transmis aux organisations représentant les entreprises est consultable sur le site internet des Échos.

Le VOLET 3 présente des taxes dites sectorielles (nouvelles ou existantes, à aménager).

▪ A ce jour, parmi les « **taxes sectorielles** » **nouvelles**, seules l'imposition forfaitaire sur les pylônes électriques et la taxe sur les éoliennes terrestres font l'objet d'**informations** :

- l'**imposition sur les pylônes** (un peu plus de 180 millions par an aujourd'hui) est **étendue** à ceux supportant des **lignes électriques de 63 à 200 kilovolts** et est **de droit partagée entre EPCI et communes d'implantation**. La **nouvelle imposition** (sur les 63 à 200 kilovolts), dont le tarif n'est pas précisé, bénéficie aux **seuls EPCI** (sauf si la commune d'implantation n'est membre d'aucun EPCI).
- la **taxe sur les éoliennes terrestres** serait quant à elle affectée en priorité aux **EPCI levant la « CLA unique »** (ex « TPU ») et devrait rapporter environ **60 millions d'euros** au total (bien que le tarif annuel de la taxe par mégawatt n'ait pas été précisé). Ce montant paraît sensiblement **inférieur** à ce que les collectivités perçoivent actuellement au titre de l'actuelle **TP** sur les **éoliennes**.

Le VOLET 4 présente :

- la **diminution des frais de gestion de la fiscalité directe** actuellement levés par l'**État**,
- le **transfert du produit correspondant aux communes et aux EPCI**.

▪ Les **frais de dégrèvement et de non-valeurs** prélevés par l'Etat sur la fiscalité locale directe sont fixés à **2,00 %** (au lieu de **3,60 %** actuellement). Les **frais d'assiette et de recouvrement** sont également en diminution : **1,00 %** (au lieu de **4,40 %**). Ces **diminutions de taux** correspondent à environ **2,100 milliards d'euros** et sont **réaffectées** aux **communes** (si elles ne sont pas membres d'un EPCI levant la CLA unique) et aux **EPCI** à fiscalité propre.

Cela conduira à ce que les **communautés** levant actuellement la **seule TPU** reçoivent, **sans le décider**, une **fiscalité mixte**, composée :

- du **produit** correspondant à ces **frais de gestion supprimés**,
- et des anciennes **parts d'impôts départementaux et régionaux** transférées,

Le VOLET 5 présente les nouvelles règles d'affectation des ressources fiscales, par catégorie de collectivités.

- Parmi celles-ci figurent, pour les **communes** et les **EPCI** :
 - l'**imposition sur les pylônes électriques** et la **taxe sur les éoliennes terrestres** déjà évoquées plus haut,
 - la **taxe sur les surfaces commerciales**. Il peut être constaté que cette taxe, comme les deux précédentes, est très **localisée** et **inégalement répartie** sur le territoire,
 - la **taxe additionnelle** à la **taxe foncière sur les propriétés non bâties** (terrains non agricoles), correspondant aux anciennes parts départementale et régionale de cette taxe (environ 60 millions d'euros), dont le **taux** serait définitivement figé.

Le VOLET 6 fixe les règles de liens et de plafonnement des taux d'imposition. En ce qui concerne les règles de liens, toute possibilité de déliaison, même partielle, entre le taux de la CLA et celui des impôts ménages a été supprimée. Le taux de la TFNB reste quant à lui strictement lié à celui de la taxe d'habitation.

▪ Ces dispositions, si elles ont le mérite de **simplifier** à l'extrême le **vote des taux** des 4 taxes, ne laissent pratiquement **aucune marge de manœuvre** aux **assemblées délibérantes**.

Des possibilités de **dé liaison « exceptionnelle »** paraissent devoir être envisagées, ne serait-ce que pour faire face à quelques cas très particuliers.

Le VOLET 7 évoque les taxes « annexes » déjà présentées ci-dessus. Toutefois, la version actuelle mentionne le transfert de la part communale des droits de mutation aux départements, qui semble aujourd'hui abandonné.

▪ Au contraire, les **communes** devraient récupérer la **part** encore perçue par l'**État** sur les immeubles et droits immobiliers, pour un montant de **340 millions d'euros**.

Le VOLET 8 présente les dispositions transitoires, dont celle relative au versement en 2010 d'une « compensation relais » aux collectivités territoriales et aux EPCI, dont le montant est égal au produit de la TP qui résulterait des dispositions actuelles relatives à cette taxe.

▪ En **2010**, les **collectivités locales** continueront de percevoir le **produit des impôts** qui leur sont affectés en vertu de l'**architecture actuelle** ; le **transfert des impôts ménages** (ex-parts régionale et départementale) et des **frais de gestion abandonnés par l'État** n'interviendra qu'à compter des **impositions 2011**.

S'agissant de l'**impôt entreprises**, les collectivités, **dès 2010**, ne lèveront **plus de TP « réelle »**. Elles percevront une **« compensation relais »** versée par l'**État**, égale au **montant** que la **TP** aurait **produit en l'absence de réforme** :

- en fonction des **bases de TP 2010**, déterminées selon les **règles actuelles** (bases foncières + EBM),
- et en fonction de **taux relais** déterminés de la manière suivante :
 - chaque **commune** et **communauté** votera le **taux** lui permettant d'atteindre le **produit attendu de TP**, en fonction de ses **bases 2010**, en respectant toutefois les nouvelles règles de **stricte liaison avec les taux ménages**,
 - en revanche, les **départements** et les **régions** ne disposeront **plus**, en **2010**, du **pouvoir de taux** en matière de TP : le **taux** qui s'appliquera à leurs bases **TP 2010** sera leur **taux de TP 2009**, **actualisé** par la **croissance** entre 2009 et 2010 du **taux moyen de TP** des communes et communautés (ou par un **coefficient** fixé en **loi de finances 2010**).

▪ Les **entreprises** paieront **dès 2010** des **cotisations de CLA**, qui seront établies sur la base des **taux relais**. En **2010**, ces cotisations seront **perçues** au profit de l'**État**.

▪ Au cours de l'année **2010**, les **services de l'Etat** procéderont aux **retraitements** nécessaires des **taux relais** : ainsi, en matière de **CLA**, seront **ajoutés** aux taux relais 2010 des **communes** et des **communautés** les **taux « relais »** du **département** et de la **région**, ainsi qu'un **taux** correspondant aux **frais de gestion** revenant aux communes et communautés. Le taux ainsi obtenu servira de **taux de référence** pour **2011**, année de mise en place de la nouvelle fiscalité.

Les **taux de référence** des **impôts ménages** seront établis selon les **mêmes principes**.

Le VOLET 9 contient diverses dispositions et mesures de coordination (pas encore toutes traitées).

▪ Pour le **bloc local** (communes et communautés), compte tenu des **importantes différences de recettes fiscales avant et après réforme** (il y aura vraisemblablement beaucoup de « gros perdants », mais aussi des gagnants), un fonds dénommé le « **Fonds national de garantie individuelle de ressources** » (FNGIR) sera mis en place. Ce fonds devra assurer, pour **chaque commune et chaque EPCI à fiscalité propre**, la **compensation des conséquences financières de la réforme**.

Pendant une **période**, pour le moment fixée à **20 ans**, les **ressources fiscales** des **communes** et des **EPCI** seront :

- **diminuées** d'un **prélèvement** au profit du **FNGIR**,
 - ou **augmentées** d'un **versement** des **ressources** de ce fonds.
- Pour **chaque commune** et chaque **EPCI** seront **comparées** :
- d'une part, les principales **ressources fiscales 2010**, calculées en fonction des différentes **règles actuelles** (**1^{er} terme**),
 - d'autre part, les **mêmes ressources**, calculées en fonction des **futures dispositions** (**2^{ème} terme**).

Si le **2^{ème} terme** est **supérieur** au **1^{er}**, la **commune** ou l'**EPCI « gagnant »** fera l'objet en **2011** d'un **prélèvement**, égal à l'**excédent**. Ce prélèvement sera effectué pendant les **19 années suivantes** (à raison de - **1/20^e par an**). Ainsi, à l'**issue des 20 ans**, la **commune** ou l'**EPCI** bénéficiera de l'**intégralité des nouvelles ressources supplémentaires**. Vraisemblablement, il s'agira par exemple de collectivités disposant de **peu d'entreprises**, notamment **industrielles**, et avec de **nombreuses habitations**.

Si le **1^{er} terme** est **supérieur** au **2^{ème} terme**, la **commune** ou l'**EPCI « perdant »** bénéficie en **2011** d'un **versement**, égal au **déficit**. Ce versement sera effectué pendant les **19 années suivantes** (à raison de - **1/20^e par an**). Ainsi, à l'**issue des 20 ans**, la **commune** ou l'**EPCI** verra ses **ressources** totalement **amputées** du montant des **recettes perdues** à l'occasion de la **réforme**. Cela devrait concerner, par exemple, les collectivités sur lesquelles sont implantées des **entreprises industrielles** disposant d'**équipements importants**.

La compensation de la suppression de la taxe professionnelle ne serait dans ce cas intégrale que pour l'année 2011. Il apparaît difficilement envisageable que la compensation soit basée sur un tel système, certes simple, mais extrêmement préjudiciable pour de nombreuses collectivités.

Par ailleurs, au stade actuel, aucune mesure favorisant la péréquation n'a été annoncée. Toutefois l'objectif avancé par l'administration fiscale est de mettre à profit l'année de transition 2010 pour mettre en place un nouveau système de péréquation (il comporterait notamment la refonte des fonds départementaux de péréquation de taxe professionnelle) qui monterait en puissance en parallèle avec l'effacement du FNGIR.

Les dispositions relatives aux dotations budgétaires nécessaires (590 millions d'euros pour le bloc local), n'ont pas fait non plus l'objet d'informations.

▪ Enfin, même la **1^{ère} année**, la **compensation** ne sera **pas intégrale** pour toutes les collectivités, dans la mesure où les **taux** des taxes qui seront pris en compte seront ceux de l'année **2008** (**actualisés** en fonction de la moyenne nationale d'évolution **2010 / 2008**), et non **pas** ceux de l'année **2009** (**actualisés** en fonction de la moyenne nationale d'évolution **2010/ 2009**).

▪ Les **entreprises** bénéficieront d'un **plafonnement** de leur **cotisation par rapport à la valeur ajoutée**, selon un **mécanisme comparable** à celui actuellement applicable. Le plafonnement s'appliquera à la **contribution économique territoriale** de chaque entreprise, c'est-à-dire au **total cotisation locale d'activité + cotisation complémentaire**. Le taux de plafonnement n'est pas indiqué dans l'avant-projet de texte. Un **taux de 3,5 %** avait été envisagé dans un premier temps mais, mais la ministre de l'économie a annoncé aux parlementaires, le 9 septembre, que celui-ci pourrait être fixé à **3 %**.

Le **coût** du plafonnement serait **réparti entre l'État** d'une part, et **les communes et les EPCI** d'autre part, qui prendraient à leur charge le coût des **hausse de taux** intervenues depuis une année de référence (**2010** selon l'avant-projet de texte). Ainsi, le principe du « **ticket modérateur** », payé par les collectivités dont le **taux de TP** (aujourd'hui) ou de **CLA** (demain) a augmenté, est **conservé**. En l'état actuel du projet, il risque de **coûter encore plus cher** aux collectivités concernées, si aucune mesure pour neutraliser la baisse de 3,5 % à 3 % du taux de plafonnement n'est prise.

SOMMAIRE

Le présent sommaire, comportant 9 volets, reprend, à de rares exceptions près, l'ordre de présentation de l'avant-projet de texte, tel qu'il a été reçu par l'AMF.

Tableaux présentant les recettes avant et après réforme	
- les recettes fiscales des communes et de leurs groupements avant et après réforme de la taxe professionnelle	9
- les recettes fiscales des départements avant et après réforme de la taxe professionnelle	11
- les recettes fiscales des régions avant et après réforme de la taxe professionnelle	12
- la répartition des émissions (brutes et nettes) de TP et de CLA par niveau de bénéficiaires, avant et après réforme	13
- l'évolution du rapport entre les impôts perçus par les communes et les EPCI sur les ménages d'une part, sur les entreprises d'autre part, avant et après réforme de la taxe professionnelle	14
VOLET 1 : LE REMPLACEMENT DE LA TP PAR UNE CONTRIBUTION ECONOMIQUE TERRITORIALE (CET)	
L'instauration de la contribution économique territoriale [art. 1447.0]	15
La cotisation locale d'activité (CLA) affectée aux communes et EPCI [art. 1467]	15
- le cas général : la valeur locative foncière comme base de la CLA	15
- le cas spécifique des titulaires de bénéfices non commerciaux (BNC)	16
- l'arrondi des bases à l'euro le plus proche	16
- les valeurs locatives des immobilisations industrielles (et leur diminution de 15 %) [art. 1499]	16
- le lieu d'établissement de la CLA [art. 1473]	17
- la période de référence retenue pour déterminer les bases de la CLA [art. 1467 A]	17
- la période d'activité pour laquelle est due la CLA [art. 1478]	17
- les réductions de base de CLA [art. 1468]	17
- champ d'application de la CLA [art. 1447]	18
- la cotisation minimum de CLA [art. 1647 D.]	18
- l'adaptation d'articles du CGI (modalités d'application, crédits d'impôt et exonérations de la CL) [art. 1499]	19
VOLET 2 : LA COTISATION COMPLEMENTAIRE (CC)	
Les principes d'application de la cotisation complémentaire [art. 1586 ter]	22
- l'assujettissement ou non à la cotisation complémentaire	22
- le calcul de la cotisation progressive	23
L'exercice de référence pris en compte [article 1586 quater]	23
- le cas général du dernier exercice clos de 12 mois	23
- les cas où l'exercice clos est supérieur ou inférieur à 12 mois	23
Les éléments entrant dans la cotisation complémentaire de droit commun [art. 1586 quinquies]	24
- le calcul du chiffre d'affaires	24
- le calcul de la valeur ajoutée	25
L'annualité de la taxe et les obligations déclaratives [art. 1586 sexies]	28
Le paiement de la cotisation complémentaire [art. 1679 septies]	28
Les pénalités en cas de retard de paiement [art. 1730]	29
- l'application d'une majoration de 10 %	29
- la prorogation du délai de paiement en cas de téléversement par des personnes physiques	29
VOLET 3 : LA CREATION (OU L'AMENAGEMENT) DE « TAXES SECTORIELLES »	
L'imposition forfaitaire annuelle sur les pylônes supportant des lignes électriques [art. 1519 A.]	30
La taxe sur les éoliennes terrestres [art. 1519 D]	31
La taxe sur les surfaces commerciales [art. 1585 H bis à octies]	31
VOLET 4 : LA DIMINUTION DES FRAIS DE GESTION DE LA FISCALITE DIRECTE LOCALE	
La diminution de certains taux correspondant aux frais de dégrèvement et de non-valeurs [art. 1641]	33
Le nouveau prélèvement de 1,50 % sur les résidences secondaires	33
La diminution de certains taux correspondant aux frais d'assiette et de recouvrement	34
VOLET 5 : LES NOUVELLES REGLES D'AFFECTATION DES RESSOURCES FISCALES	
Les ressources fiscales affectées aux communes et aux EPCI [art. 1379]	35
- les ressources affectées aux communes	35
- les ressources fiscales affectées aux établissements publics de coopération intercommunale (EPCI)	36
- les ressources fiscales perçues par les syndicats de communes et les syndicats mixtes [art. 1609 quater]	37
- les ressources fiscales perçues de droit par un EPCI levant la CLA unique [art. 1609 nonies C]	37
Les ressources fiscales affectées aux départements [art. 1586]	38

- les modalités de reversement par l'État du produit de la cotisation complémentaire [disposition n° 6 non codifiée]	38
Les ressources fiscales affectées aux régions [art. 1599 bis]	39
- les modalités de reversement par l'État du produit de la cotisation complémentaire [disposition n° 6 non codifiée]	39
VOLET 6 : LES REGLES DE LIENS ET DE PLAFONNEMENT DE TAUX	
La fixation des taux d'imposition « en régime de croisière » [art. 1636 B sexies]	40
- les dispositions générales	40
- le cas particulier de taux ou bases nuls de CLA	40
- le cas particulier d'un taux nul de TFNB	41
- la fixation des taux la 1ère année dans un EPCI à fiscalité additionnelle	41
- la fixation des taux-ménages dans un EPCI à CLA unique et dans ses communes membres	41
- la règle de plafonnement du taux de CLA	41
- la fixation des taux la 1ère année dans un EPCI à CLA unique	42
La fixation des taux d'imposition en année de transition (2010) [disposition n°1 non codifiée]	42
- les modalités de calcul du taux de transition 2010 de CLA des communes	43
- les modalités de calcul du taux de transition 2010 de CLA des EPCI	43
- tableau récapitulatif des taux de référence applicables pour la fiscalité 2011 des communes et des EPCI	44
- les modalités de calcul du taux de référence 2010 de la TFB des communes	45
- les modalités de calcul du taux de référence 2010 de la TFB des EPCI	46
- les modalités de calcul du taux de référence 2010 de la TH des communes	46
- les modalités de calcul du taux de référence 2010 de la TH des EPCI	46
- les modalités de calcul du taux de référence 2010 de la TFNB des communes	47
- les modalités de calcul du taux de référence 2010 de la TFNB des EPCI	47
- le cas particulier des EPCI en période de réduction des écarts de taux	47
- le cas particulier des EPCI à cheval sur plusieurs départements ou régions	47
- l'application d'une correction (1,0340, 1,485 ou 0,8807) aux taux de référence 2010	47
VOLET 7 : LES DIFFERENTES TAXES « ANNEXES » AFFECTEES AUX COMMUNES OU AUX EPCI	
Les droits de mutation à titre onéreux (DMTO) [divers art.]	49
La taxe additionnelle à la taxe foncière sur les propriétés non bâties [art. 1519 E]	49
VOLET 8 : LES DISPOSITIONS TRANSITOIRES	
Les règles de fixation des taux relais de la CLA pour 2010 [dispositions n°2 et 2 bis non codifiées]	51
- le versement en 2010 d'une compensation relais au lieu et place de la TP	51
- le vote encadré des taux relais 2010 de CLA	51
- la perception de la CLA 2010 au profit de l'État	51
Le paiement d'un acompte exceptionnel d'impôt sur les sociétés au cours de l'année 2010	52
Le devenir des délibérations relatives aux exonérations [disposition n° 3 non codifiée]	52
VOLET 9 : LES DISPOSITIONS DIVERSES ET LES MESURES DE COORDINATION	
Les dotations budgétaires complémentaires [disposition n° 4 non codifiée]	53
Le fonds national de garantie individuelle des ressources (FNGIR) [disposition n° 5 non codifiée]	53
- les dispositions générales	53
- la comparaison des deux termes et ses conséquences	54
- le coefficient multiplicatif unique d'équilibrage	54
- les modalités de calcul des bases nettes et assiettes	54
- les modalités de calcul des taux de référence (applicables au 1er terme)	56
- les modalités de calcul des deux termes de comparaison	56
- la diminution progressive du prélèvement et du reversement	56
- les modalités d'application du prélèvement ou du reversement en cas de fusion ou de scission de communes ou de modifications de périmètre d'EPCI	56
Les suppressions ou aménagements d'articles du CGI relatifs aux bases d'imposition, exonérations, abattements ou dégrèvements applicables à l'actuelle taxe professionnelle	56
- la suppression d'articles du CGI	56
- l'adaptation d'articles du CGI	57
- la suppression d'articles et l'intégration de leur contenu actuel dans l'article 1466 G	58
- la suppression d'articles du CGI à compter du 1er janvier 2011	58
- la suppression des articles et/ou l'intégration de leur contenu actuel dans un article du CGI à compter de 2011	58
- la suppression, à compter de 2011, du prélèvement France Télécom [art. 29 LF 2003]	59
Les exonérations temporaires de cotisation locale d'activité (CLA) [art. 1466 G]	59

- l'exonération facultative, sur délibération, des établissements des entreprises nouvelles ou repris à une entreprise en difficulté [ex-article 1464 B]	60
- l'exonération facultative, sur délibération, en faveur de l'installation des médecins et vétérinaires [ex-article 1464 D]	60
- l'exonération facultative, sur délibération, en faveur de la création de jeunes entreprises innovantes [ex-article 1466 D]	61
- l'exonération facultative, sur délibération, en faveur des entreprises implantées dans une zone de recherche et de développement (pôle de compétitivité) [ex-article 1466 E]	61
- l'exonération facultative, sur délibération, en faveur des entreprises créant ou étendant un établissement dans une zone urbaine sensible [ex-article 1466 A - I]	61
- l'exonération de droit, sauf délibération contraire, en faveur des entreprises créant ou étendant des établissements dans un bassin d'emplois à redynamiser [ex-article 1466 A - I <i>quinquies</i> A]	62
- l'exonération facultative, sur délibération, en faveur des entreprises créant ou étendant des établissements dans une zone de restructuration de la défense [ex-article 1466 A - I <i>quinquies</i> B]	62
- l'exonération facultative, sur délibération, en faveur des entreprises créant ou étendant des établissements dans une zone franche urbaine [ex-article 1466 A I <i>sexies</i>]	63
- l'exonération de droit, sauf délibération contraire, en faveur des « petites et moyennes entreprises » créant ou étendant un établissement en Corse [ex-article 1466 C]	63
- l'exonération facultative, sur délibération, en faveur des entreprises s'étendant, ou étendant ou créant certaines activités ou certains services, ou procédant à une reconversion ou à une reprise d'établissement en difficulté dans une zone d'aide à finalité régionale [ex-article 1465]	64
- l'exonération de droit, sauf délibération contraire, en faveur des entreprises s'étendant, ou étendant ou créant certaines activités ou certains services, ou procédant à une reconversion ou à une reprise d'établissement en difficulté dans une zone de revitalisation rurale [ex-article 1465 A]	65
- l'exonération facultative, sur délibération, en faveur des petites et moyennes entreprises s'étendant, ou créant certaines activités ou étendant certains services, ou procédant à une reconversion ou à une reprise d'établissement en difficulté dans une zone d'aide à l'investissement des petites et moyennes entreprises [ex-article 1465 B]	66
- l'application des exonérations, sous réserve d'une délibération des communes ou EPCI à fiscalité propre	67
- l'application des exonérations, sauf délibération contraire des communes ou EPCI à fiscalité propre	67
- les modalités d'application des exonérations temporaires de CLA	67
- les conditions d'application des exonérations temporaires de CLA relatives au chiffre d'affaires	68
- la transformation des exonérations temporaires de TP en cours en exonérations temporaires de CLA	68
Les modalités d'adaptation du plafonnement en fonction de la valeur ajoutée (PVA) [art. 1647 B <i>sexies</i>]	68
- l'application du nouveau PVA	68
- la définition de la valeur ajoutée prise en compte	69
- le plafonnement du dégrèvement à 76.225.000 euros	69
Les modalités d'adaptation du « ticket modérateur » [disposition non codifiée]	69
- le calcul du dégrèvement pris en charge par l'État	70
- le calcul du taux de référence pris en compte	70
- le taux de référence pris en compte pour les communes membres d'un syndicat à contributions fiscalisées	70
- les taux de référence pris en compte pour les communes membres en 2010 d'un EPCI à fiscalité additionnelle (et pour cet EPCI)	70
- les taux de référence pris en compte pour les communes membres d'un EPCI qui perçoit pour la 1ère fois à compter de 2011 (ou des années suivantes) la fiscalité additionnelle (et pour cet EPCI)	70
- les taux de référence pris en compte pour les EPCI levant la CLA unique en 2010 (lors du processus de réduction des écarts de taux et ensuite)	71
- les taux de référence pris en compte pour les EPCI levant la CLA unique à compter de 2011 (ou des années suivantes)	71
- le taux de référence à prendre en compte pour les communes dont le taux ou les bases de TP étaient nuls en 2010	71
- la part du dégrèvement (PVA) mise à la charge des communes ou des EPCI à fiscalité propre	72
Les dispositions relatives aux établissements publics fonciers et aux syndicats à contributions fiscalisées	72
- les modalités de calcul de la répartition du produit fiscal à recouvrer par un établissement public foncier ou d'aménagement, ou une agence pour la mise en valeur des espaces publics [art. 1636 B <i>octies</i>]	72
- les modalités de calcul de la répartition du produit fiscal à recouvrer par un syndicat à contributions fiscalisées	73
- les règles applicables à la fixation des taux des établissements publics fonciers (identiques à celles des syndicats à contributions fiscalisées) [art. 1636 C]	73
Les taxes levées ou pouvant être levées par un EPCI [art. 1379-0 <i>bis</i>]	74
- les taxes directes levées par les EPCI à fiscalité propre	74

- la taxe d'enlèvement des ordures ménagères	75
- les autres taxes pouvant être perçues	76
Les modalités d'application des CLA de zone et éoliennes et de la taxe sur les éoliennes [art. 1609 quinquies C]	76
- la cotisation locale d'activité (CLA) de zone	76
- la cotisation locale d'activité (CLA) « éoliennes »	76
- la taxe sur les éoliennes terrestres	76
- le vote des taux de CLA de zone et de CLA « éoliennes »	77
- l'intégration progressive des taux de CLA de zone et de CLA « éoliennes »	77
- la détermination du taux de CLA de zone ou éoliennes en cas de rattachement de communes	77
- la compensation pour perte de bases de CLA liée à la réduction pour création d'établissement	77
- l'attribution de compensation applicable sous le régime de la CLA de zone	77
- l'attribution de compensation « pour nuisance environnementale » applicable sous le régime de la CLA « éoliennes »	77
Les dispositions relatives à l'attribution de compensation et à la dotation de solidarité communautaire dans une communauté levant la CLA unique [art. 1609 nonies CA]	78
Les dispositions relatives à la fixation de zones où des taux différents de taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM) peuvent être votés [article 1636 B undecies]	79
- la possibilité de fixer des zones de perception avec des taux différents	79
- la possibilité de définir une zone autour d'une installation de transfert ou d'élimination des déchets	79
- la possibilité pour un EPCI de voter des taux différents en vue d'harmoniser le mode de financement du service	80
- la fixation par un syndicat mixte de zones de perception à taux différents, lorsque les communautés membres ont opté pour le régime dérogatoire n°2 (perception de la taxe en lieu et place du syndicat mixte)	80
- l'année de début d'application de taux différents de TEOM	80
- la simultanéité possible de zonages à buts différents	80
- les conditions d'application de la TEOM, la 1ère année, par une communauté de communes se substituant à un syndicat de communes	80
La fixation du taux de CLA unique en cas de rattachement d'une commune à un EPCI à CLA [art. 1638 quater]	81

LES RECETTES FISCALES DES COMMUNES ET DE LEURS GROUPEMENTS AVANT ET APRES REFORME DE LA TAXE PROFESSIONNELLE

(en milliards d'euros)	avant réforme	après réforme	observations
taxe d'habitation	9,940	14,740	Le supplément de ressources, de 4,8 milliards d'euros provient du transfert de la part de la taxe d'habitation des départements. Il convient d'ajouter à ce montant total environ 500 millions d'euros provenant du transfert d'une partie des frais de gestion (taux de 3,40 %).
taxe foncière sur les propriétés bâties	12,220	13,630	Le supplément, de 1,400 milliard d'euros, provient de la différence entre : - le transfert de la part de la taxe foncière des régions (1,680 milliard), - la diminution de 15 % des immobilisations industrielles (environ 380 millions d'euros). Il convient d'ajouter à ces montants environ 1 milliard d'euros, provenant du transfert d'une partie des frais de gestion (taux de 4,85 %, y compris sur la part départementale).
taxe foncière sur les propriétés non bâties et taxe additionnelle	0,770	0,830	Le supplément, de 60 millions provient du transfert des parts départementale et régionale de la taxe foncière sur les propriétés non bâties. Il est attribué sous forme d'une taxe additionnelle à la TFNB, dont le taux sera figé. Il convient d'ajouter à ce montant environ 40 millions d'euros, provenant du transfert d'une partie des frais de gestion (taux de 4,85 %).
taxe professionnelle ou cotisation locale d'activité	16,510	5,530	La différence (négative), de près de 11 milliards d'euros, a pour origine la suppression de la part « équipements et biens mobiliers » de la taxe professionnelle. Sur les 5,5 milliards d'euros de produits de CLA, 580 millions proviennent de ce qu'auraient pu percevoir les régions à ce titre (1,670 milliard provient des départements). Le montant total a été réduit d'environ 600 millions d'euros, en raison de la diminution de 15 % de la valeur locative des immobilisations industrielles. Il convient d'ajouter à ces 5,5 milliards environ 300 millions d'euros, provenant du transfert d'une partie des frais de gestion (taux de 4,85 %).
participation au titre du plafonnement sur la valeur ajoutée	- 0,090	-	Le prélèvement au titre du plafonnement sur la valeur ajoutée est supprimé, mais il est tenu compte de la participation 2009 à ce titre dans le prélèvement ou le reversement opéré par le fonds national de garantie individuelle des ressources (FNGIR).
prélèvement sur la taxe professionnelle de France Télécom	- 0,540	-	Le prélèvement au titre de la taxe professionnelle de France Télécom est supprimé, mais il est tenu compte de celui-ci dans le prélèvement ou le reversement opéré par le fonds national de garantie individuelle des ressources (FNGIR).
transfert d'une partie des frais d'assiette et de recouvrement perçus par l'État (sur impôts ménages et TFB entreprises)	-	1,370	L'État perçoit les frais d'assiette et de recouvrement, au titre des taxes foncières et d'habitation, aux taux suivants : - 4,40 % avant la réforme, - 1,00 % après la réforme. Le produit de la différence est transféré au bloc local (communes et communautés).
transfert d'une partie des frais d'assiette et de recouvrement perçus par l'État (sur la cotisation locale d'activité)	-	0,190	L'État perçoit les frais d'assiette et de recouvrement, au titre de la taxe professionnelle (et de la future cotisation locale d'activité), aux taux suivants : - 4,40 % avant la réforme, - 1,00 % après la réforme. Le produit de la différence est transféré au bloc local (communes et communautés).
transfert d'une partie des frais de dégrèvement et de non-valeurs perçus par l'État (sur impôts ménages et TFB entreprises)	-	0,390	L'État perçoit les frais de dégrèvement et de non-valeurs, aux taux suivants : - 0,00 % avant la réforme (0,00 % après), au titre de la taxe d'habitation des résidences principales, - 3,60 % avant la réforme (2,00 % après), au titre de la taxe d'habitation des résidences secondaires et des taxes foncières.
transfert d'une partie des frais de dégrèvement et de non-valeurs perçus par l'État (sur la cotisation locale d'activité)	-	0,150	L'État perçoit les frais de dégrèvement et de non-valeurs, au titre de la taxe professionnelle (et de la future cotisation locale d'activité), aux taux suivants : - 3,60 % avant la réforme, - 2,00 % après la réforme. A partir de 2011, l'ensemble des frais de gestion restitués au bloc local sera intégré dans la fiscalité de chaque commune ou EPCI concerné.
sous-total 4 taxes	38,810	36,830	Malgré ce transfert, le produit des 4 taxes directes des communes et des EPCI est en diminution de 2 milliards d'euros (soit 5,10 %).

(en milliards d'euros)	avant réforme	après réforme	observations
taxe d'enlèvement des ordures ménagères	4,810	4,810	Pas de changement sur cette taxe. Les frais d'assiette et de recouvrement, ainsi que les frais de dégrèvement et de non-valeurs, ne sont pas modifiés. Ils sont toujours fixés à 8,00 %, au profit de l'État.
droits de mutation à titre onéreux	2,420	2,760	Les communes récupéreraient dans cette hypothèse 340 millions d'euros, perçus actuellement par l'État.
taxe sur les surfaces commerciales	-	0,620	Cette taxe est actuellement perçue par l'État. Les montants au mètre-carré pourraient être modulés par l'assemblée délibérante entre 0,80 et 1,20.
autres recettes fiscales	2,060	2,060	-
nouvelles taxes sectorielles	-	0,420	A ce jour, seules la taxe sur les éoliennes terrestres et la nouvelle imposition forfaitaire sur les pylônes électriques ont été détaillées. Le montant total du produit de la première est estimé à 60 millions d'euros, sans possibilité de modulation. Pour la seconde, aucun chiffre n'a été avancé.
total des impôts et taxes	48,100	47,510	La différence (590 millions d'euros) serait compensée par des dotations budgétaires.

compensation des exonérations de taxe professionnelle	1,230	1,230	-
dotations budgétaires supplémentaires	-	0,590	Aucune précision n'est donnée à ce sujet sur ces dotations budgétaires, ni sur leur indexation (disposition non codifiée n° 4 du volet 9 à venir).
total des impôts et dotations budgétaires	49,330	49,330	-

concours de l'État et autres recettes	54,700	54,700	-
total des recettes des communes et des EPCI	104,030	104,030	Le total des recettes est, globalement, identique. Individuellement, c'est le fonds national de garantie individuelle des ressources (FNGIR) qui, pendant une période pour le moment fixée à 20 ans, assurera une compensation des pertes subies (ou prélèvera l'excédent perçu). A l'issue de cette période, les collectivités « perdantes » ne bénéficieraient plus de compensation. Quant aux collectivités « gagnantes », elles bénéficieraient en totalité des nouvelles ressources.

pouvoir de fixation des taux	42 %	40 %	Si le total des recettes locales est globalement identique, le pouvoir de fixation des taux des assemblées délibérantes est réduit (d'environ 42 % à 40 %). Si l'on s'en tient aux seules 4 taxes (par rapport à l'ensemble des recettes, le pourcentage passe de 37,3 à 35,4 %).
pourcentage de recettes fiscales / recettes totales	46,20 %	45,70 %	Malgré la baisse de 2 milliards du produit de la fiscalité directe, et en raison de l'affectation de nouvelles taxes indirectes (pour un montant estimé à environ 1,4 milliard), le pourcentage de recettes fiscales n'est en diminution que de 0,5 point.

**LES RECETTES FISCALES DES DEPARTEMENTS
AVANT ET APRES REFORME DE LA TAXE PROFESSIONNELLE**

(en milliards d'euros)	avant réforme	après réforme	observations
taxe d'habitation	4,800	-	La taxe d'habitation départementale est transférée au bloc local (communes et EPCI).
taxe foncière sur les propriétés bâties	5,780	5,670	La diminution de 110 millions d'euros correspond à la baisse de 15 % de la valeur des immobilisations industrielles.
taxe foncière sur les propriétés non bâties	0,050	-	La taxe foncière sur les propriétés non bâties (terrains non agricoles) départementale est transférée au bloc local (communes et EPCI), sous forme d'une taxe additionnelle.
taxe professionnelle ou cotisation complémentaire	8,430	8,280	Les départements, qui ne perçoivent plus la part « EBM » de l'ancienne taxe professionnelle (et pas la CLA), se voient attribuer 75 % de la cotisation calculée sur la valeur ajoutée (les 25 % restant étant attribués aux régions).
participation au titre du plafonnement sur la valeur ajoutée	- 0,280	-	-
sous total des 4 (et des 2) taxes	18,780	13,950	Le produit total de fiscalité directe est en diminution de 4,830 milliards d'euros (soit une baisse de 25,7 %)

droits de mutation à titre onéreux	7,950	7,950	La part départementale du produit des droits de mutation à titre onéreux est maintenue à son niveau actuel.
taxe intérieure sur les produits pétroliers	4,940	4,940	Il en est de même pour la part de taxe intérieure sur les produits pétroliers.
taxe spéciale sur les conventions d'assurance	2,100	4,900	Les départements perçoivent une nouvelle part de taxe spéciale sur les conventions d'assurance (actuellement perçue par l'État).
autres recettes fiscales	1,230	1,230	-
total des impôts et taxes	35,000	32,980	La différence, de 2,020 milliards d'euros (soit - 5,8 %), est compensée par de nouvelles dotations budgétaires.

compensation des exonérations de taxe professionnelle	0,650	0,650	-
dotations budgétaires supplémentaires	-	2,020	Aucune précision n'est donnée sur ces dotations budgétaires ni sur leur indexation.
total des impôts et dotations budgétaires	35,650	35,650	-

concours de l'État et autres recettes	22,500	22,500	-
total des recettes des départements	58,150	58,150	-

pouvoir de fixation des taux	35 %	12 %	-
pourcentage de recettes fiscales / recettes totales	60,9 %	57,4 %	-

**LES RECETTES FISCALES DES REGIONS
AVANT ET APRES REFORME DE LA TAXE PROFESSIONNELLE**

(en milliards d'euros)	avant réforme	après réforme	observations
taxe foncière sur les propriétés bâties	1,680	-	La taxe foncière sur les propriétés bâties régionale est transférée au bloc local (communes et EPCI)
taxe foncière sur les propriétés non bâties	0,010	-	La taxe foncière sur les propriétés non bâties (terrains non agricoles) régionale est transférée au bloc local (communes et EPCI), sous forme d'une taxe additionnelle.
taxe professionnelle ou cotisation complémentaire	2,930	2,770	Les régions, qui ne perçoivent plus la part « EBM » de l'ancienne taxe professionnelle (et pas la CLA), se voient attribuer 25 % de la nouvelle cotisation calculée sur la valeur ajoutée (75 % sont attribués aux départements).
participation au titre du plafonnement sur la valeur ajoutée	- 0,270	-	-
sous total des 3 (et de la) taxe(s)	4,350	2,770	Le produit de fiscalité directe est en diminution de 1,570 milliard d'euros (soit une baisse de 36 %).
taxe intérieure sur les produits pétroliers	2,880	2,880	La part régionale de taxe intérieure sur les produits pétroliers est inchangée.
autres recettes fiscales	3,270	3,270	-
nouvelles taxes sectorielles	-	0,780	Plusieurs nouvelles taxes sont attribuées aux régions : - la taxe kilométrique sur les voies ferrées, - l'imposition forfaitaire sur les répartiteurs principaux, - l'imposition forfaitaire sur les stations radio électriques.
total des impôts et taxes	10,500	9,700	La différence, de 800 millions d'euros (soit - 7,6 %), est compensée par de nouvelles dotations budgétaires.
compensation des exonérations de taxe professionnelle	0,090	0,090	-
dotations budgétaires supplémentaires	-	0,800	Aucune précision n'est donnée sur ces dotations budgétaires, ni sur leur indexation.
total des impôts et des dotations budgétaires	10,590	10,590	-
concours de l'État et autres recettes	11,000	11,000	-
total des recettes des régions	21,590	21,590	-
pouvoir de fixation des taux	50 %	29 %	-
pourcentage de recettes fiscales / recettes totales	48,8 %	45,1 %	-

**LA REPARTITION DES EMISSIONS (BRUTES ET NETTES)
DE TAXE PROFESSIONNELLE ET DE COTISATION LOCALE D'ACTIVITES
PAR NIVEAU DE BENEFICIAIRES, AVANT ET APRES REFORME**

(en milliards d'euros)	avant réforme	après réforme	observations
émissions au profit des communes	4,320	0,990	
émissions au profit des syndicats à contributions fiscalisées	0,050	0,010	
émissions au profit des EPCI à fiscalité propre	12,140	2,330	
émissions au profit des départements	8,430	1,630	la part départementale de cotisation locale d'activité sera en fait transférée au bloc « communes et communautés ».
émissions au profit des régions	2,930	0,570	la part régionale de cotisation locale d'activité sera en fait transférée au bloc « communes et communautés ».
majoration taxe spéciale d'équipement	0,110	0,080	
cotisation nationale de péréquation	0,910	-	
cotisation totale	28,880	5,610	
frais de gestion	2,310	0,450	
taxe sur les chambres de commerce (CC) et de métiers (CM)	1,420	0,470	
frais de gestion / taxes CCI et CM	0,130	0,040	
cotisation totale brute (y compris frais de gestion)	32,740	6,570	
dégrèvements sur rôles TP	- 1,850	-	
dégrèvements sur rôles CCI	- 0,010	-	
taxe totale mise en recouvrement	30,710	6,570	
crédits d'impôts à restituer	- 0,020	- 0,020	
taxe nette de crédits d'impôts	30,690	6,550	
plafonnement / valeur ajoutée	- 8,430	- 0,360	
cotisation / valeur ajoutée	2,590	11,050	cette cotisation est levée au profit des départements et des régions.
taxe professionnelle (ou contribution économique territoriale) nette	24,850	17,240	le gain net, pour les entreprises, consécutif à la suppression de la partie « équipements et biens mobiliers » de la taxe professionnelle, s'élèverait à environ 7,6 milliards d'euros (environ 5,7 milliards après impôts sur les sociétés).

**L'EVOLUTION DU RAPPORT ENTRE LES IMPOTS PERÇUS
PAR LES COMMUNES ET LES EPCI SUR LES MENAGES D'UNE PART,
SUR LES ENTREPRISES D'AUTRE PART,
AVANT ET APRES REFORME DE LA TAXE PROFESSIONNELLE**

(en milliards d'euros)

impôts sur les ménages	avant réforme	après réforme	observations
taxe d'habitation	9,940	14,740	la nouvelle taxe d'habitation comporte l'actuelle part départementale.
part « ménages » de la taxe foncière sur les propriétés bâties	8,500 (environ)	9,700 (environ)	la nouvelle taxe foncière comporte l'actuelle part régionale.
taxe foncière sur les propriétés non-bâties	0,770	0,770	-
taxe additionnelle à la TFNB	-	0,060	il s'agit des anciennes parts départementale et régionale de la TFNB (terrains non-agricoles).
sous-total impôts ménages	19,210	25,270	la différence (7,560 milliards, avec les frais de gestion récupérés), correspond à une augmentation de 39,3 % du total des impôts sur les ménages (sans majoration de la pression fiscale).
total des frais de gestion récupérés	-	1,500	
total des impôts ménages	19,210	26,770	

impôts sur les entreprises	avant réforme	après réforme	observations
part de la taxe foncière sur les propriétés bâties	3,700 (environ)	3,900 (environ)	la nouvelle taxe foncière comporte l'actuelle part régionale et une diminution d'environ 380 millions d'euros (baisse de 15 % des valeurs des immeubles industriels).
taxe professionnelle ou cotisation locale d'activité	16,510	5,530	le passage de la taxe professionnelle à la cotisation locale d'activité correspond à une diminution d'environ 11 milliards d'euros, soit des 2/3 du produit antérieur.
sous-total impôts entreprises	20,210	9,430	la différence (10,180 milliards d'euros) correspond à une diminution de 50,4 % du total des impôts sur les entreprises.
total des frais de gestion récupérés	-	0,600	
total des impôts entreprises	20,210	10,030	

sous-total des impôts (4 taxes)	39,420	34,700	les 4 taxes payées par les ménages et les entreprises sont en diminution globale de 2,6 milliards (soit - 6,6 %).
total des frais de gestion récupérés	-	2,100	
total des impôts (4 taxes)	39,420	36,800	

part des impôts payés par les ménages dans les 4 taxes	48,7 %	72,7 %	la part des 4 taxes payée par les ménages est en augmentation de près de 49 %.
part des impôts payés par les entreprises dans les 4 taxes	51,3 %	27,3 %	celle payée par les entreprises est en diminution de 46,8 %. d'environ moitié jusqu'à présent, la part des ménages passe à pratiquement 3/4.

Le transfert important des impôts communaux et intercommunaux « entreprises » vers les « ménages » ne sera que très peu modifié par les futures taxes « sectorielles » (indirectes), même si celles-ci devraient être essentiellement à la charge des entreprises (pour un peu moins de 1 milliard d'euros).

L'augmentation de la part « impôts-ménages » de 49 % à 73 % (par rapport au produit total des 4 taxes) diminuera fortement les marges de manœuvre du bloc local, et en particulier celles des communautés levant la TP unique (actuellement) et la CLA unique (après réforme). Le versement d'une part de la cotisation complémentaire « valeur ajoutée » apparaît indispensable, notamment au regard des compétences économiques de ces communautés. Cela est d'autant plus nécessaire que cette part de cotisation devrait évoluer de façon plus dynamique que la part foncière.

LE REMPLACEMENT DE LA TAXE PROFESSIONNELLE PAR UNE CONTRIBUTION ECONOMIQUE TERRITORIALE (CET)

Le volet 1 comporte la disposition fondatrice de la réforme : le remplacement de l'actuelle taxe professionnelle par une contribution économique territoriale (CET), composée de deux parts :

- une cotisation locale d'activité (CLA), basée sur les valeurs locatives foncières ou sur 6 % des recettes, destinée au bloc local (communes et EPCI),
- une cotisation complémentaire (CC), basée sur la valeur ajoutée, destinée aux départements et aux régions.

Après les travaux menés conjointement par l'Association des Maires de France, l'Assemblée des départements de France et l'Association des régions de France, le Bureau de l'AMF, ainsi que les instances des différentes associations représentant les maires et les présidents de communautés, ont demandé à plusieurs reprises :

- que le bloc communes-communautés -ou pour le moins, les communautés- perçoive également une part de la cotisation sur la valeur ajoutée, répartie en fonction de critères à déterminer (et que les départements puissent bénéficier en contrepartie d'une fraction de la CSG),
- que les allocations compensatrices envisagées soient remplacées dès que possible par des impôts modernes et pérennes,
- que le lien fiscal entre territoires et entreprises soit maintenu, de même que l'équilibre global entre les impôts ménages et économiques,
- que soit saisie cette occasion, unique et historique, pour mettre en place, au niveau national, une véritable péréquation,
- que la réforme de la taxe professionnelle soit la première étape d'une réforme d'ensemble de la fiscalité locale.

Plusieurs tableaux chiffrés sur les incidences fiscales et financières de la réforme de la TP, par niveau de collectivités locales, sont présentés dans les pages précédentes. Ils sont particulièrement « parlants » et permettent de comprendre, sinon les objectifs de la réforme, du moins les conséquences de celle-ci, notamment sur le bloc local (communes et EPCI).

L'INSTAURATION DE LA CONTRIBUTION ECONOMIQUE TERRITORIALE

[article 1447-0 du CGI]

▪ [1°] La contribution économique territoriale (CET), qui remplace l'actuelle taxe professionnelle, est composée de deux parts :

- une cotisation locale d'activité (CLA), correspondant à l'actuelle part de cotisation de taxe professionnelle basée sur les valeurs foncières (diminuées de 15 % en ce qui concerne les immobilisations industrielles) ou sur 6 % des recettes.
 - ☞ Cette part est réservée au bloc local (communes et EPCI).
- une cotisation complémentaire (CC), calculée en fonction de la valeur ajoutée.
 - ☞ Cette part est réservée aux départements (3/4) et aux régions (1/4).

LA COTISATION LOCALE D'ACTIVITE (CLA) AFFECTEE AUX COMMUNES ET EPCI

[article 1467 du CGI]

LE CAS GENERAL : LA VALEUR LOCATIVE FONCIERE COMME BASE DE LA CLA

▪ [1°] La cotisation locale d'activité a pour base la valeur locative des biens passibles d'une taxe foncière, y compris les biens exonérés de la taxe foncière sur les propriétés bâties en vertu des 11° et 12° de l'article 1382 du CGI.

☞ Les 11° et 12° de l'article 1382 concernent les outillages et autres installations et moyens matériels d'exploitation des établissements industriels, ainsi que les immobilisations destinées à la production d'électricité d'origine photovoltaïque.

Les biens taxés sont ceux dont le redevable a disposé pour les besoins de son activité professionnelle pendant la période de référence (pour les immobilisations et les recettes imposables, il s'agit du dernier exercice de 12 mois clos au

cours de l'avant-dernière année précédant celle de l'imposition, lorsque l'exercice ne coïncide pas avec l'année civile) [voir les **articles 1467 A** [p. 17] et **1478** [p. 17] du CGI].

☞ *L'assiette de la CLA ne comporte que les valeurs foncières, et non plus, comme celle de la TP, les équipements et biens mobiliers.*

Ne sont **pas compris** dans la base de la **CLA** les **biens** destinés à la **fourniture** et à la **distribution de l'eau** lorsqu'ils sont utilisés pour l'**irrigation** (pour les 9/10èmes au moins de leur capacité).

La **valeur locative** des biens passibles d'une **taxe foncière** est calculée suivant les **règles** fixées pour l'**établissement** de cette **taxe**.

LE CAS SPECIFIQUE DES TITULAIRES DE BNC

▪ **[2°]** Dans le cas des **titulaires de bénéfices non commerciaux (BNC)**, des **agents d'affaires**, des **fiduciaires** pour l'accomplissement de leur mission et des **intermédiaires de commerce**, employant **moins de 5 salariés** et n'étant **pas soumis à l'impôt sur les sociétés**, la **base** de la CLA correspond :

- à **6 % des recettes**,
- et à la **valeur locative** des **biens** passibles d'une **taxe foncière** (dont le contribuable a disposé pendant la période de référence).

☞ *Il s'agit des mêmes redevables que ceux soumis actuellement à la TP « fraction recettes », avec les mêmes bases et le même taux de prise en compte des recettes.*

Contrairement au scénario proposé par la mission d'information de l'Assemblée Nationale, qui envisageait une taxation uniforme, la taxation spécifique aux titulaires de bénéfices commerciaux est donc maintenue.

L'ARRONDI DES BASES A L'EURO LE PLUS PROCHE

▪ Les **éléments** servant à la détermination des **bases** de la **CLA** (et des taxes additionnelles) sont **arrondis à l'euro le plus proche**.

La fraction d'euro égale à 0,50 est comptée pour 1.

LES VALEURS LOCATIVES DES IMMOBILISATIONS INDUSTRIELLES EVALUEES SELON LA METHODE COMPTABLE (ET LEUR DIMINUTION DE 15 %)

[article 1499 du CGI]

▪ La **valeur locative** des **immobilisations industrielles** passibles de la taxe foncière sur les propriétés bâties est ainsi déterminée :

prix de revient des différents éléments (revalorisé à l'aide de coefficients prévus pour la révision des bilans)

x

taux fixés par décret en Conseil d'État

▪ **Avant application** éventuelle de ces **coefficients** le **prix de revient** des **sols et terrains** est **majoré de 3 %** pour **chaque année** écoulée depuis l'entrée du bien dans le patrimoine du propriétaire.

▪ Un **décret en Conseil d'État** fixe les **taux d'abattement** applicables à la **valeur locative** des **constructions et installations** afin de tenir compte de la date de leur entrée dans l'actif de l'entreprise.

▪ Une **déduction complémentaire** est, en outre, accordée à **certaines catégories d'établissements**, en raison de leur **caractère exceptionnel**, apprécié d'après la nature des opérations qui y sont faites ; ces **catégories d'établissements** sont **déterminés** par un **décret en Conseil d'État**, qui fixe également les **limites et conditions d'application** de la **déduction**.

☞ *Les **valeurs locatives** des **immobilisations industrielles** passibles de la taxe foncière sur les propriétés bâties sont déterminées selon les **mêmes modalités** qu'actuellement.*

La valeur locative des immobilisations industrielles mentionnées au premier alinéa est diminuée de 15 %.

▪ La **valeur locative** des **immobilisations industrielles** (évaluées selon la méthode comptable) est **diminuée de 15 %**.

☞ *Cette diminution est applicable à la fois à la taxe foncière et à la cotisation locale d'activité et devrait correspondre à une perte totale de produits de près d'1 milliard (TF et CLA confondus).*

Une disposition devrait prévoir que cette diminution ne sera pas prise en compte pour l'application des dispositions « anti-abus » (articles 1499-0 A et 1518 B du CGI).

LE LIEU D'ETABLISSEMENT DE LA CLA

[article 1473 du CGI]

▪ La **CLA** (comme la **TP**) est **établie dans chaque commune** où le **redevable** dispose de **locaux** ou de **terrains**, en raison de la **valeur locative** des **biens** qui y sont **situés** ou **rattachés**.

▪ Toutefois, la **CLA** due à raison des **activités de remplacement** exercées par les **redevables** visées au **[2°]** de l'**article 1467** (titulaires de bénéfices non commerciaux, etc.) est établie au lieu du **principal établissement** mentionné par les intéressés.

☞ *Le 3^{ème} alinéa de l'actuel article 1473 (faisant référence à l'abattement de 3.800 euros, prévu au [4°] de l'article 1469, en faveur de certains redevables sédentaires) est supprimé.*

LA PERIODE DE REFERENCE RETENUE POUR DETERMINER LES BASES DE LA CLA

[article 1467 A du CGI]

▪ **Sous réserve** des **[II.] (création d'établissement)**, **[III.] (établissement produisant de l'énergie électrique)**, **[IV.] (changement d'exploitant)**, **[IV bis.] (sociétés civiles professionnelles récemment assujetties à l'impôt sur les sociétés)**, et **[VI] (associations non soumises à l'impôt sur les sociétés)** de l'**article 1478**, la **période de référence** retenue pour déterminer les **bases** de la **cotisation locale d'activité** est :

- **l'avant-dernière année précédant** celle de l'**imposition**,
- ou, pour les **immobilisations** et les **recettes imposables**, le **dernier exercice de 12 mois clos** au cours de cette même année (lorsque cet exercice ne coïncide pas avec l'année civile).

LA PERIODE D'ACTIVITE POUR LAQUELLE EST DUE LA CLA

[article 1478 du CGI]

▪ **[I.] La CLA** (comme la **TP**) est due pour l'**année entière** par le **redevable** qui exerce l'**activité** le **1^{er} janvier**.

☞ *Les autres dispositions de l'article 1478 restent également identiques :*

- *[II.] CLA non due l'année de création d'un établissement (avec toutefois, compte tenu de la suppression de l'imposition des EBM, la suppression de la réduction de moitié applicable à la base de ceux-ci l'année suivant celle de la création),*
- *[III.] assujettissement des établissements produisant de l'énergie électrique à compter du raccordement au réseau,*
- *[IV.] base d'imposition prise en compte en cas de changement d'exploitant,*
- *[IV bis.] base d'imposition des sociétés civiles professionnelles nouvellement assujetties à l'impôt sur les sociétés,*
- *[V.] correction de la valeur locative en fonction de la période d'activité pour les exploitants d'hôtels de tourisme saisonniers, les restaurants, les cafés, les discothèques, les établissements de spectacles ou de jeux et les établissements thermaux exerçant une activité à caractère saisonnier,*
- *[VI.] conditions d'assujettissement des associations devenant redevables de l'impôt sur les sociétés.*

LES REDUCTIONS DE BASE DE CLA

[article 1468 du CGI]

▪ **[I.] La base de CLA** est **réduite** :

- **[I.1°]** pour les **sociétés coopératives** et **unions de coopératives agricoles**, et les **sociétés d'intérêt collectif agricole** (**réduction de 50 %**, identique à la disposition actuelle).

Cette réduction ne s'applique pas aux :

- **[I.1°a.] sociétés coopératives agricoles**, leurs **unions** et les **sociétés d'intérêt collectif agricole** dont les **parts** sont **admisés aux négociations** sur un **marché réglementé** ou **offertes au public** sur un **système multilatéral de négociation** qui se soumet aux dispositions législatives ou réglementaires visant à **protéger** les **investisseurs** contre les opérations d'initiés, les manipulations de cours et la diffusion de fausses informations ou dont le **capital** est **détenu** à concurrence de **20 %** au moins par des **associés non coopérateurs** au sens du **[I quinquies.]** de l'**article 207** et des **titulaires de certificats coopératifs d'investissement** lorsque les statuts prévoient qu'ils peuvent être rémunérés,
- **[I.1°b.] sociétés d'intérêt collectif agricole** dont plus de **50 %** du **capital** ou des **voix** sont **détenus** directement ou par l'intermédiaire de filiales par des **associés autres** que ceux visés aux **[1°, 2° et 3°]** de l'**article L. 522-I** du **Code rural**.

- [I.2°]

- pour les **artisans** qui effectuent principalement des **travaux de fabrication**, de **transformation**, de **réparation** ou des **prestations de services** et pour lesquels la **rémunération du travail** représente **plus de 50 %** du chiffre d'affaires global, tous droits et taxes compris,
- pour les **entreprises inscrites au registre de la chambre nationale de la batellerie artisanale** ;
☞ *L'actuel article 1649 quater BA assimile les entreprises inscrites au registre de la CNBA à celles des entreprises artisanales immatriculées au répertoire des métiers (RM).*

La **réduction** correspondante est :

- des **trois quarts**, lorsque les bénéficiaires emploient **1 salarié**,
- de la **moitié**, lorsqu'ils emploient **2 salariés**,
- d'un **quart**, lorsqu'ils emploient **3 salariés**.

Les **apprentis sous contrat** ne sont **pas comptés** au nombre des salariés.

La **rémunération du travail** s'entend de la **somme du bénéfice**, des **salaires versés** et des **cotisations sociales** y afférentes.

Pour l'appréciation des **conditions** relatives au **nombre de salariés** et au **chiffre d'affaires**, la **période de référence** à retenir est celle mentionnée à l'**article 1467 A** (ci-dessus).

- [I.3°] pour les **sociétés coopératives** et **unions de sociétés coopératives d'artisans**, les **sociétés coopératives** et **unions de sociétés coopératives de patrons-bateliers** et les **sociétés coopératives maritimes**.

La **réduction** correspondante est de **moitié**, lorsque leur **capital** est détenu à concurrence de **20 % au moins et 50 % au plus** par des **associés non coopérateurs** au sens du [I **quinquies**.] de l'**article 207** et des **titulaires de certificats coopératifs d'investissement** lorsque les statuts prévoient qu'ils peuvent être rémunérés.

☞ *L'article 1469 (relatif aux règles de détermination de la valeur locative de la taxe professionnelle) est supprimé, dans la mesure où le nouvel article 1467 précise :*

- que la **CLA** a pour base la valeur locative des biens passibles d'une **taxe foncière**,
- que la valeur locative de **CLA** est calculée selon les règles fixées pour l'établissement de la **taxe foncière**.

LE CHAMP D'APPLICATION DE LA CLA

[article 1447 du CGI]

▪ [I.] La **cotisation locale d'activité** est **due** chaque année par les **personnes physiques ou morales** qui exercent à titre habituel une **activité professionnelle non salariée**.

▪ Pour l'**établissement** de la **CLA**, les **activités de location** ou de **sous-location d'immeubles** sont **réputées exercées à titre professionnel**. Toutefois, la **CLA** n'est **pas due** lorsque l'**activité de location** ou de **sous-location** est exercée par des **personnes physiques** qui, au cours de la période de référence (définie à l'**article 1467-A**, ci-dessus) en retirent des **recettes brutes inférieures à 15.000 euros**.

☞ *Actuellement, sont distinguées :*

- les **locations nues** (hors champ de la TP),
- les **locations meublées** (présümées être dans le champ de la TP).

Le projet de texte vise à supprimer les distorsions actuelles entre locations meublées et locations nues. Seraient toutefois exonérées les locations exercées par des personnes physiques qui en retirent des recettes brutes inférieures à 15.000 euros (seuil du micro-foncier).

▪ [II.] Toutefois, la **taxe** n'est **pas due** par les **organismes** mentionnés au **1^{er} alinéa** du [I **bis**.] de l'**article 206** qui remplissent les trois conditions fixées par ce même alinéa (**associations non soumises à l'impôt sur les sociétés**).

LA COTISATION MINIMUM DE CLA

[article 1647 D du CGI]

▪ [I.] **Tous les redevables** de la **CLA** sont **assujettis** à une **cotisation minimum**, établie au lieu de leur **principal établissement**.

Le **montant** de cette cotisation :

- est **fixé** par le **conseil municipal**, après **avis** de la **commission communale des impôts directs**,
- et doit être **compris entre 50 et 500 euros**.

A défaut de délibération, le **montant** de la cotisation minimum est égal à **200 euros**.

☞ *Auparavant, le montant de la cotisation minimum correspondait à celui de la taxe d'habitation acquittée par un logement de référence retenu par le conseil municipal. Celui-ci pouvait réduire le montant pour les assujettis n'exerçant leur activité qu'à temps partiel ou pendant moins de 9 mois.*

A défaut de délibération, le montant correspondait à la cotisation de TH acquittée par un logement dont la valeur locative était égale à la moyenne communale, diminuée d'un abattement des deux tiers.

- **[II.] Sont redevables de la cotisation minimum, à condition qu'ils ne disposent d'aucun local ou terrain :**
 - **[II.1.] les redevables domicilié** en application d'un **contrat de domiciliation commerciale**. La cotisation minimum est **établie au lieu de leur domiciliation**.
 - ☞ *Cette précision a été rendue nécessaire compte tenu de l'arrêt de la CAA de Paris du 18/12/2008, qui considère que les bases doivent être imposables chez la domiciliante, au motif qu'elle a le contrôle.*
 - **[II.2.] les redevables non sédentaires**.
La cotisation minimum est **établie au lieu de la commune de rattachement** mentionnée sur le **récépissé de consignation** prévu à l'**article 302 octies**.
 - ☞ *Cette règle n'est actuellement pas prévue dans le CGI, mais dans l'instruction DB (6 E-311 n° 7).*

L'ADAPTATION DES ARTICLES DU CGI RELATIFS AUX MODALITES D'APPLICATION, AUX DEGREVEMENTS, AUX CREDITS D'IMPOTS ET AUX EXONERATIONS DE LA CLA [articles 1447 bis à 1463, 1647 bis, 1647 C septies du CGI]
--

- Font l'objet d'une simple **adaptation**, afin de **substituer la cotisation locale d'activité** à la **taxe professionnelle**, les **articles** du CGI suivants :
 - **1447 bis**. (imposition des activités de construction, de fabrication ou de refonte de matériels militaires exercées par l'État dans ses établissements industriels),
 - **1448** (établissement de l'impôt en fonction des capacités contributives des redevables),
 - **1449** (exonération de certaines activités des collectivités locales, des établissements publics des organismes de l'État, et des grands ports maritimes, des ports autonomes et ports gérés par des collectivités locales),
 - **1450** (exonération des exploitants agricoles et assimilés),
 - **1451** (exonération de certaines sociétés coopératives agricoles, des caisses locales d'assurances mutuelles agricoles et assujettissement de certaines autres sociétés coopératives agricoles ou d'intérêt collectif agricole),
 - **1452** (exonération des ouvriers travaillant à façon pour des particuliers ou pour leur compte - et pouvant se faire aider par leur conjoint, leur partenaire PACS et leurs enfants-),
 - **1453** (exonération des chauffeurs et cochers... propriétaires d'une ou de deux voitures),
 - **1454** (exonération des sociétés coopératives d'artisans ou de patrons bateliers),
 - **1455** (exonération des pêcheurs utilisant un ou deux bateaux, des sociétés de pêche artisanale, des inscrits maritimes et de certaines sociétés coopératives maritimes),
 - **1456** (exonération de certaines sociétés coopératives ouvrières de production et assujettissement de certaines autres),
 - **1457** (exonération de certains vendeurs à domicile indépendants),
 - ☞ *Ne figurent plus dans le texte de l'article 1457 : les chiffonniers au crochet, les rémouleurs ambulants, ni les vendeurs d'amadou...*
 - **1458** (exonération des éditeurs de feuilles périodiques, des sociétés coopératives de messageries de presse, des services de presse en ligne, des correspondants de la presse régionale ou départementale),
 - **1459** (exonération des propriétaires ou locataires louant accidentellement une partie de leur habitation personnelle, les loueurs en meublé de pièces de leur habitation principale, et - sauf délibération contraire - les personnes louant leur habitation personnelle à titre de gîte rural, les personnes louant en meublé des locaux classés faisant partie de leur habitation principale, les autres loueurs en meublé de leur habitation personnelle),
 - **1460** (exonération des établissements d'enseignement du second degré ayant passé avec l'État un contrat simple ou d'association et des établissements d'enseignement supérieur ayant passé une convention de coopération ou faisant l'objet d'une reconnaissance d'utilité publique, des artistes ne vendant que le produit de leur art, des photographes auteurs, des auteurs et compositeurs, des professeurs de lettres, sciences et arts d'agrément, des instituteurs primaires, des artistes lyriques et dramatiques, des sages-femmes et des gardes-malades, des membres non fonctionnaires des commissions de visite des navires, des sportifs pour la seule pratique d'un sport, des avocats - pour une période de 2 ans -, des professionnels de santé et des anciens professionnels de santé au titre des recettes perçues en tant que membres du corps de réserve sanitaire).

☞ Ces derniers sont de nouveaux bénéficiaires de l'exonération. Le corps de réserve sanitaire a été institué et inséré dans le Code de la santé publique par la loi n° 2007-294 du 5 mars 2007 relative à la préparation du système de santé à des menaces de grande ampleur (auparavant, il existait mais n'était pas aussi encadré juridiquement). Il s'avère que les services fiscaux ont, conformément à la jurisprudence, considéré parfois que la condition d'habitude étant satisfaite, des retraités intervenant dans le corps de réserve devaient être soumis à la TP. Les réservistes peuvent être fonctionnaires, étudiants ou retraités.

De plus, la durée des missions ne peut pas excéder 45 jours, cette durée pouvant être portée à 90 jours sur décision des ministres chargés de la santé et de la sécurité civile (décret n° 2007-294 du 5 mars 2007).

- **1461** (exonération des organismes gérant des contrats d'assurance maladie, des sociétés d'habitations à loyer modéré, des offices publics de l'habitat, des sociétés de bains-douches, des sociétés de jardins ouvriers, des organismes de jardins familiaux, de l'Union d'économie sociale, des syndicats professionnels et de leurs unions, de certaines associations régies par la loi du 1^{er} juillet 1901),
- **1462** (exonération des groupements d'emprunts de sinistrés, des associations de mutilés de guerre et d'anciens combattants reconnues d'utilité publique),
- **1463** (exonération des concessionnaires de mines, des amodiataires et sous-amodiataires de concessions minières, des titulaires de permis d'exploitation de mines, des explorateurs de mines de pétrole et de gaz combustibles),
- **1647 bis** (dégrèvement en faveur des redevables dont les bases d'imposition diminuent),
- **1647 C septies** (conditions d'application du crédit d'impôt de 750 euros par salarié pour les micro-entreprises bénéficiaires d'exonérations dans une zone de restructuration de la défense).

LA TRANSFORMATION DE LA COTISATION MINIMALE DE TAXE PROFESSIONNELLE (CMTP) EN COTISATION COMPLEMENTAIRE (CC)

Le volet 2 présente la 2^{ème} part de la contribution économique territoriale : la cotisation complémentaire (CC), basée sur la valeur ajoutée et affectée dans l'avant-projet actuel aux seuls départements et régions, qui retrouvent ainsi la quasi-totalité du produit de taxe professionnelle qu'ils perçoivent aujourd'hui.

Le bloc local (communes - communautés) est donc, à ce stade, privé de cette cotisation « valeur ajoutée ». Ainsi, il ne perçoit plus que 5,5 milliards d'euros (au titre de la CLA), au lieu de 16,5 milliards jusqu'à présent, au titre de la taxe professionnelle.

Le transfert sur les impôts ménages qui en découlera risque :

- de pénaliser très fortement l'implication des communes et communautés en faveur du développement économique de leur territoire et de l'accueil des entreprises,
- de fragiliser leurs ressources, dans la mesure où les impôts locaux pesant sur les ménages sont également sujets à de fortes critiques, en raison de leur caractère de plus en plus inéquitable.

Il est par ailleurs logique que le bloc communal puisse bénéficier des fruits de la croissance, au travers d'une ressource assise sur la valeur ajoutée (et donc évoluant, globalement, comme le produit intérieur brut).

La complexité de répartition de la cotisation complémentaire au niveau local n'apparaît pas être un argument suffisant, dans la mesure où :

- les taux applicables ne sont pas fixés localement (mais nationalement),
- de nombreuses communes sont déjà membres de communautés levant la taxe professionnelle unique,
- les éléments à prendre en compte pour la répartition de la CC (nombre de salariés et superficies) doivent pouvoir être recensés sur un territoire donné de façon relativement simple.

Pour toutes ces raisons, l'AMF et l'ensemble des associations représentant les maires et les présidents de communautés ont réitéré leur demande qu'une part substantielle de la cotisation complémentaire, assise sur la valeur ajoutée, soit affectée au bloc local.

Qu'est ce que la valeur ajoutée ?

La « valeur ajoutée », qui doit servir de base à environ deux tiers de l'impôt économique local qui remplacera la taxe professionnelle, est une appellation fort utilisée, mais dont on ignore souvent la véritable signification.

Chacun des biens et services produits par une entreprise a une valeur marchande, comme chacun des biens et services qu'elle consomme. En évaluant respectivement la valeur totale de ces biens et services, aux prix du marché (prix facturés), on détermine la production et la consommation de biens et de services (dite consommation intermédiaire).

Par définition, la valeur ajoutée est la différence entre :

production globale
(y compris la marge commerciale)

-

consommation de biens et de services ⁽¹⁾
en provenance de tiers

(1) les biens et services utilisés pour assurer la production sont, par exemple : les matières premières, les fournitures, l'électricité, les services, les produits semi-finis, etc.

Autrement dit, la valeur ajoutée traduit le supplément de valeur donné par une entreprise, grâce à son activité, aux biens et services en provenance de tiers.

Lorsqu'on parle de valeur ajoutée (VA), sans autre précision, il s'agit d'une valeur ajoutée brute : ainsi, l'amortissement - qui correspond à la consommation de l'équipement productif - n'est pas déduit. Lorsque l'amortissement est déduit, il s'agit de la valeur ajoutée nette (VAN).

La valeur ajoutée bénéficie à tous ceux qui ont participé à la création de richesses. Elle permet de rémunérer :

- le personnel (paiement des salaires),
- les apporteurs de capitaux (versement des dividendes aux actionnaires et des intérêts aux prêteurs),
- les administrations (impôts, taxes et cotisations sociales versés),
- l'entreprise elle-même, pour la partie de la valeur ajoutée non distribuée (bénéfice, réserves pour les futurs investissements).

Ainsi, schématiquement, la valeur ajoutée produite dans une entreprise est partagée entre trois acteurs principaux :

- les salariés, qui ont fourni le travail nécessaire à la production,
- les actionnaires, qui ont fourni le capital nécessaire à la production,
- l'État (et bientôt les collectivités locales), qui prélève des impôts sur la production, pour financer les dépenses publiques.

Enfin, la valeur ajoutée mesure la contribution d'une entreprise à la production totale du pays. En effet, le produit intérieur brut (PIB) d'un pays est la somme des valeurs ajoutées des entreprises implantées dans celui-ci.

LES PRINCIPES D'APPLICATION DE LA COTISATION COMPLEMENTAIRE

[article 1586 ter du CGI]

L'ASSUJETTISSEMENT OU NON A LA COTISATION COMPLEMENTAIRE

▪ [1.] Les personnes physiques ou morales qui exercent à titre habituel une activité professionnelle non salariée au sens de l'article 1447, et dont le chiffre d'affaire est supérieur à 500.000 euros sont soumises à la cotisation complémentaire.

▪ Ne sont pas soumis à la cotisation complémentaire :

- les titulaires de bénéfices non commerciaux,
- les agents d'affaires,
- les fiduciaires pour l'accomplissement de leur mission,
- et les intermédiaires de commerce,

} employant moins de cinq salariés et n'étant pas soumis de plein droit ou sur option à l'impôt sur les sociétés.

☞ Ces contribuables sont soumis à la seule cotisation locale d'activité, dont la base correspond :

- à 6 % des recettes,
- et à la valeur locative des biens passibles d'une taxe foncière.

▪ Le chiffre d'affaires de l'entreprise à prendre en compte est défini à l'article 1586 quinquies [p. 24]

Il inclut, le cas échéant, celui réalisé au cours de la même période, par les entreprises dont le redevable détient directement ou indirectement plus de 50 % des actions, parts, droits financiers ou droit de vote, dans les conditions définies au 2 du I de l'article 209 B.

☞ Afin d'éviter que les entreprises se filialisent pour se voir appliquer les taux les plus bas possible de cotisation minimale, on prend en compte pour l'appréciation du chiffre d'affaires, outre celui de l'entreprise, celui de l'ensemble des entreprises qu'elle contrôle directement ou indirectement.

C'est la définition de la détention de l'article 209 B qui est proposée.

▪ La cotisation complémentaire est égale à une fraction de la valeur ajoutée produite par l'entreprise, telle que définie à l'article 1586 quinquies [p. 25].

Pour la détermination de la cotisation complémentaire, on retient la valeur ajoutée produite et le chiffre d'affaires réalisé au cours de l'exercice de référence mentionné au [1.] de l'article 1586 ter B, à l'exception de la valeur ajoutée et du chiffre d'affaires afférents aux activités exonérées de cotisation locale d'activité en application des articles 1449 à 1463 et 1464 K.

☞ Pour le calcul de la valeur ajoutée on « extourne » la VA afférente aux exonérations de plein droit (la situation actuelle est maintenue).

Pour les entreprises de **navigation maritime ou aérienne** qui exercent des activités conjointement en **France** et à l'**étranger**, il est tenu compte de la **seule valeur ajoutée** provenant des opérations directement liées à l'**exploitation** de navires ou de bateaux correspondant à l'**activité exercée en France**.

☞ *Des précisions sont fournies pour les entreprises de navigation maritime ou aérienne (qui correspondent à la situation actuelle).*

Un **décret en Conseil d'État** précise les modalités d'application de l'alinéa précédent.

LE CALCUL DE LA COTISATION PROGRESSIVE

▪ **[2.]** La **fraction de la valeur ajoutée** mentionnée au **[1.]** est obtenue **en multipliant** cette valeur ajoutée par un **taux (progressif)** calculé de la manière suivante :

▪ **[2.a.]** pour les entreprises dont le **chiffre d'affaires (CA)** est compris entre **500.000 et 3.000.000 euros**, le **taux** est égal à :

$$\left[\frac{\text{montant du CA} - 500.000 \text{ euros}}{2.500.000 \text{ euros}} \right] \times \left[0,50 \% \right], \text{ soit un taux variant de } 0,00 \% \text{ à } 0,50 \%,$$

▪ **[2.b.]** pour les entreprises dont le **chiffre d'affaires (CA)** est compris entre **3.000.000 et 10.000.000 euros**, le **taux** est égal à :

$$\left[0,50 \% \right] + \left[\frac{\text{montant du CA} - 3.000.000 \text{ euros}}{7.000.000 \text{ euros}} \times 0,90 \% \right], \text{ soit un taux variant de } 0,50 \% \text{ à } 1,40 \%,$$

▪ **[2.c.]** pour les entreprises dont le **chiffre d'affaires (CA)** est compris entre **10.000.000 et 50.000.000 euros**, le **taux** est égal à :

$$\left[1,40 \% + \left[\frac{\text{montant du CA} - 10.000.000 \text{ euros}}{40.000.000 \text{ euros}} \times 0,10 \% \right] \right], \text{ soit un taux variant de } 1,40 \% \text{ à } 1,50 \%.$$

▪ **[2.d.]** pour les entreprises dont le **chiffre d'affaires (CA)** est **supérieur à 50.000.000 euros**, le **taux** est égal à **1,50 %**.

☞ *Les taux (exprimés en pourcentages et, le cas échéant, arrondis au centième le plus proche) ne sont donc pas fixés par les assemblées des collectivités bénéficiaires.*

▪ Pour l'application du présent **[2.]**, le **chiffre d'affaires** s'entend de celui mentionné au **[1.]** ci-dessus.

L'EXERCICE DE REFERENCE PRIS EN COMPTE

[article 1586 *quater* du CGI]

LE CAS GENERAL DU DERNIER EXERCICE CLOS DE 12 MOIS

▪ **[1.]** La **cotisation complémentaire** est déterminée en fonction du **chiffre d'affaires réalisé** et de la **valeur ajoutée produite** :

- au cours de l'**année au titre de laquelle l'imposition est établie**,
- ou au cours du **dernier exercice de 12 mois clos** au cours de cette même année, lorsque cet exercice ne coïncide pas avec l'**année civile**.

▪ **[2.]** Si l'**exercice clos** au cours de l'année au titre de laquelle l'imposition est établie est d'une **durée de plus ou moins de 12 mois**, la cotisation complémentaire est établie à partir du **chiffre d'affaires réalisé** et de la **valeur ajoutée produite** au cours de **cet exercice**.

LES CAS OU L'EXERCICE CLOS EST SUPERIEUR OU INFERIEUR A 12 MOIS

▪ **[3.]** Si **aucun exercice** n'est **clôturé** au cours de l'année au titre de laquelle l'imposition est due, la **cotisation complémentaire** est établie à partir du **chiffre d'affaires réalisé** et de la **valeur ajoutée produite à compter du 1^{er} jour suivant la date de clôture de l'exercice de référence** retenu pour le calcul de la cotisation de l'année précédente **jusqu'au 31 décembre de l'année d'imposition**.

En cas de **création d'entreprise** au cours de l'année précédant celle de l'imposition, la **période retenue** correspond à la période comprise **entre la date de création et le 31 décembre de l'année précitée**.

▪ **[4.]** Lorsque **plusieurs exercices** sont **clôturés** au cours d'une **même année**, la cotisation complémentaire est établie à partir du **chiffre d'affaires réalisé** et de la **valeur ajoutée produite** au cours des **exercices clos**, quelles que soient leurs durées respectives.

☞ *Les dispositions actuelles sont maintenues : la VA de référence est celle de l'année. Toutefois, des précisions sont apportées sur les choix opérés :*

- *un ajustement du CA est opéré en cas d'exercice clos supérieur ou inférieur à 12 mois,*
- *il convient d'éviter les deux difficultés rencontrées actuellement (prise en compte deux fois d'une même période de VA - ou jamais de prise en compte d'une période -). Une exception est toutefois prévue au [3].*

Dans tous les cas de figure, la VA produite au cours de l'année civile de création est prise en compte. Comme dans la situation actuelle, il n'est pas tenu compte de la rétroactivité en cas de fusion : le redevable demeure l'entreprise absorbée (l'absorbante n'étant pas taxée).

▪ **[5.]** Le montant du **chiffre d'affaires** déterminé conformément aux dispositions de **[2.]**, **[3.]** et **[4.]** est **corrigé** pour correspondre à une **année pleine**.

☞ *Pour correspondre à une année pleine, seul le CA est corrigé.*

LES ELEMENTS ENTRANT DANS LA COTISATION COMPLEMENTAIRE DE DROIT COMMUN

[article 1586 quinquies du CGI]

LE CALCUL DU CHIFFRE D'AFFAIRES

▪ **[I.1.]** Pour la **généralité des entreprises**, à l'**exception** des entreprises visées aux **[II.]**, **[III.]** et **[IV.]**, le **chiffre d'affaires** est égal à la **somme** :

- des **ventes de produits fabriqués, prestations de services et marchandises**,

☞ *La nouvelle rédaction permet que l'on prenne les comptes :*

- *de ventes de produits finis (701), de produits intermédiaires et de produits résiduels (702 et 703), des travaux ((704), des études (705), des prestations de services (706), des ventes de marchandises (707),*
- *des produits des activités annexes (708) (ce n'était pas prévu dans la VA pour l'application du PVA). Les produits des activités annexes n'existaient pas dans le PCG 57. Ils constituent une partie du compte PCG 57 intitulé « produits accessoires », lui-même repris dans la VA actuelle. Ils sont bien inclus également dans le CA actuel,*
- *diminués des « rabais, remises et ristournes accordés par l'entreprise » (709) : ce dernier compte, le compte 709, était prévu dans la VA sous l'intitulé « réduction sur ventes » (issu du PCG 57) pour l'application du PVA et venait en diminution de la production de l'exercice. Après actualisation, ce compte vient bien en diminution du CA actuel et de la VA actuelle.*

- des **redevances pour concessions, brevets, licences, marques, procédés, logiciels, droits et valeurs similaires**,

☞ *Ces opérations étant comptabilisées dans un compte « autres produits de gestion courante » au seul motif qu'il s'agit d'une opération de répartition du revenu issue de la Comptabilité Nationale, et étant donné que les opérations visées par ce compte relèvent d'une activité normale et courante, les produits correspondants doivent également être pris en compte dans le CA, afin d'éviter que certains secteurs d'activité se retrouvent hors champ de l'impôt avec un CA nul.*

Cela correspond au compte 751 du PCG 99. Ce compte fait partie des éléments inclus dans le compte « produits accessoires », issu du PCG 57 (compte 762).

- des **plus values de cession d'éléments d'immobilisations corporelles et incorporelles**, lorsqu'elles se rapportent à une **activité normale et courante**,

☞ *Dès lors que le CA a pour finalité de retenir tous les produits se rapportant à une activité normale et courante, ces PV doivent également être prises en compte, dès lors que les cessions se rapportent à une activité normale et courante. Ce n'était pas prévu dans la VA pour l'application du PVA.*

Il s'agit de la transposition d'une jurisprudence VA (l'arrêt du CE de 2006 Algeco) du CA. Dès lors que la VA actuelle inclut tous les « produits accessoires », que ceux-ci sont devenus majoritairement des « autres produits de gestion courante » au moment de l'institution du PCG 82, que les cessions d'éléments d'immobilisations revêtant un caractère courant doivent être considérées, conformément aux principes généraux des PCG 82 et 99 repris par certains plans comptables professionnels, comme des « autres produits de gestion courante », il convient de prendre en compte ces produits dans la VA.

Cela correspond à la différence positive entre les comptes 775 et 675 du PCG 99, pour les seules cessions concernées.

- **des re facturations de frais** inscrites au **compte de transfert de charges**.
 - ☞ Ces re facturations correspondent à une activité normale et courante de l'entreprise. Il convient donc de les maintenir dans le CA.
 - Il s'agit du maintien de la situation actuelle issue de l'article 85 de la LF 2006. En effet, ce sont, pour l'essentiel, des re facturations de charges de personnel ou de charges externes.
 - Les transferts de charges n'existaient pas avant le PCG 82. Dès lors que les entreprises peuvent valablement comptabiliser les re facturations de frais (tant dans un compte de « produits des activités annexes » que dans un compte de « transferts de charges » selon leur choix), que les « produits des activités annexes » sont valablement pris en compte dans le CA, que de telles re facturations se rapportent à une activité normale et courante, ces produits doivent également être pris en compte dans le CA, afin d'éviter que les entreprises n'utilisent abusivement le compte de transferts de charges.
- **[I. 1bis.] Le chiffre d'affaires des titulaires de bénéfices non-commerciaux** qui n'exercent pas l'option mentionnée à l'article 93 A s'entend du **montant hors taxes des honoraires ou recettes encaissés** en leur nom, ainsi que des **gains divers**.
 - ☞ Pour les BNC soumis à la comptabilité de caisse, le CA inclut :
 - les honoraires (ou recettes pour ceux qui ne perçoivent pas d'honoraires) encaissés,
 - les gains divers : il s'agit des recettes afférentes aux opérations commerciales accessoires (exemple : vente de médicaments par un vétérinaire).
 - Le CA n'inclut pas en revanche la TVA encaissée (pour les professions juridiques notamment qui, contrairement aux professions médicales, sont soumises à la TVA).
 - Les honoraires rétrocédés à une autre personne ne viennent pas en diminution des recettes.

LE CALCUL DE LA VALEUR AJOUTEE

- **[I. 2.] La valeur ajoutée** est égale à la **différence** entre :
 - **d'une part, le chiffre d'affaires** tel qu'il est défini au **[I. 1.]** ci-dessus, **majoré** :
 - des **autres produits de gestion courante**, à l'exception d'une part, de ceux pris en compte dans le **chiffre d'affaires**, d'autre part, des **quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun**,
 - ☞ Les produits accessoires ne sont plus mentionnés, car le compte n'existe plus dans le PCG 99. Ils ont été transférés pour l'essentiel dans le compte 75 « autres produits de gestion courante » du PCG 99.
 - Il convient donc de maintenir la prise en compte dans la VA des comptes 752, 753, 754 et 758, en plus du compte 751 déjà pris en compte dans le CA, mais d'exclure le compte 755 « quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun », qui correspond à un produit calculé, lequel ne devrait pas influencer sur la VA (cf. production immobilisée).
 - de la **production immobilisée**, à hauteur des seules **charges** qui ont concouru à **sa formation** (et qui figurent parmi les **charges déductibles** de la valeur ajoutée). Il n'est **pas tenu compte** de la **production immobilisée, hors part** des **coproducteurs**, afférente à des **œuvres audiovisuelles** ou **cinématographiques** inscrites à l'actif du bilan d'une entreprise de production audiovisuelle ou cinématographique, dès lors que ces œuvres sont susceptibles de bénéficier de l'**amortissement fiscal** pratiqué sur une durée de **12 mois**,
 - ☞ C'est le maintien de l'existant, par la validation législative du BOI 6 E-11-05.
 - Il s'agit du compte 722 du PCG 99, qui remplace et réactualise le compte « travaux faits par l'entreprise pour elle-même » (issu du PCG 57). Ce compte correspond à un produit calculé qui a uniquement pour objet d'annuler les charges. Il ne doit donc pas avoir d'impact à la hausse sur la VA, ce qui justifie la validation législative du BOI 6 E-11-05 (solution favorable pour les entreprises).
 - S'agissant des producteurs de cinéma, la solution actuelle est reprise : pas de prise en compte de la production immobilisée (justifiée par la durée de vie très courte du film).
 - des **subventions d'exploitation ou d'équilibre**,
 - ☞ Pour les subventions d'exploitation, l'existant (compte 74 PCG 99) est maintenu.
 - Pour les subventions d'équilibre, la jurisprudence SNCF est validée (compte 7715 du PCG 99).
 - Étant donné que la subvention a pour objet de faire face soit à une insuffisance de recettes d'exploitation, soit à un excédent de charges d'exploitation. Il paraît cohérent de tenir compte de ces produits parmi les produits d'exploitation, nonobstant leur inscription dans un compte de produits exceptionnels.

- de la **variation positive des stocks**,
 - ☞ C'est le maintien de l'existant, mais avec une présentation différente par rapport à la VA actuelle. En effet, la VA actuelle retient des comptes de bilan, ce qui n'est pas cohérent, dès lors que la VA est calculée exclusivement à partir des comptes du compte de résultat. Il convient de retenir les comptes PCG 99 suivants, lorsque leur solde est positif (créditeur) :
 - compte 603,
 - compte 713.
- des **transferts de charges déductibles** de la valeur ajoutée (autres que ceux pris en compte dans le chiffre d'affaires),
 - ☞ Le compte de transfert de charges (compte 791, voire éventuellement également le compte 797) doit être maintenu dans la VA dans les mêmes conditions que celles existant actuellement (cf. prise en compte des refacturations de frais dans le CA).
Les transferts de charges non pris en compte dans le CA, mais inclus dans la VA, sont ceux qui ne constituent pas des refacturations de frais, tout en contribuant à annuler des charges déductibles de la VA (cf. BOI 6 E-3-07 n° 18 et n° 19). Il s'agit pour l'essentiel des indemnités d'assurances perçues suite à un sinistre.
- et, **d'autre part** :
 - des **achats stockés de matières premières et autres approvisionnements, des achats d'études et prestations de services, des achats de matériel, d'équipements et travaux, des achats non stockés de matières et fournitures, des achats de marchandises et des frais accessoires d'achats** (maintien de l'existant -comptes 601, 602, 604, 605, 606, 607, 608-), **diminués des rabais, remises et ristournes** obtenus sur achats,
 - ☞ C'est le maintien de l'existant (compte 609). Ce compte était prévu dans la VA sous l'intitulé « ristournes, rabais et remises obtenus » (issu du PCG 57) pour l'application du PVA et venait en augmentation de la production de l'exercice. Après actualisation, ce compte vient bien en augmentation de la VA actuelle.
 - de la **variation négative des stocks**,
 - ☞ C'est le maintien de l'existant, mais avec une présentation différente par rapport à la VA actuelle. En effet, la VA actuelle retient des comptes de bilan, ce qui n'apparaît pas cohérent, dès lors que la VA est calculée exclusivement à partir des comptes du compte de résultat. Il convient de retenir les comptes PCG 99 suivants, lorsque leur solde est négatif (débitaire) :
 - compte 603,
 - compte 713.
 - des **services extérieurs diminués des rabais, remises et ristournes obtenus**, à l'exception des **loyers ou redevances** afférents aux **biens pris en location** ou en sous-location pour une durée de **plus de 6 mois** ou en **crédit-bail**, ainsi que les **redevances** afférentes à ces biens lorsqu'elles résultent d'une **convention de location-gérance**. Toutefois, lorsque les biens pris en location par le redevable sont donnés en **sous-location** pour une durée de **plus de 6 mois**, les **loyers** sont retenus à concurrence du produit de cette sous-location,
 - ☞ C'est le maintien de l'existant (comptes 611, 613 le cas échéant, 614 à 618 et 621 à 628).
Les règles du BOI 6 E-1-00 en cas de sous-locations successives sont validées partiellement :
 - en ne les étendant pas au crédit preneur qui donne en sous location (la tolérance du BOI 6 E-1-00 ne joue pas lorsque la 1^{ère} convention de la « cascade » est un contrat de crédit-bail),
 - en autorisant la déduction des loyers au locataire intermédiaire, y compris lorsque ce locataire sous-loue à une personne non assujettie à la TP (extension de l'assouplissement doctrinal actuel).
Pour les rabais, l'existant (comptes 619 et 629) est maintenu.
 - des **taxes sur le chiffre d'affaires** et assimilées, des **contributions indirectes**, de la **taxe intérieure sur le produits pétroliers**,
 - ☞ C'est le maintien de l'existant, par une validation de la doctrine DB 6 E 4332 n° 20 (comptes 6353, 6358 ou 6378, selon le cas).
 - des **autres charges de gestion courante**, autres que les quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun,
 - ☞ Le compte « autres charges de gestion courante » a été introduit par le PCG 82.
Les opérations actuellement comptabilisées dans ce compte ne figuraient dans aucun compte du PCG 57, sauf les « jetons de présence » (compte 653 du PCG 99) qui faisaient partie des charges financières (compte 669 du PCG 57).

Tableau récapitulatif les différents éléments entrant dans le calcul de la valeur ajoutée

- La valeur ajoutée est la différence entre les deux termes suivants (1er terme - 2ème terme) :

1^{er} TERME

chiffre d'affaires (CA) :
ventes de produits fabriqués,
prestations de services et marchandises
(diminués des rabais, remises et ristournes accordés)

+

redevances pour concessions, brevets,
licences, marques, procédés, logiciels,
droits et valeurs similaires

+

plus values de cession d'éléments
d'immobilisations corporelles et incorporelles

+

refacturations de frais inscrites
au compte de transfert de charges

+

autres produits de gestion courante
(à l'exception de ceux déjà pris en compte dans le CA
et des quotes-parts de résultat
sur opérations faites en commun)

+

production immobilisée
(à hauteur des seules charges qui
ont concouru à sa formation)

+

subventions d'exploitation ou d'équilibre

+

variation positive des stocks

+

transferts de charges déductibles de la VA
(autres que ceux pris en compte dans le CA)

2^{ème} TERME

achats stockés de matières premières
et autres approvisionnements, achats d'études,
prestations de services, achats de matériel
d'équipements et travaux, achats de marchandises
et frais accessoires d'achats
(diminués des rabais, remises et ristournes obtenus)

+

variation négative des stocks

+

services extérieurs
(diminués des rabais, remises et ristournes obtenus),
à l'exception des loyers ou redevances afférents
aux biens pris en location de plus de 6 mois
ou en crédit-bail

+

taxes sur le chiffre d'affaires,
contributions indirectes,
taxe intérieure sur les produits pétroliers

+

autres charges de gestion courante

+

dotations aux amortissements pour dépréciation
(biens donnés en location de plus de 6 mois, en
crédit bail ou faisant l'objet d'un contrat de location-
gérance)

+

moins values de cession d'éléments
d'immobilisations (activité normale et courante)

des **dotations aux amortissements pour dépréciation** afférentes aux **biens donnés en location** pour une durée de **plus de 6 mois**, donnés en **crédit-bail** ou faisant l'objet d'un **contrat de location-gérance** pour une durée de **plus de 6 mois**, en **proportion** de la seule **période de location**, de **crédit-bail** ou de **location-gérance**. Ces dispositions ne s'appliquent **pas** en cas de **contrat de sous-location**, lorsque le **locataire** intermédiaire est autorisé à **déduire les loyers ou redevances** en application des dispositions du **11^{ème} alinéa** du **[2]** du **présent article**,

☞ *Les nouveautés proposées sont les suivantes :*

- on précise expressément qu'il s'agit des **amortissements comptables**,
- on **taxe les plus-values** (cf. *Algeco*). Il est difficile de justifier un traitement différencié entre loueurs et banques,
- on ne retient que les **amortissements afférents à la période de location**, les autres devant être exclus. En effet, à défaut, les charges pourraient excéder les loyers perçus,
- on ne retient pas les **amortissements en cas de contrat de sous-location**, afin de ne pas encourager les montages destinés à optimiser la cotisation complémentaire (ce qui est conforme à la doctrine actuelle, cf. *réponse Jungheinrich Finances*), sauf si le locataire intermédiaire n'est pas autorisé à déduire les loyers.

des **moins-values de cession d'éléments d'immobilisations** corporelles et incorporelles, lorsqu'elles se rapportent à une **activité normale et courante**.

☞ *La règle est symétrique au principe issu de la jurisprudence Algeco (cf. PV de cession d'immobilisations, ci-dessus). Cela correspond à la différence négative entre les comptes 775 et 675 du PCG 99, pour les seules cessions concernées.*

▪ **[I.2bis.]** La **valeur ajoutée** des **contribuables** mentionnés au **[I.1bis.]** est constituée par l'**excédent** du **chiffre d'affaires** défini au **[I.1bis.]** sur les **dépenses de même nature** que les **charges admises en déduction** de la valeur ajoutée en application des dispositions du **[I.2.]**.

☞ *Les dépenses déductibles sont les suivantes (sur la base de la nomenclature des comptes du 30 janvier 1978) :*

- **honoraires rétrocedés**,
- **certaines dépenses professionnelles d'exploitation** : **achats, entretien et réparations, petit outillage, eau, chauffage, gaz, électricité, honoraires ne constituant pas des rétrocessions, primes d'assurances, transports et déplacements, frais divers de gestion, pertes diverses.**

L'ANNUALITE DE LA TAXE ET LES OBLIGATIONS DECLARATIVES

[article 1586 sexies du CGI]

▪ **[I.]** Sous réserve des dispositions du **[II.]**, la **cotisation complémentaire** est due pour l'**année entière** par le **redevable** qui exerce l'**activité au 1^{er} janvier de l'année d'imposition**.

▪ **[II.]** Le **montant** et les **éléments de calcul** de la **valeur ajoutée** et la **liquidation** de la **cotisation complémentaire** font l'objet d'une **déclaration** par l'entreprise redevable auprès du **service des impôts** dont relève son principal établissement, l'**année suivant** celle au titre de laquelle les **cotisations complémentaires** sont **dues** jusqu'à une **date fixée par décret** et au plus tard le **2^{ème} jour ouvré suivant le 1^{er} mai**.

LE PAIEMENT DE LA COTISATION COMPLEMENTAIRE

[article 1679 septies du CGI]

▪ Les entreprises dont la **cotisation complémentaire** de l'année précédant celle de l'imposition est **supérieure à 3.000 euros** doivent verser :

- **au plus tard le 15 juin** de l'année d'imposition, un **acompte égal à 50 %** de la cotisation complémentaire, calculée d'après la **valeur ajoutée** mentionnée dans la **dernière déclaration de résultat** déposée en application des **articles 53 A et 234 nonies**,
- **au plus tard le 15 septembre** de l'année d'imposition, un **acompte égal à 25 %** de cette cotisation,
- **au plus tard le 15 décembre** de l'année d'imposition, un **acompte égal à 25 %** de cette cotisation. Toutefois les **entreprises** peuvent, **sous leur responsabilité, réduire le montant de cet acompte** de manière à ce que l'ensemble des acomptes versés ne soit pas supérieur au montant de la cotisation qu'ils estiment effectivement due au titre de l'année d'imposition.

☞ *L'acompte est égal à 50 % de la CC calculée d'après la dernière liasse fiscale déposée et n'est dû que si la cotisation complémentaire est supérieure à 3.000 euros.*

Le solde reste dû au mois de mai de l'année suivant celle de l'imposition (lorsque la VA de l'année d'imposition est connue), mais les acomptes sont répartis en trois paiements au lieu d'un seul.

La possibilité de réduire l'acompte est inchangée, de même que les règles de majoration de 10 % en cas de minoration excessive (article 1730) et celles de la liquidation du solde.

- L'année suivant celle de l'imposition, jusqu'à une date fixée par décret et au plus tard le 2^{ème} jour ouvré suivant le 1^{er} mai, le redevable doit procéder à la liquidation définitive de la cotisation complémentaire, sur la déclaration visée à l'article 1586 sexies. Cette dernière est accompagnée, le cas échéant, du versement du solde correspondant. Si la liquidation définitive fait apparaître que l'acompte versé est supérieur à la cotisation effectivement due, l'excédent, déduction faite des autres impôts directs dus par l'entreprise, est restitué dans les 30 jours de la date de dépôt de la déclaration.
- Le recouvrement de tout ou partie de la cotisation complémentaire non réglée est poursuivi par voie d'avis de mise en recouvrement.

LES PENALITES EN CAS DE RETARD DE PAIEMENT

[article 1730 du CGI]

L'APPLICATION D'UNE MAJORATION DE 10 %

- [1.] Tout retard dans le paiement de tout ou partie des impositions qui doivent être versées aux comptes du Trésor donne lieu à l'application d'une majoration de 10 %.
- [2.] La majoration prévue au [1.] s'applique :
 - [2.a.] aux sommes (comprises dans un rôle) qui n'ont pas été acquittées dans les 45 jours suivant la date de mise en recouvrement du rôle, sans que cette majoration puisse être appliquée avant le 15 septembre pour les impôts établis au titre de l'année en cours,
 - [2.b.] aux acomptes qui n'ont pas été versés le 15 du mois suivant celui au cours duquel ils sont devenus exigibles. Les dispositions du [a.] ne s'appliquent pas aux sommes déjà majorées en application du [b.].
- [3.]
 - [3.a.] si la date de la majoration coïncide avec celle du versement d'un des acomptes provisionnels prévus à l'article 1664, elle peut être reportée d'1 mois par arrêté du ministre chargé du budget.
 - [3.b.] pour les cotisations de taxe professionnelle mises en recouvrement durant la 1^{ère} quinzaine de novembre, la majoration prévue au [1.] s'applique aux sommes non versées le 30 décembre au plus tard.
- [4.] La majoration prévue au [1.] s'applique au contribuable qui s'est dispensé du second acompte, dans les conditions prévues au 4 de l'article 1664 ou du paiement de la totalité de l'acompte, dans les conditions prévues au 4^{ème} alinéa de l'article 1679 quinquies et au 2^{ème} alinéa de l'article 1679 septies lorsqu'à la suite de la mise en recouvrement du rôle, les versements effectués sont inexacts de plus du dixième.

Toutefois, aucune majoration n'est appliquée lorsque la différence constatée résulte d'une loi intervenue postérieurement à la date du dépôt de la déclaration visée ci-dessus.

☞ Une tolérance de 10 % est instaurée avant l'application de la majoration des sommes non réglées en application des règles de minoration de l'entreprise.

LA PROROGATION DU DELAI DE PAIEMENT EN CAS DE TELEREGLEMENT PAR DES PERSONNES PHYSIQUES

- [5.] Pour les personnes physiques qui acquittent par téléversement les acomptes ou les soldes d'imposition dont elles sont redevables, les dates des majorations mentionnées au [a.] et [b.] peuvent être reportées dans la limite de 15 jours. La durée et les conditions de cette prorogation sont fixées par arrêté du ministre chargé du budget (voir article 188 ter de l'annexe IV du CGI).

LA CREATION (OU L'AMENAGEMENT) DE « TAXES SECTORIELLES »

A ce jour, parmi les « taxes sectorielles » nouvelles, seules l'imposition forfaitaire sur les pylônes électriques, la taxe sur les éoliennes terrestres et la taxe sur les surfaces commerciales font l'objet d'informations.

L'imposition sur les pylônes (environ 180 millions par an aujourd'hui) est étendue à ceux supportant des lignes électriques de 63 à 200 kilovolts et est de droit partagée entre EPCI et communes d'implantation. La nouvelle imposition (sur les 63 à 200 kilovolts) bénéficie aux seuls EPCI (sauf si la commune d'implantation n'est membre d'aucun EPCI).

La taxe sur les éoliennes terrestres serait quant à elle affectée en priorité aux EPCI levant la « CLA unique » (ex « TPU ») et devrait rapporter environ 60 millions d'euros au total (bien que le tarif annuel de la taxe par mégawatt n'ait pas été précisé). Ce montant paraît peu élevé par rapport à ce que les collectivités perçoivent actuellement au titre de l'actuelle TP sur les éoliennes.

La taxe sur les surfaces commerciales (TASCOM), perçue actuellement par l'État, est affectée aux EPCI à fiscalité propre ou, à défaut, à la commune d'implantation. Elle rapporte actuellement environ 620 millions d'euros par an.

Ces trois taxes ont la particularité de correspondre à des bases très inégalement réparties sur le territoire.

L'IMPOSITION FORFAITAIRE ANNUELLE SUR LES PYLONES SUPPORTANT DES LIGNES ELECTRIQUES

[article 1519 A du CGI - dans la partie relative aux taxes obligatoires -]

- Il est institué une **imposition forfaitaire annuelle sur les pylônes supportant des lignes électriques**, applicable aux lignes dont la **tension est au moins égale à 63 kilovolts** (*au lieu de 200 kilovolts actuellement*).

- L'imposition est **acquittée** par l'**exploitant des lignes électriques** au **1^{er} janvier** de l'année d'imposition.

- **Trois tarifs** (*non encore précisés*) seront fixés, pour les **pylônes supportant des lignes électriques** :

- de 63 à 200 kilovolts,
- de 200 à 350 kilovolts,
- de plus de 350 kilovolts.

☞ *En 2009, les deux tarifs existants s'élèvent à :*

- 1.702 euros, pour un pylône supportant une ligne de 200 à 350 kilovolts,
- 3.404 euros, pour un pylône supportant une ligne de plus de 350 kilovolts.

- A compter de **2011**, les **montants** sont **révisés** chaque année proportionnellement à la **variation du produit de la taxe foncière sur les propriétés bâties** constatée au niveau national.

☞ *Il conviendra que puisse être neutralisée la baisse de 15 % des valeurs locatives des entreprises industrielles.*

- Cette imposition est perçue au profit des **communes** et des **EPCI à fiscalité propre**.

Lorsqu'une **commune** n'appartient **pas** à un tel **EPCI**, elle perçoit la **totalité de la taxe**. Dans le **cas contraire** :

- la **commune** perçoit la **moitié du produit** afférent aux pylônes supportant des lignes d'**au moins 200 kilovolts**,
- l'**EPCI** perçoit l'**autre moitié**, ainsi que la **totalité du produit** afférent aux pylônes supportant des lignes de **63 à 200 kilovolts**.

- La **totalité de la taxe** peut toutefois être perçue au profit d'un **EPCI à fiscalité propre**, sur **délibérations concordantes** de cet EPCI et de la commune membre concernée.

Ces **délibérations** sont prises dans les **conditions** prévues au [I.] de l'**article 1639 A bis** (c'est-à-dire **avant le 1^{er} octobre**), pour être applicables à compter de l'année suivante).

- Le **contrôle**, le **recouvrement**, le **contentieux**, les **garanties** et les **sanctions** de la taxe sont **régis** comme en matière de **CLA**. Les **éléments imposables** sont **déclarés au plus tard le 2^{ème} jour ouvré suivant le 1^{er} mai** de l'année d'imposition.

☞ Jusqu'à présent, l'imposition forfaitaire sur les pylônes rapportait annuellement environ 180 millions d'euros. Le nouveau produit devrait être sensiblement supérieur, dans la mesure où l'imposition est étendue aux pylônes supportant des lignes de 63 à 200 kilovolts.

LA TAXE SUR LES EOLIENNES TERRESTRES

[article 1519 D du CGI - dans la partie relative aux taxes obligatoires -]

▪ Il est institué, au profit des **communes** ou des **EPCI à fiscalité propre**, une **taxe annuelle sur les installations de production d'électricité utilisant l'énergie mécanique du vent**.

☞ Ainsi, les collectivités d'implantation des éoliennes percevraient, en lieu et place de la part « EBM » de l'actuelle taxe professionnelle, une recette fiscale visant à compenser les préjudices liés à leur présence.

Les dispositions qui suivent reprennent à l'identique celles de l'article 1519 B du CGI (relatif à la taxe sur les éoliennes maritimes). Seule la dernière phrase de l'alinéa 3 de cet article (« elle n'est pas due l'année de mise en service de l'unité ») est modifiée, le nouveau texte précisant que la taxe est due pour les unités exploitées au 1^{er} janvier de l'année d'imposition.

▪ La taxe est **acquittée** par l'**exploitant de l'unité** de production d'électricité **installée** au **1^{er} janvier** de l'**année d'imposition**.

▪ La taxe est assise sur le **nombre de mégawatts installés** dans chaque unité de production d'électricité.

▪ Le **tarif annuel** de la taxe est fixé à **[.....] euros par mégawatt installé**.

☞ Le montant du tarif annuel n'est à ce jour pas précisé. A titre d'information, il s'élève en 2009 à 12.879 euros par mégawatt installé pour les éoliennes maritimes.

▪ A compter de **2011**, le montant **évolue** chaque année comme l'**indice de valeur du produit intérieur brut total (PIB)**, tel qu'il est **estimé** dans la projection économique présentée en annexe au **PLF de l'année**.

▪ Le **redevable** de la taxe **déclare**, au plus tard le **2^{ème} jour ouvré suivant le 1^{er} mai** de l'année d'imposition :

- le nombre d'**unités de production** par commune,
- et, pour chacune d'elles, le **nombre de mégawatts installés**.

☞ Les obligations déclaratives seront fixées par décret en Conseil d'État.

▪ Le **contrôle**, le **recouvrement**, le **contentieux**, les **garanties** et les **sanctions** de la taxe sont régis comme en matière de **cotisation locale d'activité**.

LA TAXE SUR LES SURFACES COMMERCIALES (TASCOM)

Les articles relatifs à la TASCOM figurent dans le volet 7 du texte communiqué. Par souci de cohérence, ils sont présentés ici dans le volet 3, avec les deux autres taxes « sectorielles ».

L'INSTITUTION DE LA TASCOM AU PROFIT DES EPCI A FISCALITE PROPRE ET DES COMMUNES

[article 1585 H bis du CGI]

▪ Il est institué une **taxe sur les surfaces commerciales**, assise sur la **surface de vente** des **magasins de commerce de détail**, dès lors qu'elle dépasse **400 mètres carrés**, des établissements ouverts à partir du **1^{er} janvier 1960**, quelle que soit la forme juridique de l'entreprise qui les exploite.

▪ Toutefois, le **seuil de superficie** de 400 m² ne s'applique **pas** aux **établissements** :

- **contrôlés** (directement ou indirectement) par une **même personne**,
- et exploités sous une **même enseigne commerciale**, lorsque la **surface de vente cumulée** de l'ensemble de ces établissements excède **4.000 m²**.

▪ La taxe ne s'applique **pas** aux **établissements** dont le **chiffre d'affaires annuel** est inférieur à **460.000 euros**.

▪ Les **coopératives de consommation** et celles d'**entreprises privées ou nationalisées**, et d'**entreprises publiques** sont **soumises** à la taxe.

▪ La **TASCOM** est **affectée**, conformément au [I. 10°] et au [III. 7°] de l'**article 1379 [p. 35]** :

- à l'**EPCI (à fiscalité propre)**,
- ou, à défaut, à la **commune** sur le territoire de laquelle est situé l'établissement imposable.

☞ *Actuellement, cette taxe est levée par l'État et lui rapporterait annuellement environ 620 millions d'euros. Son recouvrement actuel est opéré par la Caisse nationale du régime social des indépendants.*

LES ARTICLES DU CGI RELATIF A LA TASCOM FAISANT L'OBJET D'UNE ADAPTATION
[articles 1585 H ter à septies du CGI]

▪ Plusieurs **articles** du **CGI** font l'objet d'**adaptations**, pour prendre en compte notamment le **transfert** de cette taxe aux **EPCI** ou, à défaut, aux **communes** :

- **article 1585 H ter** : éléments à prendre en compte pour le calcul de la taxe,
- **article 1585 H quater** : fixation au 1^{er} janvier du fait générateur de la taxe et exigibilité de celle-ci au 15 mai,
- **article 1585 H quinquies** : fixation du barème de la taxe (inchangé),

chiffre d'affaire annuel par mètre-carré	établissement ne vendant pas de carburants	établissement vendant des carburants (à l'exception de ceux dont l'activité principale est la vente ou la réparation de véhicules automobiles), sur un même site ou au sein d'un ensemble commercial
inférieur à 3.000 €	5,74 € / m ²	8,32 € / m ²
supérieur à 12.000 €	34,12 € / m ²	35,70 € / m ²
entre 3.000 € et 12.000 €	5,74 € + [(CA au m ² - 3.000) x 0,00315]	8,32 € + [(CA au m ² - 3.000) x 0,00304]

- **article 1585 H sexies** : déclaration des éléments, avant le 15 juin, par le redevable au service des impôts des entreprises et paiement, à la même date,
- **article 1585 H septies** : recouvrements et contrôle selon les mêmes procédures et sous les mêmes sanctions, garanties et privilèges que les droits d'enregistrement.

LA POSSIBILITE DE MODULER LE BAREME
[article 1585 H octies du CGI]

▪ L'**organe délibérant** de l'**EPCI** ou, à défaut, le **conseil municipal** de la commune affectataire, **peut appliquer** aux montants de la taxe un **coefficient multiplicateur** de **0,80, 0,90, 1,10** ou **1,20**.

▪ Les **EPCI** et **communes** devront faire connaître aux **services fiscaux** compétents, **avant le 31 mars** de l'année d'imposition, leurs **décisions**.

▪ Les **décisions** ainsi communiquées demeurent **applicables** tant qu'elles ne sont **pas rapportées** ou **notifiées** par une **nouvelle décision**.

☞ *Les modalités de transmission de ces informations restent à définir.*

LA DIMINUTION DES FRAIS DE GESTION DE LA FISCALITE DIRECTE LOCALE ET LE TRANSFERT DU PRODUIT CORRESPONDANT AUX COMMUNES ET EPCI

Pour comprendre l'objectif et les modalités d'application de cette diminution des frais de gestion bénéficiant jusqu'à présent intégralement à l'État, il convient de se reporter au volet 6 (partie consacrée aux « modalités de vote des taux d'imposition en année de transition », et, en particulier, à la partie introductive et au tableau récapitulatif).

LA DIMINUTION DE CERTAINS TAUX CORRESPONDANT AUX FRAIS DE DEGREVEMENT ET DE NON-VALEURS

[article 1641 du CGI]

▪ **[I.A.]** En contrepartie des **frais de dégrèvement et de non-valeurs** qu'il prend à sa charge, l'État perçoit **2 %** (au lieu de **3,60 % actuellement**) du montant des **taxes** suivantes :

- **[a.]** la **taxe foncière** sur les **propriétés bâties**,
- **[b.]** la **taxe foncière** sur les **propriétés non bâties**,
- **[c.]** la **taxe d'habitation** (due pour les locaux meublés **non affectés à l'habitation principale**),
- **[d.]** la **cotisation locale d'activité**.

☞ *Corrélativement, une fraction des frais de gestion (frais de dégrèvements et de non-valeurs, mais également frais d'assiette et de recouvrement - voir ci-dessous -) est transformée en ressources des EPCI et des communes.*

▪ **[I.B.1.]** Pour les **autres taxes**, les frais de dégrèvement et de non-valeurs sont **maintenus** au taux de **3,60 %**. Il en est ainsi pour :

- **[a.]** la **taxe** pour frais de **chambres d'agriculture**,
- **[b.]** la **taxe** pour frais de **chambres de commerce et d'industrie**,
- **[c.]** la **taxe** pour frais de **chambres de métiers et de l'artisanat**,
- **[d.]** la **taxe d'enlèvement des ordures ménagères**,
- **[e.]** la **taxe de balayage**.

☞ *En ce qui concerne la taxe d'habitation applicable sur les résidences principales, aucune cotisation au titre des frais de dégrèvement et de non-valeur n'est perçue par l'État (comme actuellement).*

▪ **[I.B.2.]** Il en est **de même** pour les **contributions et taxes** qui sont **établies et recouvrées** comme en matière de **contributions directes** au profit des **collectivités territoriales** de leurs **EPCI** et de **fonds, établissements ou organismes divers**.

▪ **[I.B.3.1°]** En **contrepartie** des **dégrèvements** prévus à l'**article 1414 A** plafonnement de la TH en fonction des revenus), l'État perçoit un **prélèvement** assis sur certaines **valeurs locatives** servant de base à la **taxe d'habitation** (comme aujourd'hui) aux taux actuels (**1,7 %**, **1,2 %** ou **0,2 %** selon l'importance de la valeur locative).

LE NOUVEAU PRELEVEMENT DE 1,50 % SUR LES RESIDENCES SECONDAIRES

▪ **[I.B.3.2°]** Toujours en contrepartie des **dégrèvements** prévus à l'**article 1414 A**, l'Etat perçoit un **nouveau prélèvement**, égal à **1,50 %** du montant de la **taxe d'habitation** due pour les **locaux meublés non affectés à l'habitation principale**.

☞ *Ce nouveau prélèvement (en contrepartie des dégrèvements) porterait le taux de la cotisation totale payée à l'État au titre d'une résidence secondaire à 4,50% (au lieu de 8,00 % actuellement) du produit de la taxe d'habitation.*

LA DIMINUTION DE CERTAINS TAUX CORRESPONDANT AUX FRAIS D'ASSIETTE ET DE RECOUVREMENT

▪ **[II.]** Pour les **frais d'assiette et de recouvrement**, l'État perçoit **1,00 %** (au lieu de **4,40 % actuellement**) du montant des **taxes** suivantes :

- les **taxes foncières** sur les propriétés bâties ou non bâties,
- la **taxe d'habitation**, que ce soit au titre d'une résidence principale ou d'une résidence secondaire,
- la **cotisation locale d'activité**.

Le taux est **maintenu** :

- à **4,40 %** pour les **autres taxes** perçues au profit des **collectivités locales** et de leurs **groupements** (T.E.O.M. et taxe de balayage),
- à **5,40 %** pour les taxes pour frais de **chambres d'agriculture** et pour frais de **chambres de métiers et de l'artisanat**.

Les conséquences de la baisse des taux de prélèvement de l'État au titre des frais de dégrèvement et de non-valeurs et des frais de recouvrement et d'assiette			
	taux actuels des prélèvements	taux futurs des prélèvements	coefficient applicable en 2011 au taux communal correspondant ⁽¹⁾
taxe d'habitation			
<i>résidences principales</i>	4,40 %	1,00 %	1,0340 (1 + <u>3,40</u>)
<i>résidences secondaires</i>	(3,60 % + 4,40 %) 8,00 %	(2,00 % + 1,00 % + 1,50 %) 4,50 %	101
taxes foncières (propriétés bâties et non bâties)	(3,60 % + 4,40 %) 8,00 %	(2,00 % + 1,00 %) (3,00 %)	1,0485 (1 + <u>5,00</u>) 103
taxe professionnelle / cotisation locale d'activité	(3,60 % + 4,40 %) 8,00 %	(2,00 % + 1,00 %) 3,00 %	0,8807 (0,84 x 1,0485) ⁽²⁾

(1) ces coefficients font le plus souvent l'objet d'une **correction** (voir « les modalités de vote des taux d'imposition en année de transition », [p. 42 à 48]).

(2) le coefficient de **0,84** correspond à la **suppression** de l'**abattement à la base de 16 %** applicable à la TP.

☞ Selon les chiffres annoncés le 8 juillet, la majoration des taux applicables aux différentes taxes correspondrait à un produit total de 2,1 milliards d'euros.

En ce qui concerne la cotisation complémentaire (sur la valeur ajoutée), les frais d'assiette et de recouvrement n'y sont pas ajoutés. L'État reverse la CC aux communes et aux régions, déduction faite d'une fraction de 1 %.

LES NOUVELLES REGLES D'AFFECTATION DES RESSOURCES FISCALES AUX COLLECTIVITES LOCALES

LES RESSOURCES FISCALES AFFECTEES AUX COMMUNES ET AUX EPCI

Ce volet présente la répartition de l'ensemble des ressources fiscales entre les différents niveaux de collectivités locales et d'établissements publics :

- les communes,
- les EPCI à fiscalité propre,
- les syndicats intercommunaux et les syndicats mixtes,
- les départements,
- les régions.

Ces dispositions ne semblent toutefois pas être définitivement arrêtées.

Il est intéressant de comparer le montant des ressources correspondantes, avant et après réforme, par niveaux de collectivités.

Ces tableaux sont présentés au début de la présente note [p. 9 à 14].

Quant au taux de la taxe additionnelle à la taxe foncière sur les propriétés non bâties (ex-parts départementale et régionale de la taxe éponyme), il serait définitivement figé.

LES RESSOURCES AFFECTEES AUX COMMUNES

[article 1379 du CGI]

Les taxes perçues de droit

- [I.] Les communes perçoivent :
 - [I. 1°] la **taxe foncière sur les propriétés bâties**,
 - ☞ Cette taxe communale comporte l'ancienne part de taxe foncière perçue par les régions (environ 1,7 milliard d'euros. Par ailleurs, les bases des entreprises industrielles bénéficient d'une baisse de 15 % (soit environ - 300 millions de recettes au titre de cette taxe). Le total de la TFB devrait représenter 14,3 milliards (y compris la majoration de 4,85 % - voir page précédente -) pour le bloc local (communes-EPCI), au lieu de 12,2 avant réforme.
 - [I. 2°] la **taxe foncière sur les propriétés non bâties**,
 - ☞ Le taux de la taxe foncière sur les propriétés non bâties continue à être lié à l'évolution de celui de la taxe d'habitation. Le montant total des taxes foncières sur le non bâti perçues par les communes et les EPCI s'élevait en 2007 à environ 770 millions d'euros. Avec la majoration de 4,85 %, le montant devrait être porté à environ 810 millions d'euros.
 - [I. 3°] la **taxe d'habitation**,
 - ☞ Cette taxe communale comporte l'ancienne part de taxe d'habitation perçue par les départements (environ 4,8 milliards d'euros). Le total de la TH perçue par les communes-EPCI devrait représenter environ 15,2 milliards, y compris la majoration de 3,40 % (au lieu de 10 milliards avant réforme).
 - [I. 4°] la **cotisation locale d'activité**,
 - ☞ La cotisation locale d'activité correspond à l'ancienne part « foncière » de la taxe professionnelle. L'évolution de son taux sera liée à celles des impôts ménages (les liens sont renforcés : plus de déliaison, même légère, possible). Le total de la CLA communes-EPCI devrait représenter environ 5,8 milliards d'euros (au lieu de 16,4 milliards de TP avant réforme).
 - [I. 5°] la **redevance des mines**, prévue à l'article 1519,
 - [I. 6°] l'**imposition forfaitaire sur les pylônes**, prévue à l'article 1519 A [voir p. 30],
 - [I. 7°] la **taxe annuelle sur les installations de production d'électricité** utilisant l'énergie mécanique du vent situées dans les **eaux intérieures** ou la **mer territoriale**, prévue à l'article 1519 B,
 - [I. 8°] la **taxe sur les éoliennes terrestres**,
 - ☞ Cette nouvelle taxe est instituée par l'article 1519 D du CGI [voir p.31].

- [I. 9°] la **taxe additionnelle à la taxe foncière sur les propriétés non bâties**, lorsque la commune n'est pas membre d'un EPCI à fiscalité propre ou d'un établissement public d'agglomération nouvelle.
 - ☞ Cette taxe additionnelle correspond aux actuelles parts de la taxe foncière sur les propriétés non bâties -non agricoles- perçues par les départements et les régions (environ 65 millions d'euros). Le montant total de la taxe additionnelle (avec la majoration de 4, 85 %) devrait donc s'élever à environ 68 millions.
 - Il n'est pas prévu d'évolution du taux de cette taxe après 2011.**
 - Le texte prévoit que seules les communes non membres d'un EPCI à fiscalité propre perçoivent cette taxe additionnelle. Elle en effet affectée en priorité à ces EPCI.
- [I. 10°] la **taxe sur les surfaces commerciales**, prévue à l'article 1585 H bis [p. 31].
 - ☞ Les communes perçoivent cette taxe (actuellement versée à l'Etat) lorsqu'elles ne sont pas membres d'un EPCI à fiscalité propre.

Il semblerait qu'aient été omis dans cette liste les droits de mutation à titre onéreux (DMTO), qui représentaient pour les communes 2,4 milliards. Si l'actuelle part de l'Etat était ajoutée à ce montant, le total s'élèverait à environ 2,8 milliards. La taxe sur les fournitures d'électricité n'est pas non plus citée.

Les taxes perçues facultativement

- [II.] Les communes peuvent, en outre, instituer les taxes suivantes :
 - [II. 1°] la **taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM)**, dans les conditions fixées par les articles 1520 et 1636 **undecies B** [nouveau],
 - [II. 2°] la **taxe de balayage**, prévue à l'article 1528, versée aux communes, lorsqu'elles assurent le balayage de la superficie des voies livrées à la circulation publique qui incombe aux propriétaires riverains,
 - [II. 3°] la **taxe forfaitaire sur la cession à titre onéreux de terrains devenus constructibles**, prévue à l'article 1529,
 - [II. 4°] la **taxe sur les friches commerciales**, prévues à l'article 1530.

LES RESSOURCES FISCALES AFFECTEES AUX ETABLISSEMENTS PUBLICS DE COOPERATION INTERCOMMUNALE (EPCI)

Les taxes perçues de droit

- [III.] Les EPCI (à fiscalité propre) perçoivent, dans les conditions déterminées au I à IV de l'article 1379 - 0 bis (nouveau) [p. 74]) :
 - [III. 1°] la **taxe foncière sur les propriétés bâties**,
 - [III. 2°] la **taxe foncière sur les propriétés non bâties**,
 - [III. 3°] la **taxe d'habitation**,
 - [III. 4°] la **cotisation locale d'activité**,
 - ☞ La cotisation locale d'activité correspond à l'ancienne part « foncière » de la taxe professionnelle.
 - [III. 5°] l'**imposition forfaitaire sur les pylônes**, prévue à l'article 1519 A [p.30].
 - ☞ Actuellement, cette imposition peut être perçue au profit d'un EPCI à fiscalité propre, seulement après délibérations concordantes de cet EPCI et de la commune membre sur le territoire de laquelle sont situés les pylônes.
 - [III. 6°] la **taxe additionnelle à la taxe foncière sur les propriétés bâties** prévue à l'article 1519 E (nouveau) [ci-dessus p. 36 et p. 49].
 - ☞ Cette taxe additionnelle correspond aux actuelles parts de la taxe foncière sur les propriétés non bâties -non agricoles- perçues par les départements et les régions.
 - [III. 7°] la **taxe sur les surfaces commerciales**, prévue à l'article 1585 H bis,
 - ☞ Cette taxe rapporte actuellement, à l'Etat, environ 620 millions d'euros par an. Elle s'applique aux commerces exploitant une surface de vente au détail de plus de 400 m², réalisant un chiffre d'affaires hors-taxe de plus de 460.000 euros [p. 31].

Les taxes perçues en substitution des communes membres

- [IV.] Les EPCI (à fiscalité propre) peuvent se substituer à leurs communes membres pour l'application des dispositions relatives à :
 - [IV. 1°] la **taxe sur les éoliennes terrestres** prévue à l'article 1519 D [p. 31], dans les conditions déterminées aux [I.] et au [III. 2°] de l'article 1379 - 0 bis [p. 75],

- [IV. 2°] la **taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM)**, dans les conditions déterminées au [V] de l'article 1379 - 0 bis,
- [IV. 3°] la **taxe de balayage**, dans les conditions déterminées au [VI] de l'article 1379 - 0 bis,
- [IV. 4°] la **taxe de séjour**, prévue à l'article L.2333-6 du CGCT, dans les conditions déterminées au [VII] de l'article 1379 - 0 bis,
- [IV. 5°] la **taxe sur les fournitures d'électricité**, prévue à l'article L.2333-2 du CGCT, dans les conditions déterminées au [VII] de l'article 1379 - 0 bis,
- [IV. 6°] l'**imposition forfaitaire sur les pylônes**, dans les conditions fixées au 6^{ème} alinéa de l'article 1519 A,
- [IV. 7°] la **taxe sur la cession de terrains devenus constructibles**, dans les conditions déterminées au 2^{ème} alinéa de l'article 1529,
- [IV. 8°] la **taxe sur les friches commerciales**, dans les conditions déterminées au 2^{ème} alinéa de l'article 1530.

LES RESSOURCES FISCALES POUVANT ETRE PERÇUES PAR LES SYNDICATS DE COMMUNES ET LES SYNDICATS MIXTES

[article 1609 quater du CGI]

Les quatre taxes pouvant être levées (contributions dites « fiscalisées »)

- Un **syndicat de communes peut décider** (comme **actuellement**), dans les conditions fixées prévues à l'article L.5212-20 du CGCT, de lever les impositions mentionnées aux [I. 1° à 4°] de l'article 1379, **en remplacement** de tout ou partie de la **contribution des communes associées** :
 - la **taxe foncière sur les propriétés bâties**,
 - la **taxe foncière sur les propriétés non bâties**,
 - la **taxe d'habitation**,
 - la **cotisation locale d'activité**.

La **répartition** de ces impositions s'effectue suivant les **modalités** définies au [IV] de l'article 1636 B octies.

☞ *Il s'agit de ce qui est communément appelé « contributions fiscalisées ».*

- Ces dispositions sont applicables aux **syndicats mixtes « fermés »** (ceux qui regroupent exclusivement des **communes** et des **EPCI**).

La taxe d'enlèvement des ordures ménagères

- Les **syndicats de communes** et les **syndicats mixtes** sont **substitués** aux **communes** (comme **actuellement**) pour l'institution de la **taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM)** ou des **redevances** prévues à l'article 1520, lorsque :
 - ils bénéficient du **transfert** de la **compétence** prévue à l'article L.2224-13 du CGCT (collecte et traitement des déchets ménagers),
 - et assurent **au moins** leur **collecte**.

Ils votent le **taux** de cette taxe dans les **conditions** fixées par l'article 1636 B undecies (nouveau).

- Sous réserve du [V. 2] de l'article 1379-0 bis [p. 75], les **syndicats mixtes** sont **substitués** aux **EPCI à fiscalité propre** et aux **établissements publics d'agglomération nouvelle** qui y adhèrent pour l'**ensemble** de cette **compétence**.

☞ *Les autres dispositions de l'actuel article 1609 quater (zonages, taux différents, etc.) sont supprimées. Elles figurent désormais à l'article 1636 B undecies [p.79].*

LES RESSOURCES FISCALES PERÇUES DE DROIT PAR UN EPCI LEVANT LA CLA UNIQUE (ET LEURS MODALITES D'APPLICATION)

[article 1609 nonies C du CGI]

Les dispositions générales

- [I.] Les **EPCI** visées au [I.] de l'article 1379-0 bis (ceux levant **actuellement** la **TPU**) sont **substitués** à leurs communes membres pour l'application des **dispositions relatives à la cotisation locale d'activité (CLA)** et en perçoivent le **produit**.
- [I bis.] Ces établissements publics sont également **substitués** à leurs communes membres pour les dispositions applicables à la **taxe sur les éoliennes terrestres** (prévue à l'article 1519 D) et en perçoivent le **produit**.

- **[II.]** Le conseil des EPCI percevant **actuellement** la TPU (et donc ultérieurement la CLA) **vote** les taux de la **taxe d'habitation** et des **taxes foncières**.

☞ *Cette rédaction instaure une fiscalité mixte de droit pour les EPCI levant actuellement la TPU (et qui percevront la CLA).*

- **[III.1°a.]** Le **taux de CLA** est voté par le **conseil communautaire**, dans les **limites** prévues au **[III. 1. 2°]** de l'**article 1636 B sexies** [p.41] :

- il ne peut **pas augmenter plus** que le **taux moyen pondéré des impôts ménages** (ou le taux de la TH) des **communes membres** (l'année précédente), **ni diminuer moins**,
- il ne doit **pas dépasser 2 fois le taux moyen national**.

- **[III.1°b.]** Le **taux de CLA applicable dans chaque commune** est **rapproché** du **taux voté** jusqu'à application d'un **taux unique** (l'écart étant réduit chaque année par parts égales).

☞ *Les [III. 1° b, c et d] précisent :*

- les modalités d'application de la réduction des écarts,
- la modification possible de la durée de la période de cette réduction (12 ans au maximum),
- les conditions d'application de la CLA unique à un EPCI levant précédemment la CLA de zone ou la CLA « éoliennes ».

Ces dispositions sont identiques à celles prévues actuellement pour la TPU.

- **[III.2°]** En cas de **rattachement** d'une commune à un EPCI levant la **CLA unique**, les dispositions des **[I., II., II bis et VI]** de l'**article 1638 quater** sont applicables [p. 81].

LES RESSOURCES FISCALES AFFECTEES AUX DEPARTEMENTS

[article 1586 du CGI]

- Les **départements** perçoivent :

- la **taxe foncière sur les propriétés bâties**,

☞ *L'article 1636 B sexies A précise que les conseils généraux votent chaque année le taux de la taxe foncière sur les propriétés bâties dans la limite prévue par le VIII de l'article 1636 B septies : cette disposition n'existe pas. Le VII du même article précise que le taux voté ne peut pas excéder 2,5 fois le taux moyen constaté l'année précédente au niveau national.*

- la **cotisation complémentaire** (calculée sur la **valeur ajoutée**),
- la **redevance des mines**.

LES MODALITES DE REVERSEMENT PAR L'ÉTAT DU PRODUIT DE LA COTISATION COMPLEMENTAIRE

[« disposition n° 6 » non codifiée]

- Chaque année, à **compter de l'année 2011**, le **produit** perçu l'année précédente au titre de la **cotisation complémentaire** (calculée sur la valeur ajoutée) est **reversé**, après **déduction** d'une fraction de **1 %** (représentative des frais d'assiette et de recouvrement).

- Les **3/4** du produit sont attribués aux **départements**. Chaque département reçoit un **pourcentage** de cette **attribution**, égal à la **moyenne** :

- du **rapport** entre sa **population** et la **population nationale (pondéré à 0,20)**,
- du **rapport** entre le montant des **bases imposables** à la **cotisation locale d'activité** situées sur son **territoire** et le montant total de ces bases dans l'**ensemble des départements (pondéré à 0,30)**,
- du **rapport** entre l'**effectif salarié** sur son **territoire** et l'**effectif salarié total national [pondéré à 0,50]**.

☞ *Les modalités de reversement de cette cotisation (basée sur la valeur ajoutée) étaient jusqu'à présent envisagées selon les seuls critères physiques (superficie et effectif) - et non pas démographiques -. La prise en compte des bases imposables à la CLA (et non de la superficie occupée) se justifierait par le fait que les services de la DGFIP ne disposeraient pas de cette information.*

La mission d'information de la Commission des finances de l'Assemblée Nationale avait quant à elle proposé une répartition entre les départements (2/3) et les régions (1/3).

- La **population** prise en compte est celle de l'**année précédente**, définie à l'article L.3334-2 du CGCT.

Le **montant des bases imposables** est le montant notifié aux **EPCI à CLA unique** ou, à défaut, aux **communes**, pour les impositions de l'**année précédente**.

☞ *Pour le calcul du pourcentage de l'année 2011, ce montant est le celui des bases imposées au profit de l'Etat en 2010.*

- L'**effectif salarié** est l'**effectif salarié par département** de l'année précédant « l'année précédente », issu des **estimations localisées d'emploi** publiées par l'**INSEE**.

LES RESSOURCES FISCALES AFFECTEES AUX REGIONS

[article 1599 bis du CGI]

- Les **régions** et la collectivité territoriale de **Corse** perçoivent :
 - la **cotisation complémentaire** (calculée sur la valeur ajoutée),
 - la **taxe kilométrique sur les voies ferrées**, prévue à l'**article 1599 quater A**,
 - l'**imposition forfaitaire sur les répartiteurs principaux**, prévue à l'**article 1599 quater B**,
 - l'**imposition forfaitaire sur les stations radioélectriques**, prévue à l'**article 1599 quater C**.

LES MODALITES DE REVERSEMENT PAR L'ÉTAT DU PRODUIT DE LA COTISATION COMPLEMENTAIRE

[« disposition n° 6 » non codifiée]

- Le **quart** du **produit** perçu l'année précédente au titre de la **cotisation complémentaire** (après **déduction** d'une fraction de **1 %**) est attribué aux **régions**.
- Chaque région reçoit un **pourcentage** de cette attribution, calculé selon les **mêmes modalités** que celles applicables aux **départements** (voir ci-dessus).

LES REGLES DE LIENS ET DE PLAFONNEMENT DE TAUX

Ce volet fixe les règles de liens et de plafonnement des taux d'imposition. En ce qui concerne les règles de lien, toute possibilité de déliaison, même partielle, entre le taux de CLA et ceux des impôts ménages, a été supprimée. Le taux de la TFNB reste quant à lui strictement lié à celui de la taxe d'habitation. Ces dispositions, si elles ont le mérite de simplifier à l'extrême le vote des taux des 4 taxes, ne laissent pratiquement aucune marge de manœuvre aux assemblées délibérantes.

LA FIXATION DES TAUX D'IMPOSITION « EN REGIME DE CROISIERE »

[article 1636 B *sexies* du CGI]

- [I.] **Communes et communautés** votent **chaque année** les **taux** des quatre taxes locales : TH, TFB, TFNB et CLA.

LES DISPOSITIONS GENERALES

- [I.a.] Les **taux des 4 taxes** peuvent **varier dans la même proportion** que ceux appliqués l'année précédente ou varier de **manière différenciée**.
- [I.b.] En cas de **variation différenciée**, deux règles principales sont à prendre en compte. Le **taux de CLA** :
 - **ne peut pas être augmenté** dans une **proportion supérieure** à l'**augmentation** du **taux** de la TH ou, si elle est **moins élevée**, à celle du **taux moyen pondéré (TMP)** des **3 taxes ménages**,
 - ou doit être **diminué** dans une **proportion au moins égale**, soit à la **diminution** du **taux** de la TH ou à celle du **TMP**, soit la **plus importante** de ces **diminutions** (lorsque les deux taux sont en baisse).
- Le **taux** de la **taxe foncière sur les propriétés non bâties** ne peut pas augmenter plus (ou diminuer moins) que le **taux** de la **taxe d'habitation** (disposition existant depuis 1990 « *dans l'attente d'une révision générale* »).

☞ La déliaison partielle instituée par la loi de finances 2005 (article 103), ainsi que les autres mesures permettant de déroger aux règles de lien entre les taux, ne sont pas reprises dans la rédaction actuelle. Les possibilités de baisse des taux des impôts ménages sans conséquence sur les taux de la TP ont également été supprimées, de même que toutes les autres possibilités de déliaison dérogatoire. Ces dispositions, si elles ont le mérite de simplifier à l'extrême le vote des taux des quatre taxes, ne laissent pratiquement aucune marge de manœuvre aux assemblées délibérantes.

Par ailleurs, les taux de taxes ménages sont plafonnés (l'article 1636 B septies) à 2,5 fois le taux moyen national ou départemental correspondant (les plus élevé des deux). Celui de la CLA est plafonné à 2 fois le taux moyen national (comme le taux de TP actuel).

LE CAS PARTICULIER DE TAUX OU BASES NULS DE CLA

- [I bis.1.] Dans les communes où le **taux** ou les **bases de CLA** étaient **nuls l'année précédente**, le conseil municipal peut **fixer** le **taux** de cette taxe. Toutefois, le **rapport** entre le **taux** ainsi **voté** et le **taux moyen constaté** pour la **CLA** l'année précédente dans l'**ensemble des communes** ne doit **pas excéder** le **rapport** entre :
 - le **taux moyen de la taxe d'habitation** et des **taxes foncières**, **pondéré** par l'importance relative des **bases de ces trois taxes** dans la commune pour l'année d'imposition,
 - et le **taux moyen pondéré** de ces **trois taxes** constaté l'année précédente dans l'**ensemble des communes**.
- [I bis.2.] Dans une **communauté à fiscalité additionnelle** où le **taux** de la **CLA** était **nul l'année précédente**, l'organe délibérant de la communauté peut **fixer** le **taux** de cette taxe. Toutefois, le **rapport** entre le **taux** ainsi **voté** et le **taux moyen constaté** pour la **CLA** l'année précédente dans l'**ensemble des communes membres de la communauté** ne doit **pas excéder** le **rapport** entre :
 - le **taux moyen** de la **taxe d'habitation** et des **taxes foncières**, **pondéré** par l'importance relative des **bases de ces trois taxes** dans la communauté pour l'année d'imposition,
 - et le **taux moyen pondéré** de ces **trois taxes** constaté l'année précédente dans l'**ensemble des communes membres** de l'établissement public.

LE CAS PARTICULIER D'UN TAUX NUL DE TFNB

- **[I quater .1.]** Lorsque dans une **commune** le **taux de TFNB** était **nul** l'année précédente, la **commune** peut fixer le **taux de la taxe**.

Le **rapport** entre le **taux** ainsi **voté** et le **taux moyen constaté** pour la **TFNB** l'année précédente dans l'ensemble des communes **ne doit pas excéder** le **rapport** entre :

- le **taux moyen** de la **taxe d'habitation pondéré** par l'importance relative des bases de cette taxe dans la commune pour l'année d'imposition,
- et le **taux moyen pondéré national** de la **taxe d'habitation**.

☞ Cette disposition est nouvelle. Elle correspond à celle qui s'appliquait en cas de base nulle ou de taux nul de TP (et qui continuera à s'appliquer pour la CLA - voir ci-dessus -).

Toutefois, il n'est prévu qu'une possibilité de **taux nul** (et pas de bases nulles...).

Le mécanisme de **taux nul** a parfois été utilisé dans des cas très exceptionnels de distorsion importante entre les **taux ménages** et **entreprises**, pour **refixer** l'année suivante un **taux de TP** plus en rapport avec les **taux ménages** de la collectivité et le **taux de TP moyen national**. Mais cette disposition dérogatoire comporte un **risque important**, notamment en cas de **changement des « règles du jeu »** au cours de l'année où le **taux a été voté avec un taux 0** (nouvelles exonérations éventuelles non compensées...).

- **[I quater .2.]** Lorsque dans une **communauté à fiscalité additionnelle** le **taux de TFNB** était **nul** l'année précédente, la **communauté** peut fixer le **taux** de la **taxe**.

Le **rapport** entre le **taux** ainsi **voté** et le **taux moyen constaté** pour la **TFNB** l'année précédente dans l'**ensemble des communes membres** de la communauté ne doit **pas excéder** le **rapport** entre :

- le **taux moyen** de la **taxe d'habitation pondéré** par l'importance relative des **bases** de la communauté pour l'année d'imposition,
- et le **taux moyen pondéré** de cette taxe dans l'**ensemble des communes membres** de l'EPCI.

LA FIXATION DES TAUX LA 1^{ERE} ANNEE DANS UN EPCI A FISCALITE ADDITIONNELLE

- **[II.]** Les **modalités de fixation des taux des 4 taxes** la première année pour un **EPCI à fiscalité additionnelle** créé ex-nihilo demeurent **inchangées**.

☞ Les **rapports** entre les **taux des quatre taxes** établies par l'EPCI doivent être **égaux**, la première année, aux **rapports constatés** l'année précédente entre les **taux moyens pondérés** de chaque taxe dans l'ensemble des communes membres.

Ces dispositions s'appliquent également l'année qui suit celle au titre de laquelle l'EPCI a voté un **taux nul** pour les quatre taxes.

LA FIXATION DES TAUX-MENAGES DANS UN EPCI A CLA UNIQUE ET DANS SES COMMUNES MEMBRES

- **[III.1.1°]** Une **communauté** levant l'**ex-TPU** (et la future **CLA unique**) et ses **communes membres** votent les **taux de taxe d'habitation** et de **taxes foncières**. Elles peuvent :

- **[a.]** soit faire **varier de manière proportionnelle** le **taux des trois taxes** appliqués l'année précédente,
- **[b.]** soit faire **varier librement** entre eux les trois taxes. Le **taux de TFNB** ne peut alors **pas augmenter plus** ou **diminuer moins** que le **taux de TH**.

☞ Le régime de la **fiscalité mixte** n'est plus soumis à une **délibération** à la majorité simple du conseil communautaire mais devient un régime applicable de droit aux EPCI percevant la **CLA unique**.

LA REGLE DE PLAFONNEMENT DU TAUX DE CLA

- **[III.1.2°]** Pour le **vote du taux de CLA unique** ou de **zone**, les **EPCI** sont **limités** par les **règles de plafonnement** du **taux**, prévues à l'**article 1636 B septies** du CGI.

☞ Ainsi, le **taux de CLA** voté ne peut pas excéder deux fois le **taux moyen** de cette taxe constaté l'année précédente au **niveau national** pour l'ensemble des communes et des EPCI soumis aux dispositions de l'article 1609 nonies C. Les mêmes dispositions s'appliquent aux EPCI levant la **CLA de zone**.

LA FIXATION DES TAUX LA 1^{ERE} ANNEE DANS UN EPCI A CLA UNIQUE

▪ **[III.2]** La **1ère année** d'application des dispositions de l'**article 1609 nonies C** (passage à la **CLA unique** et également à la **fiscalité mixte**).

- les **rapports** entre les **taux de taxe d'habitation** et des **taxes foncières** votés par le conseil de l'EPCI doivent être **égaux** aux **rapports** entre les **taux moyens communaux pondérés** de ces mêmes taxes.
☞ Si l'EPCI percevait auparavant la **fiscalité additionnelle** l'année précédente, il est tenu compte des **taux de celui-ci** pour le calcul des **taux moyens pondérés**.
- le **taux de CLA** ne peut **pas** excéder le **taux moyen pondéré** constaté pour cette taxe dans l'**ensemble des communes**.
☞ Si l'EPCI percevait auparavant la **fiscalité additionnelle**, il est tenu compte du **taux de la CLA** perçue par celui-ci.
Les deux dispositions qui précèdent s'appliquent également aux EPCI levant la CLA de zone.

☞ Les dispositions actuelles relatives aux règles de liens entre le **taux de CLA unique** et les **taux ménages** des communes membres, prévues à l'article 1636 B decies du CGI, ont vocation à être intégrées, à compter du 1er janvier 2011, à l'article 1636 B sexies, dans un « futur » III.3.

La **déliaison partielle** prévue à l'actuel article 1636 B decies [I.4.a.] sera supprimée conformément au b du I de l'article 1636 B sexies. L'article 1636 B decies sera quant à lui supprimé à compter du 1er janvier 2011.

LA FIXATION DES TAUX D'IMPOSITION EN ANNEE DE TRANSITION (2010)

[« disposition n° 1 » non codifiée]

Cette partie du projet de réforme, certainement l'une des plus complexes à expliciter, concerne la restitution au « bloc local » (communes et EPCI à fiscalité propre) des montants résultant de la suppression :

- des parts départementales de **taxe d'habitation**, de **taxe foncière** sur les propriétés non bâties et de **cotisation locale d'activité**,
- des parts régionales de **taxe foncière** sur les propriétés bâties, de **taxe foncière** sur les propriétés non bâties et de **cotisation locale d'activité**,
- d'une partie des **frais de gestion** levés par l'État.

Le principe retenu est de transférer la plus grande part des produits correspondants à « ceux qui perdent le plus » de ressources fiscales au titre de la réforme de la **taxe professionnelle** : essentiellement les EPCI levant la **cotisation locale d'activité (CLA)** et, dans une moindre mesure, les communes non membres d'un EPCI à fiscalité propre.

Ainsi, par exemple, les EPCI levant la **CLA unique** « récupéreront » en 2011 :

- l'intégralité de la **TH départementale 2010**,
- l'intégralité de la **TFB régionale 2010**,
- l'intégralité de la **CLA départementale et régionale 2010**,
- l'intégralité des **TFNB départementale et régionale 2010** sur les terres non agricoles, majorée de **4,85 %**, correspondant à la part récupérée des anciens frais de gestion (perçue sous forme de **taxe additionnelle** à la TFNB, dont le taux serait définitivement figé),
- les **frais de gestion** correspondant aux parts intercommunale et départementale de **TH 2010 (3,40 %)**, ainsi que ceux appliqués sur la **TH** des communes membres (calculé à **3,40 %** sur le **taux moyen pondéré** de **TH 2010**),
- les **frais de gestion** correspondant aux parts intercommunale, départementale et régionale de **TFB 2010 (4,85 %)**, ainsi que ceux appliqués sur la **TFB** des communes membres (calculé à **4,85 %** sur le **taux moyen pondéré** de **TFB 2010**),
- les **frais de gestion** correspondant à la part intercommunale de **TFNB 2010 (4,85 %)**, ainsi que ceux appliqués sur la **TFNB** des communes membres (calculé à **4,85 %** sur le **taux moyen pondéré** de **TFNB 2010**),
- les **frais de gestion** correspondant aux parts intercommunale, départementale et régionale de **CLA 2010 (4,85 %)**, appliqué sur **84 %** des bases d'imposition, compte tenu de l'actuel abattement à la base de **16 %**, -d'où le coefficient final de **0,8807** appliqué à la somme de ces 3 taux-).

Cela conduira ainsi à ce que les communautés levant actuellement la **TPU** (sans **fiscalité additionnelle**) perçoivent sans le décider une **fiscalité mixte**, composée des anciennes parts départementale et/ou régionale de **TH**, **TFB** et **TFNB** et de la part des **frais de gestion** supprimée.

Corrélativement, les communes membres de ces EPCI levant la **CLA unique**, qui ne subissent pas de pertes

de recettes au titre de la CLA (puisqu'elles ne perçoivent déjà plus de taxe professionnelle), ne reçoivent aucun retour supplémentaire, que ce soit au titre des frais de gestion de leurs trois taxes ou des anciennes parts départementale ou régionale de TH, de TFB ou de TFNB).

Bien entendu, chaque commune ou chaque EPCI n'aura pas à calculer en 2011 ses différents taux de référence 2010, puisque ceux-ci seront déterminés par la DGFIP...

POUR TOUS CEUX QUI NE SOUHAITENT PAS SE SPECIALISER DANS LES REGLES DE FIXATION DES TAUX EN 2011 (...), IL EST INUTILE DE LIRE LES PAGES 43 A 48 QUI SUIVENT. LE TABLEAU DE LA PAGE 44 REGROUPE L'ENSEMBLE DES DISPOSITIONS PERMETTANT LA DETERMINATION DES TAUX DE REFERENCE (LE PLUS SOUVENT « CORRIGES »)...

- [I.] Pour la **cotisation locale d'activité** établie au titre de l'année **2010** (perçue au profit du **budget de l'État**), les **taux communaux et intercommunaux de transition** sont définis comme suit.

LES MODALITES DE CALCUL DU TAUX DE TRANSITION 2010 DE CLA DES COMMUNES

- [I.1.] Pour les **communes non membres** en 2010 d'un EPCI à **fiscalité propre**, le **taux communal de transition 2010 de CLA** est la **somme** de :
 - [a.] du **taux communal relais 2010 de CLA**, déterminé conformément au **1^{er} alinéa** du [I. 2.] de la **disposition non codifiée n° 2** [voir volet 8 p. 51],
 - [b.] des **taux départemental et régional relais 2010 de CLA** définis au **2^{ème} alinéa** du [I. 2.] de la **disposition** ci-dessus.
- Pour les **communes membres** en 2010 d'un EPCI à **fiscalité additionnelle**, le **taux communal de transition 2010 de CLA** est la **somme** :
 - du **taux communal relais 2010 de CLA**, déterminé conformément au **1^{er} alinéa** du [I. 2.] de la **disposition non codifiée n° 2** [p. 51],
 - ☞ *Ainsi, le taux de CLA est strictement lié à ceux des impôts ménages.*
 - de la **fraction complémentaire** de la **somme des taux départemental et régional relais 2010 de CLA** (définis au **2^{ème} alinéa** du [I. 2.] de la **disposition non codifiée n° 2** [p. 51].
 - ☞ *Il s'agit d'une « fraction complémentaire » de ces taux, dans la mesure où ceux-ci doivent être partagés entre communes et EPCI (voir ci-dessous entre [I.3.1° et 2°]).*

LES MODALITES DE CALCUL DU TAUX DE TRANSITION 2010 DE CLA DES EPCI

- [I.2.] Pour les EPCI soumis à la **CLA unique**, le **taux intercommunal de transition 2010 de CLA** est la **somme** :
 - [a.] du **taux intercommunal relais 2010 de CLA**, déterminé conformément au **1^{er} alinéa** du [I. 2.] de la **disposition non codifiée n° 2**,
 - [b.] des **taux départemental et régional relais 2010 de CLA** (définis au **2^{ème} alinéa** du [I. 2.] de la **disposition** ci-dessus).
- [I.3.1°] Pour les EPCI à **fiscalité additionnelle**, le **taux intercommunal de transition 2010 de CLA** est la **somme** :
 - [a.] du **taux intercommunal relais 2010 de CLA**,
 - [b.] d'une **fraction** de la **somme des taux départemental et régional relais de CLA 2010** applicables sur le territoire de l'EPCI [voir ci-après].

La répartition de la fraction (et de la fraction complémentaire) du taux relais 2010 de CLA entre un EPCI à fiscalité additionnelle et ses communes membres

- La **fraction** destinée à l'EPCI à **fiscalité additionnelle** est le **rapport** (exprimé en **pourcentage**) entre :
 - le **taux relais 2010 de CLA** de l'EPCI,
 - et la **somme** de ce **taux** et de la **moyenne pondérée** des **taux relais 2010 de CLA** des **communes membres**.

La **fraction complémentaire** destinée aux **communes** est le **complémentaire à 100 %** de la **fraction** ci-dessus.

- [I.3.2°] Les **taux intercommunaux de transition** afférents à l'actuelle **CLA de zone** sont déterminés comme pour les EPCI levant la **CLA unique** (voir [I.2.] ci-dessus).

**Les taux de référence applicables pour la fiscalité 2011 des communes et des EPCI :
« récupération » des taux des départements (TH, TFNB et CLA) et des régions (TFB, TFNB et CLA)
et d'une partie des frais de gestion des 4 taxes directes**

	commune non membre d'un EPCI à fiscalité propre	commune membre d'un EPCI à fiscalité additionnelle	commune membre d'un EPCI à CLA unique	communauté à fiscalité additionnelle	communauté levant la CLA unique
taux départemental 2010 de taxe d'habitation (TH)	oui	oui (fraction complémentaire)	non	oui (fraction)	oui
taux régional 2010 de taxe foncière sur les propriétés bâties (TFB)	oui	oui (fraction complémentaire)	non	oui (fraction)	oui
taux départemental 2010 de cotisation locale d'activité (CLA)	oui	oui (fraction complémentaire)	non	oui (fraction) yc sur CLA de zone	oui
taux régional 2010 de cotisation locale d'activité (CLA)	oui	oui (fraction complémentaire)	non	oui (fraction)	oui
taxe additionnelle à la taxe foncière sur les propriétés non bâties (TFNB) [somme des taux 2010 de TFNB départemental et régional]	oui (x 1,0485)	non	non	oui (x 1,0485)	oui (x 1,0485)
frais de gestion de la taxe d'habitation (TH)	- sur taux TH 2010 [commune + département] (x 1,0340)	- sur taux TH 2010 [commune + fraction complémentaire département] (x 1,0340)	non	- sur taux TH 2010 [communauté + fraction département] (x 1,0340)	- sur taux TH 2010 [communauté + département] - et sur taux moyen pondéré de TH 2010 [communes] (0,0340)
frais de gestion de la taxe foncière sur les propriétés bâties (TFB)	- sur taux TFB 2010 [commune + région] (x 1,0485) - et sur taux TFB 2010 [département] (x 0,0485)	- sur taux TFB 2010 [commune + fraction complémentaire région] (x 1,0485) - et sur fraction taux TFB 2010 [département] (0,0485)	non	- sur taux TFB 2010 [communauté + fraction région] - et sur fraction taux TFB 2010 [département] (0,0485)	- sur taux TFB 2010 [communauté + région] (x 1,0485) - sur taux TFB 2010 [département] (x 0,0485) - et sur taux moyen pondéré de TFB 2010 [communes] (x 0,0485)
frais de gestion de la taxe foncière sur les propriétés non bâties (TFNB)	- sur taux TFNB 2010 [commune] (x 1,0485)	- sur taux TFNB 2010 [commune] (x 1,0485)	non	- sur taux TFNB 2010 [communauté] (x 1,0485)	- sur taux TFNB 2010 [communauté] (x 1,0485) - et sur taux moyen pondéré de TFNB 2010 [communes] (x 0,0485)
frais de gestion de la cotisation locale d'activité (CLA)	- sur taux CLA 2010 [commune + département + région] (x 0,8807)	- sur taux CLA 2010 [commune + fraction complémentaire département et région] (x 0,8807)	non	- sur taux CLA 2010 [communauté + fraction département et région] (x 0,8807)	- sur taux CLA 2010 [communauté + département + région] (x 0,8807)

▪ **[I.4.]** Lorsque l'application en 2010 des dispositions actuelles relatives à la TP aurait conduit à l'application d'une des procédures de réduction progressive des écarts de taux de TP ([III-1°] de l'article 1609 *nonies C*, article 1638 et au [I.] de l'article 1638 *quater*), le taux de transition utilisé, pour chaque commune (ou portion de commune) concernée, est la somme :

[a.] du taux de TP déterminé conformément aux [I.1. à 3.] ci-dessus,

[b.] de la différence, qui aurait résulté de l'application de ces procédures, entre :

- . le taux communal ou intercommunal de TP voté,
- . et le taux de TP applicable.

▪ **[I.5.]** Les taux de transition définis aux [I.1., 2., 3., et 4.] ci-dessus sont multipliés par un coefficient de 0,84.

☞ Ce coefficient correspond à la réintégration de l'abattement à la base de 16 % (appliqué depuis 1987).

Corrélativement, l'article 1472 A bis (relatif à cet abattement de 16 %) est abrogé.

▪ **[I.6.]** Les taux définis aux [I.1. à 5.] ci-dessus sont multipliés par un coefficient de 1,0485.

☞ C'est ainsi que l'on aboutit à un coefficient de 0,8807 ($0,84 \times 1,0485$), applicable aux taux de transition.

Corrélativement, l'Etat perçoit, en contrepartie des frais de dégrèvement et de non-valeur et des frais d'assiette et de recouvrement, 3 % du montant des impositions à la CLA établies au titre de 2010.

Ces sommes sont ajoutées au montant des impositions.

▪ **[II.]** Pour l'application, au titre de 2011 et des années suivantes, des nouvelles dispositions relatives au vote des taux d'imposition, les taux de référence de la CLA, de la TH et des TF relatifs à l'année 2010 sont calculés en fonction des dispositions prévues au présent [II.] (sauf dispositions particulières) :

- lorsque les articles mentionnent des **taux moyens** :
 - . ceux-ci sont déterminés en retenant les **taux de référence ainsi calculés**,
 - . les **pondérations** éventuellement utilisées pour le calcul de ces taux moyens n'étant quant à elles **pas modifiées**.
- **par exception**, les **taux moyens** de la CLA définis aux 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} alinéas du [III. 2°] de l'article 1636 B *sexies* (variation différenciée des taux), au 5^{ème} alinéa du [I.], au [II.] et au [III.] de l'article 1638 – 0 *bis* (vote de taux après fusion de communautés) et au [I.] de l'article 1638 *quinquies* (vote de taux après retrait d'une commune) sont calculés à partir des **taux de CLA 2010**. Le **taux moyen** ainsi déterminé est **majoré**, puis **corrigé** (taux de référence des EPCI à CLA unique : taux intercommunal 2010 + taux départemental et régional) pour déterminer le **taux maximum 2011 de CLA**.

LES MODALITES DE CALCUL DU TAUX DE REFERENCE 2010 DE LA CLA DES COMMUNES ET DES EPCI

▪ **[II. A.]** Les **taux de transition** définis au [I.] ci-dessus deviennent les **taux de référence 2010 de CLA**.

LES MODALITES DE CALCUL DU TAUX DE REFERENCE 2010 DE LA TFB DES COMMUNES

▪ **[II.B.1.]** Pour les **communes non membres** en 2011 d'un EPCI à fiscalité propre, le **taux de référence 2010 de TFB** est la **somme** :

[a.] du **taux communal 2010 de TFB**,

[b.] et du **taux régional 2010 de TFB**.

Ce **taux de référence** est **corrigé** (voir [V] ci-dessous).

▪ Pour les **communes membres** en 2011 d'un EPCI à CLA unique, le **taux de référence 2010 de TFB** est le **taux communal 2010 de TFB**.

Ce **taux de référence** n'est **pas corrigé**.

▪ Pour les **communes membres** en 2011 d'un EPCI à fiscalité additionnelle, le **taux de référence 2010 de TFB** est la **somme** :

- du **taux communal 2010 de TFB**,
- et de la **fraction complémentaire du taux régional 2010 de TFB**.

Ce **taux de référence** est **corrigé** (voir [V.] ci-dessous).

**La répartition de la fraction (et de la fraction complémentaire) du taux relais 2010
entre un EPCI à fiscalité additionnelle et ses communes membres**

- La **fraction** destinée à l'**EPCI à fiscalité additionnelle** est le **rapport** (exprimé en **pourcentage**) entre :
 - le **taux relais 2010** de l'**EPCI**,
 - et la **somme** de ce **taux** et le **taux moyen relais pondéré 2010** des **communes membres**.

La **fraction complémentaire** destinée aux **communes** est le **complément** à **100 %** de la fraction telle que calculée ci-dessus.

LES MODALITES DE CALCUL DU TAUX DE REFERENCE 2010 DE LA TFB DES EPCI

- **[II.B.2.]** Pour les **EPCI** soumis à la **CLA unique**, le **taux de référence 2010** de TFB est la **somme** :
 - [a.]** du **taux intercommunal 2010** de TFB,
 - [b.]** et du **taux régional 2010** de TFB.

Ce **taux de référence** est **corrigé** (voir **[V.]** ci-dessous).

- **[II.B.3.]** Pour les **EPCI à fiscalité additionnelle**, le **taux de référence 2010** de TFB est la **somme** :
 - [a.]** du **taux intercommunal 2010** de TFB,
 - [b.]** et d'une **fraction** du **taux régional 2010** de TFB.

Ce **taux de référence** est **corrigé** (voir **[V.]** ci-dessous).

☞ *En ce qui concerne la méthode de calcul de la fraction, il convient de se reporter ci-dessus (entre [II.B.1 et 2.]).*

LES MODALITES DE CALCUL DU TAUX DE REFERENCE 2010 DE LA TH DES COMMUNES

- **[II.C.1.]** Pour les **communes non membres** en **2011** d'un **EPCI à fiscalité propre**, le **taux de référence 2010** de TH est la **somme** :
 - [a.]** du **taux communal 2010** de TH,
 - [b.]** et du **taux départemental 2010** de TH.

Ce **taux de référence** est **corrigé** (voir **[V.]** ci-dessous).

- Pour les **communes membres** en **2011** d'un **EPCI à CLA unique**, le **taux de référence 2010** de TH est le **taux communal 2010** de TH.

Ce **taux de référence** n'est **pas corrigé**.

- Pour les **communes membres** en **2011** d'un **EPCI à fiscalité additionnelle**, le **taux de référence 2010** de TH est la **somme** :
 - du **taux communal 2010** de TH,
 - et de la **fraction complémentaire** du **taux départemental 2010** de TH.

Ce **taux de référence** est **corrigé** (voir **[V.]** ci-dessous).

☞ *En ce qui concerne le calcul de la fraction complémentaire, il convient de se reporter au texte figurant entre le [II.B. 1 et 2.] ci-dessus.*

LES MODALITES DE CALCUL DU TAUX DE REFERENCE 2010 DE LA TH DES EPCI

- **[II.C.2.]** Pour les **EPCI** soumis à la **CLA unique**, le **taux de référence 2010** de TH est la **somme** :
 - [a.]** du **taux intercommunal 2010** de TH,
 - [b.]** et du **taux départemental 2010** de TH.

Ce **taux de référence** est **corrigé** (voir **[V.]** ci-dessous).

- **[II.C.3.]** Pour les **EPCI** soumis à la **fiscalité additionnelle**, le **taux de référence 2010** de TH est la **somme** :

[a.] du **taux intercommunal 2010** de TH,

[b.] et d'une **fraction** du **taux départemental 2010** de TH.

Ce **taux de référence** est **corrigé** (voir **[V.]** ci-dessous).

☞ *En ce qui concerne la méthode de calcul de la fraction, il convient de se reporter au texte figurant entre le [II.B.1 et 2] ci-dessus.*

LES MODALITES DE CALCUL DU TAUX DE REFERENCE 2010 DE LA TFNB DES COMMUNES

- **[II.D.1.]** Pour les **communes membres** en 2011 d'un **EPCI à CLA unique**, le **taux de référence 2010** de TFNB est le **taux communal 2010** de TFNB.

Ce **taux de référence** n'est **pas corrigé**.

- Pour les **communes autres** (celles non membres d'un EPCI à fiscalité propre ou celles membres d'un EPCI à fiscalité additionnelle), le **taux de référence 2010** de TFNB est le **taux communal 2010** de TFNB.

Ce **taux de référence** est **corrigé** (voir **[V.]** ci-dessous).

LES MODALITES DE CALCUL DU TAUX DE REFERENCE 2010 DE LA TFNB DES EPCI

- **[II.D.2.]** Pour les **EPCI** (ou les **EPAN**) à **fiscalité propre**, le **taux de référence 2010** de TFNB est le **taux intercommunal 2010** de TFNB.

Ce **taux de référence** est **corrigé** (voir **[V.]** ci-dessous).

LE CAS PARTICULIER DES EPCI EN PERIODE DE REDUCTION DES ECARTS DE TAUX

- **[III.A.]** Lorsque la **période d'intégration des taux** était **commencée en 2010** (et ne se terminait pas en 2011), les **écarts de taux résiduels 2010** sont **recalculés** sur la base de **taux de référence 2010** calculés conformément au **[I. 4.]** (ci-dessus).

Les **écarts** ainsi **recalculés** sont, chaque année, à **compter de 2011**, **réduits par parts égales**, en proportion du **nombre d'années restant à courir** jusqu'à l'application d'un **taux unique**.

- **[III.B.]** Lorsque la **période d'intégration des taux** commence en 2011, les **écarts de taux initiaux** sont **calculés** à partir des **taux de référence 2010** définis au **[I.]** (ci-dessus).

LE CAS PARTICULIER DES EPCI A CHEVAL SUR PLUSIEURS DEPARTEMENTS OU REGIONS

- **[IV.]** Pour l'application de dispositions précédentes à un **EPCI** dont le territoire est **à cheval sur plusieurs départements**, le **taux départemental 2010** correspond, pour chaque taxe, à la **moyenne** des **taux départementaux 2010** concurrents, **pondérés** par l'importance relative des **bases départementales 2010** auxquelles ces taux s'appliquent dans le territoire de cet **EPCI**.

☞ *Le même principe est appliqué pour un EPCI à cheval sur plusieurs régions.*

L'APPLICATION D'UNE CORRECTION AUX TAUX DE REFERENCE 2010

- **[V.]** Une **correction de taux** est opérée aux **taux de référence 2010** :
[voir les modalités de calcul des **coefficients de correction**, **page 34**]
- **[V.1°]** de **1,0340**, pour les **taux de TH** :
 - des **EPCI** ne levant **pas** la **CLA unique**,
 - des **communes membres** de ces **EPCI** (à **fiscalité additionnelle**),
 - des **communes** n'appartenant **pas** en 2011 à un **EPCI à fiscalité propre**.
- **[V.2°]** de **1,4085**, pour les **taux de TFNB** :

- des **EPCI** ne levant **pas** la **CLA unique**,
 - des **communes membres** de ces **EPCI à fiscalité additionnelle**,
 - des **communes** n'appartenant **pas** en **2011** à un **EPCI à fiscalité propre**.
- [V.3°] de **1,4085**, pour les **taux de TFB** :
- des **EPCI** ne levant **pas** la **CLA unique**,
 - des **communes membres** de ces **EPCI à fiscalité additionnelle**,
 - des **communes** n'appartenant **pas** en **2011** à un **EPCI à fiscalité propre**.
- [V.4°] Il convient d'**ajouter** ensuite à ce taux de **TFB** :
- le **taux départemental 2010** de **TFB**, multiplié par **0,0485**, puis par la **fraction** correspondant au **rapport** (taux EPCI/somme des taux EPCI et du taux moyen pondéré des communes membres), pour les **EPCI à fiscalité additionnelle**,
 - le **taux départemental 2010** de **TFB**, multiplié par **0,0485**, puis par la **fraction complémentaire**, pour les **communes membres** en **2011** d'un **EPCI à fiscalité additionnelle**,
 - le **taux départemental 2010** de **TFB**, multiplié par **0,0485**, pour les **communes** n'appartenant **pas** en **2011** à un **EPCI à fiscalité propre**.
- [V.5°] de **1,0340**, pour les **taux de TH** des **EPCI** levant la **CLA unique**.

Il convient d'**ajouter** ensuite à ce taux la **moyenne pondérée** des **taux de TH** applicables en **2010** dans les **communes membres**, multipliée par **0,0340**.

- [V.6°] de **1,0485**, pour les **taux** de **chacune** des **TF** (TFB et TFNB) des **EPCI** levant la **CLA unique**.

Il convient d'**ajouter** ensuite à ces taux :

- la **moyenne pondérée** de **chacun** des **taux de TF** (TFB et TFNB) applicables en **2010** dans les **communes membres**, multipliée par **0,0485**,
 - et le **taux départemental 2010** de **TFB**, multiplié par **0,0485**, pour la **TFB**.
- [V.7°] Il n'est procédé à **aucune correction** pour les dispositions relatives aux **taux de TH** et de **TF** des **communes membres** des **EPCI** levant la **CLA unique**.
- [VI.] Pour l'application des [I. à V.] aux **communes** ou **EPCI à fiscalité propre** dont le **territoire** se situe au moins en partie dans la **région Île-de-France**, les **taux régionaux** s'entendent, pour cette région, des **taux** déterminés conformément au **2^{ème} alinéa** du [I. 2.] de la **disposition non codifiée n° 2** [p. 51].
 - [VII.] Pour l'application, au titre de **2010**, des dispositions du [II. 4°] de l'**article 1635 sexies** (application du taux moyen pondéré aux bases de TF et de CLA de **La Poste**), le **taux moyen pondéré national** de **CLA** de l'année précédente s'entend du **taux moyen pondéré national 2009** de la **TP 2009** (multiplié par **0,8807**).

Pour l'**application** en **2011** de ces dispositions, les **taux de CLA** appliqués l'**année précédente** par l'ensemble des collectivités s'entendent des **taux de transition** définis au [I] ci-dessus.

Pour l'**application** en **2011** de ces dispositions, les **taux moyens pondérés 2010** des **taxes foncières** sont multipliés par **1,0485**.

LES DIFFERENTES TAXES « ANNEXES » AFFECTEES AUX COMMUNES OU AUX EPCI A FISCALITE PROPRE

La taxe sur les surfaces commerciales (TASCOM) figure en principe dans le volet 7 du texte communiqué. Par souci de cohérence, il est ici présenté dans le volet 3 [p. 31], avec les deux autres « taxes sectorielles ».

Les parts régionale et départementales de la taxe foncière sur les propriétés non bâties (non agricoles) sont transférées au secteur communal (EPCI et communes). Toutefois, il n'est actuellement pas prévu de possibilité de modifier le taux (figé au niveau de celui voté en 2010 par le département et la région).

LES DROITS DE MUTATION A TITRE ONEREUX (DMTO)

[articles 678, 678 bis (supprimé), 724 bis (supprimé), 742, 844, 1020, 1137, 1584 (supprimé),
1584 bis (supprimé), 1584 ter (supprimé), 1594 D, 1594 F *quinquies*, *sexies*, 1595,
1595 bis (supprimé), bis A (supprimé), ter, 1647 du CGI]

▪ Dans la **version actuelle** du projet, l'**ensemble des droits perçus** jusqu'à présent par les **communes** (qu'elles comportent plus ou moins de 5.000 habitants) serait **transféré** aux **départements**.

☞ *Le montant actuellement perçu par les communes s'élève à environ 2,4 milliards d'euros.*

L'AMF et les associations catégorielles de maires et de présidents de communautés étaient prêtes à discuter sur le transfert éventuel de l'intégralité des DMTO aux départements, sous réserve d'une perception par les communes et les EPCI d'une part de la cotisation complémentaire (basée sur la valeur ajoutée).

Il semblerait en fait que la part communale soit maintenue et même complétée par ce qui est actuellement perçu par l'Etat (environ 340 millions).

LA TAXE ADDITIONNELLE A LA TAXE FONCIERE SUR LES PROPRIETES NON BATIES

[article 1519 E du CGI]

▪ [I.] Il est **institué**, au profit des **EPCI à fiscalité propre** ou, à **défaut**, des **communes**, une **imposition additionnelle** à la **taxe foncière sur les propriétés non bâties**, pour les **propriétés** classées dans :

- la **7^{ème} catégorie** - définie à l'article 18 de l'instruction ministérielle du 31 décembre 1908 - (carrières, ardoisières, sablières et bourbières, etc.),
- la **10^{ème} catégorie** (chantiers, lieux de dépôt, terrains à bâtir, rues privées, etc.),
- la **11^{ème} catégorie** (terrains d'agréments, parcs, jardins, pièces d'eau, etc.),
- la **12^{ème} catégorie** (chemins de fer, canaux de navigation et dépendances),
- la **13^{ème} catégorie** (sols des propriétés bâties et bâtiments ruraux, cours et dépendances, etc.).

▪ [II.] Cette taxe est acquittée par le **redevable** de la **taxe foncière sur les propriétés non bâties** (au sens de l'**article 1400**).

▪ [III.] L'**assiette** de la taxe est établie d'après la **valeur locative cadastrale** (déterminée conformément au **1^{er} alinéa** de l'**article 1396**).

▪ Le **produit** de l'imposition est obtenu en appliquant, chaque année, aux **bases imposables** la **somme des taux départemental et régional** de la **TFPNB** appliqués en **2010** sur le territoire de l'**EPCI** ou de la **commune**, multipliée par **1,0485**.

☞ *Ce coefficient tient compte de la baisse des prélèvements effectués par l'Etat sur les taxes foncières (de 8,00 % à 3,00 %) et que l'Etat « transfère » aux collectivités.*

Le **produit 2011** de la **taxe additionnelle** sera donc égal à :

bases imposables (propriétés des 7^{ème}, 10^{ème}, 11^{ème}, 12^{ème} et 13^{ème} catégories)	X	somme des taux départemental et régional 2010	X	1,0485
---	----------	--	----------	---------------

☞ *La rédaction actuelle du texte ne permet pas de modifier, les années suivantes, le taux de la taxe additionnelle. Il semblerait plus équitable que le taux puisse évoluer comme la TFPNB elle-même.*

▪ Pour un **EPCI** dont le territoire est situé sur **plusieurs départements**, le **taux** à prendre en compte s'entend de la **moyenne des taux départementaux de taxe foncière sur les propriétés non bâties** appliqués en **2010** sur le **territoire** de cet **établissement** (pondérée par l'importance des bases départementales de la taxe situées sur le territoire de l'établissement public).

Il en est de même pour un **EPCI** situé sur **plusieurs régions** (application de la **moyenne pondérée des taux régionaux**).

▪ **[V.]** Le **contrôle**, le **recouvrement**, le **contentieux**, les **garanties** et **sanctions** sont régis comme en matière de **taxe foncière sur les propriétés non bâties**.

LES DISPOSITIONS TRANSITOIRES

Ce volet présente les dispositions transitoires, dont celle relative au versement en 2010 d'une « compensation relais » aux collectivités locales et aux EPCI, égale au produit de la TP qui résulterait des dispositions actuelles relatives à cette taxe.

C'est l'État qui percevra en 2010 le produit de la taxe, qui ne sera plus une « taxe professionnelle », mais déjà une « cotisation locale d'activité ».

Les communes et les EPCI voteront un taux « relais » de CLA 2010, en respectant les nouvelles règles de stricte liaison avec les taux ménages, sur les bases actuelles (équipements et biens mobiliers, valeurs foncières).

Ce taux relais, auquel sera ajouté les taux relais de CLA du département et de la région, deviendra un « taux de transition » 2010, qui servira ensuite de taux de référence pour 2011...

Les conditions exactes de versement de l'équivalent du produit de l'ex-TP sont pas encore précisées.

LA « DECONNEXION » ET LES REGLES DE FIXATION DES TAUX RELAIS DE LA TP ET DE LA CLA POUR 2010

[« dispositions n° 2 et n° 2 bis », non codifiées]

LE VERSEMENT EN 2010 D'UNE COMPENSATION RELAIS AU LIEU ET PLACE DE LA TP

▪ [I.1.] Les collectivités territoriales, à l'exception de la région Île-de-France, et les EPCI à fiscalité propre reçoivent, au titre de l'année 2010, en lieu et place de la **taxe professionnelle**, une **compensation relais**, dont le montant est égal au **produit** de la TP qui résulterait des **dispositions actuelles** relatives à la TP.

Pour le **calcul** de cette **compensation**, il est fait **application** des **délibérations** relatives à la TP applicables en 2009.

▪ La **région Île-de-France** reçoit, au titre de l'année 2010, en lieu et place de la **taxe additionnelle** à la TP prévue au 2^{ème} alinéa du I de l'article 1599 **quinquies** (taxe spéciale d'équipement), une **compensation relais** égale au **produit** de cette **taxe additionnelle** qui résulterait des **dispositions actuelles**.

LE VOTE ENCADRE DES TAUX RELAIS 2010 DE CLA

▪ [I.2.] Les **communes** et **EPCI à fiscalité propre** votent le **taux relais** (retenu pour le calcul de cette compensation) dans les conditions et limites fixées par le **CGI actuel**, à l'**exception** :

- des [2 à 5] du [I] de l'article 1636 B **sexies** (diminution du taux des impôts ménages sans lien avec le taux de TP, majoration spéciale du taux de la TP si celui-ci est inférieur au taux moyen national, déliaison partielle du taux TP - évolution jusqu'à 1,5 fois celle des impôts ménages -, et augmentation dérogatoire du taux de TPU si celui-ci est inférieur à 75 % du taux moyen national),
- du IV de l'article 1636 B **decies** (utilisation du droit à augmentation du taux de TPU sur 3 ans).

☞ *Ainsi, les mesures dérogatoires actuelles de déliaison du taux de TP ne sont pas applicables en 2010.*

▪ Pour les **départements** et **régions**, le **taux relais** utilisé est (sous réserve de faisabilité technique) leur **taux 2009 de TP**, **multiplié** par le **rapport** entre :

- la **moyenne nationale pondérée** des **taux relais de TP 2010** (votés par les communes et EPCI dans les conditions ci-dessus),
- et la **moyenne nationale** du **taux communal de TP 2009**.

☞ *Il semblerait qu'une autre solution soit envisagée afin de rendre plus rapides la notification et le versement du produit de la compensation fiscale « relais » 2010, le taux relais utilisé pourrait être le taux voté en 2009 dans le département ou la région, multiplié par un coefficient d'actualité voté par la loi de finances pour 2010.*

Pour la **région Île-de-France**, le **taux relais** utilisé est le **taux 2009** de la **taxe additionnelle** à la TP (multiplié par le même rapport que ci-dessus).

LA PERCEPTION DE LA CLA 2010 AU PROFIT DE L'ÉTAT

- **[II.]** Les **impositions** à la **CLA** établies au titre de **2010** sont **perçues** au profit du **budget de l'État**.

Elles **sont calculées** en appliquant :

- les **délibérations** prises par les **communes** et les **EPCI à fiscalité propre** applicables en **2009** pour la **TP**,
- et les **taux communaux et intercommunaux de référence 2010** défini au **A du II** de la **disposition non codifiée n° 1** [p. 45 et 43].

☞ *Aucune nouvelle délibération relative à la TP (qui serait prise en 2009) ne sera prise en compte en 2010.*

LE PAIEMENT D'UN ACOMPTE EXCEPTIONNEL D'IMPOT SUR LES SOCIETES AU COURS DE L'ANNEE 2010

- **[I.]** Les **entreprises** doivent, au plus tard le **31 décembre 2010**, verser un **acompte exceptionnel d'impôt sur les sociétés**, égal au **produit** entre :

- le **taux** mentionné au **2^{ème} alinéa** du **I** de l'**article 219** du CGI (**33,33 %**),
- la **différence** entre :
 - la **taxe professionnelle** due au titre de **2009**,
 - et la **somme** de la **taxe sur les activités économiques** (ou cotisation locale d'activité ?) due au titre **2010** et des **acomptes de cotisation complémentaire** due au titre de **2010**.

☞ *Ainsi., les entreprises paieront en 2010 un acompte exceptionnel d'impôt sur les sociétés, à raison du gain qu'elles réalisent du fait de la suppression de la TP dès 2010.*

- Pour les **entreprises** dont le **résultat** au titre du dernier exercice clos avant le 31 décembre a fait l'objet d'une **imposition** (dans les conditions du **b** du **I** de l'**article 219**), le **taux** de l'acompte est de **15 %**.

**LE DEVENIR DES DELIBERATIONS RELATIVES
AUX EXONERATIONS OU REDUCTIONS FACULTATIVES A COMPTER DE 2010**

[« disposition non codifiée » n° 3]

- **[I.]** A compter des **impositions 2010**, les **délibérations** prises conformément aux dispositions des **articles 1466** (**exonérations** de **TP** ou de **TFB** dans les **zones d'aide à finalité régionale**) et **1639 A bis** (ensemble des **autres exonérations ou réductions facultatives**) par les **conseils régionaux** (**TP** et **TFB**) et par les **conseils généraux** (**TP** et **TH**) **cessent** de produire leurs **effets**.

- A compter de **2010**, sont **applicables** les **délibérations** prises au titre de ces deux articles :
 - par les **communes** et l'**EPCI à fiscalité propre**,
 - par les **conseils généraux** (pour la **TFB**).

LES DISPOSITIONS DIVERSES ET LES MESURES DE COORDINATION

En ce qui concerne les communes et les EPCI, la disposition la plus importante concerne le Fonds national de garantie individuelle de ressources (FNGIR). Ce fonds devra assurer, pour chaque commune et chaque EPCI à fiscalité propre, la compensation des conséquences financières de la réforme. Pendant une période, pour le moment fixée à 20 ans, les ressources fiscales des communes et des EPCI seront :

- diminuées d'un prélèvement au profit du FNGIR,
- ou augmentées d'un reversement des ressources de ce fonds.

Pour chaque commune et chaque EPCI sont comparés :

- d'une part, les principales ressources fiscales 2010, calculées en fonction des différentes règles actuelles (1^{er} terme),
- d'autre part, les mêmes ressources, calculées en fonction des futures dispositions (2^{ème} terme).

Si le 2^{ème} terme est supérieur au 1^{er}, la commune ou l'EPCI fait l'objet en 2011 d'un prélèvement, égal à l'excédent. Ce prélèvement sera effectué pendant les 19 années suivantes (à raison de - 5 % par an). Ainsi, à l'issue des 20 ans, la commune ou l'EPCI bénéficiera de l'intégralité des nouvelles ressources supplémentaires. Vraisemblablement, il s'agira par exemple de collectivités disposant de peu de grandes entreprises industrielles, et avec de nombreux logements.

Si le 1^{er} terme est supérieur au 2^{ème} terme, la commune ou l'EPCI bénéficie en 2011 d'un reversement, égal au déficit. Ce reversement sera effectué pendant les 19 années suivantes (à raison de - 5 % par an). Ainsi, à l'issue des 20 ans, la commune ou l'EPCI verra ses ressources totalement amputées du montant des recettes perdues à l'occasion de la réforme. Cela devrait concerner, par exemple, les collectivités sur lesquelles sont implantées des entreprises industrielles disposant d'équipements importants.

En ce qui concerne les exonérations de taxe professionnelle, les bases d'imposition à celle-ci ou les réductions de cotisations, de nombreux articles du Code général des impôts sont supprimés ou adaptés, afin de tenir compte de la création de la cotisation locale d'activité.

Les dispositions relatives au devenir des fonds départementaux de péréquation de la taxe professionnelle (FDPTP) n'ont quant à elles pas encore été communiquées.

LES DOTATIONS BUDGETAIRES COMPLEMENTAIRES

[« disposition n° 4 » non codifiée (non encore transmise)]

LE FONDS NATIONAL DE GARANTIE INDIVIDUELLE DES RESSOURCES (FNGIR)

[« disposition n° 5 », non codifiée]

LES DISPOSITIONS GENERALES

- [I.] Un fonds de compensation de la réforme des finances locales est créé. Il est nommé « fonds national de garantie individuelle des ressources » (FNGIR).

L'objectif assigné à ce fonds est d'assurer, pour chaque commune et chaque EPCI à fiscalité propre, la compensation des conséquences financières de la réforme des finances locales.

- La gestion comptable et financière de ce fonds est assurée par le ministère chargé du budget.

☞ *Il ne s'agira donc pas du ministère de l'intérieur.*

- [II.] Pour les années 2011 [à 2030], les ressources fiscales des communes et EPCI sont, chaque année :

- diminuées d'un prélèvement au profit du FNGIR,
- ou augmentées d'un reversement des ressources de ce même fonds.

☞ *Le prélèvement sur ressources (ou le versement) est effectué par « douzièmes ».*

LA COMPARAISON DES DEUX TERMES ET SES CONSEQUENCES

- Si le **2^{ème} terme** est **supérieur** au **1^{er} terme**, la **commune** ou l'**EPCI** fait l'objet d'un **prélèvement**, au titre de **2011**, d'un montant égal à l'**excédent**.
- Si le **1^{er} terme** est **supérieur** au **2^{ème} terme**, la **commune** ou l'**EPCI** bénéficie, au titre de **2011**, d'un **versement**, d'un montant égal au **déficit**, multiplié par un **coefficient d'équilibrage**.

LE COEFFICIENT MULTIPLICATIF UNIQUE D'EQUILIBRAGE

- Il est calculé un **coefficient multiplicatif unique d'équilibrage**, applicable à chaque **versement**, assurant qu'en **2010**, les **sommes** ainsi **ajustées** soient **égales** à la **somme des prélèvements**.

☞ *Il semble que ce coefficient permette à l'État de ne pas reverser plus, globalement, que ce qui est récupéré auprès des collectivités contributrices (celles faisant l'objet d'un prélèvement).*

LES MODALITES DE CALCUL DES BASES NETTES ET ASSIETTES

- **[III.2.]** Pour l'application des **1^o** et **2^o** du **III.1.** ci-dessus, les **bases nettes et assiettes** (pour les **1^{er}** et **2^{ème}** termes) s'entendent :
 - comme **incluant** :
 - les **bases et assiettes exonérées** sur **délibération** (ou, en absence de délibération contraire) de la **commune** ou de l'**EPCI**,
 - et les **bases écartées** au profit du **Fonds départemental de péréquation de la taxe professionnelle (FDPTP)**,
 - et **avant application** des **abattements** appliqués sur **délibération** (ou en l'absence de délibération contraire) de la **commune** ou de l'**EPCI**.

LES MODALITES DE CALCUL DES TAUX DE REFERENCE (APPLICABLES AU 1^{ER} TERME)

- Pour l'application du **1^o** du **[III.1.]** ci-dessus (**1^{er} terme**), les **taux de référence** des **taxes foncières (TFB et TFNB)** et de la **taxe d'habitation** s'entendent, pour chaque taxe, du **plus petit** des **deux taux** suivants :
 - le **taux** appliqué en **2008** sur le territoire de la **commune** ou de l'**EPCI**, multiplié par un **coefficient** égal à :

$$1 + \left[\frac{\text{taux de croissance entre 2008 et 2010 du taux moyen de la catégorie}}{\text{taux moyen de la catégorie}} \right] \times \left[\text{fraction (à déterminer)} \right]$$

- et le **taux** appliqué en **2010** sur le territoire de la **commune** ou de l'**EPCI**.
- Pour l'application du **1^o** du **III.1.** ci-dessus (**1^{er} terme**), le **taux de référence** de la **cotisation locale d'activité (CLA)** s'entend du **plus petit** des **deux taux** suivants :
 - le **taux de TP** appliqué en **2008** sur le territoire de la **commune** ou de l'**EPCI**, multiplié par un **coefficient** égal à :

$$1 + \left[\frac{\text{taux moyen 2010 de CLA de la catégorie}}{\text{taux moyen en 2008 de TP de la catégorie}} - 1 \right] \times \left[\text{fraction (à déterminer)} \right]$$

- et le **taux de CLA** appliqué en **2010** sur le territoire de la **commune** ou de l'**EPCI**.

LES MODALITES DE CALCUL DES DEUX TERMES DE COMPARAISON
(RECETTES 2010 OBTENUES EN FONCTION DE LA LEGISLATION ACTUELLE D'UNE PART
ET DE LA LEGISLATION FUTURE D'AUTRE PART)

- [III.1.] Pour chaque commune et chaque EPCI sont comparés les deux termes suivants :

[III.1.1°]

1^{er} TERME

bases nettes 2010 de TH et des TF
(x taux de référence de chacune des 3 taxes)
[le plus petit des deux taux suivants :
taux 2008 x coefficient d'évolution ou taux 2010]
- voir p. 54 -

+

bases nettes résultant de l'application
en 2010 des dispositions actuelles de la TP
(x taux de référence de la CLA)
[le plus petit des deux taux suivants :
taux 2008 x coefficient d'évolution ou taux 2010]
- voir p. 54 -

+

produit 2009 des droits d'enregistrement
et de la taxe de publicité foncière

+

produit théorique
de l'imposition forfaitaire sur les pylônes
(nombre de pylônes 2010
x 1702 euros [200 à 350 kW]
ou x 3404 euros [+ de 350 KW])

-

diminution 2010
de la compensation part salaires
et éventuel prélèvement 2010 sur la fiscalité
au titre de la TP de France Télécom
(prélèvement FT supprimé à compter de 2011)

-

montant maximal du prélèvement 2009
au titre du plafonnement de la TP
en fonction de la valeur ajoutée
(plafond garanti de participation)

[III.1.2°]

2^{ème} TERME

bases nettes 2010 de TH et des TF
(x taux de référence 2010 de chacune des 3 taxes)
[comprenant les majorations issues des parts régionale
et/ou départementale et des frais de gestion]
- voir p. 45 à 47-

+

bases nettes 2010 de CLA
(x taux de référence 2010 de la CLA)
[comprenant les majorations issues des parts régionale
et départementale
et des frais de gestion -p. 43 et 45-]

+

bases nettes 2010 de la taxe additionnelle à la TFNB des
terres non agricoles (x somme des taux départemental et
régional de TFNB 2010 x 1,0485)

+

produit 2009 des droits d'enregistrement
et de la taxe de publicité foncière
[x taux applicable à compter de 2011]
taux applicable en 2009

+

produit théorique
de l'imposition forfaitaire sur les pylônes
(pylônes taxés en 2010 x tarifs 2011)
[en appliquant les règles 2011 de répartition du produit
entre communes et EPCI -p.30]

+

produit 2010
de la nouvelle taxe sur les éoliennes terrestres [p. 31]

+

dotation budgétaire complémentaire
[disposition non codifiée n° 4
- non encore transmise-]

☞ Ainsi, ce sont les taux 2008 (et non 2009) qui sont pris en compte pour le calcul du taux de référence.
Si les taux ont progressé entre 2008 et 2010 davantage que la moyenne nationale des taux correspondants, ce sera l'évolution de la moyenne nationale (appliquée aux taux 2008) qui sera prise en compte.

En ce qui concerne les « taux de référence » applicables au « 2^{ème} terme », il s'agit de ceux qui sont présentés dans les p. 43 à 48, prenant en compte :

- l'intégration des parts départementale et/ou régionale (selon la taxe concernée),
- la « récupération » d'une partie des frais de gestion, par application d'un coefficient de 1,0340 pour la TH, de 1,0485 pour les autres taxes,
- la « réintégration » de l'abattement à la base de 16 % (applicable à l'actuelle TP) dans la base de la CLA, par application d'un coefficient de 0,84.

LA DIMINUTION PROGRESSIVE DU PRELEVEMENT ET DU REVERSEMENT

▪ **[IV.]** Pour les années **2012 [à 2030]**, le montant du **prélèvement** ou du **reversement** est égal au **montant** de celui appliqué en **2011**, **diminué cumulativement d'un [vingtième] par année**.

☞ Le nombre d'années qui sera pris en compte ne semble pas avoir été définitivement fixé.

LES MODALITES D'APPLICATION DU PRELEVEMENT OU DU REVERSEMENT EN CAS DE FUSION OU DE SCISSION DE COMMUNES OU DE MODIFICATIONS DE PERIMETRE D'EPCI

▪ **[V.A.]** En cas de **fusion de communes**, le **prélèvement** sur les ressources ou le **reversement** de la **commune** « nouvelle » est **égal** à la **somme des prélèvements et reversements** (calculé conformément aux **[III.]** et **[IV.]** ci-dessus), pour les **communes** participant à la **fusion**,

En cas de **scission de commune**, le **montant** du **prélèvement** sur les ressources ou du **reversement** de **chacune des communes** résultant de la scission s'obtient par **répartition**, au **prorata de la population**, du **prélèvement** ou du **reversement** (calculé conformément aux **[III.]** et **[IV.]** ci-dessus), pour la **commune scindée**.

▪ En cas de **modification de périmètre, fusion, scission, ou disparition** d'un ou plusieurs **EPCI**, le **montant** du **prélèvement** sur les ressources ou du **reversement** de chaque **EPCI** résultant de cette opération, s'obtient :

- **[1°]** en calculant, pour **chacun des EPCI préexistants** concernés, la **part** du **prélèvement** ou du **reversement intercommunal** afférente à chaque **commune**, par répartition du montant au **prorata de la population**,
- **[2°]** puis en additionnant, pour **chacun des EPCI** résultant de cette opération les parts de **prélèvement** ou de **reversement intercommunal**, tels que calculées conformément au **[1°]** ci-dessus, afférentes aux communes que cet EPCI regroupe.

▪ Lorsqu'à l'issue de cette **opération**, une **commune** n'est **plus membre d'aucun EPCI** à fiscalité propre, le **prélèvement** sur ressources ou le **reversement** est égal à la **somme** :

- du **prélèvement** ou du **reversement** calculé conformément aux **[II.]** et **[IV.]** ci-dessus,
- et de la part de **prélèvement** ou du **reversement intercommunal** calculée conformément au **[1°]** pour cette **commune**.

▪ Les **conditions d'application** de la présente disposition sont fixées par un **décret en Conseil d'État**.

LES SUPPRESSIONS OU AMENAGEMENTS D'ARTICLES DU CODE GENERAL DES IMPOTS RELATIFS AUX BASES D'IMPOSITION, EXONERATIONS, ABATTEMENTS OU DEGREVEMENTS APPLICABLES A L'ACTUELLE TAXE PROFESSIONNELLE

[divers articles du CGI]

LA SUPPRESSION D'ARTICLES DU CGI

- En matière d'**exonérations**, sont **supprimés** les **articles** :
 - **1464 C** (entreprises en difficultés ou entreprises nouvelles),
 - **1464 J** (EBM des ports maritimes),
 - **1466** (délibération relative à l'exonération de l'article 1465),
 - **1466 B** (extension ou création d'activités industrielles, artisanales ou commerciales en Corse entre 1997 et 2001),
 - **1466 B bis** (détermination de la base exonérée pour la Corse),

- En matière de **bases d'imposition** de la TP, sont **supprimés** les articles :
 - **1469** (règles de détermination de la valeur locative de la TP),
 - **1469 B** (réduction de la valeur locative des biens),
 - **1470** (situation des contribuables non-sédentaires),
 - **1471** (entreprises exerçant une activité en dehors du territoire national),
 - **1472** (valeur de référence du contribuable en 1976),
 - **1472 A** (réduction des bases à compter de 1980),
 - **1472 A bis** (abattement de 16 % à compter de 1987),
 - **1478 bis** (bien et équipements mobiliers transférés par une entreprise d'une commune à une autre),
 - **1478 bis** (chantiers de travaux publics non considérés comme des établissements).

 - En matière d'**abattements** et de **dégrèvements**, sont **supprimés** les articles :
 - **1479** (chantiers de travaux publics),
 - **1647 B sexies** (détermination du PVA),
 - **1647 B nonies** (dégrèvement complémentaire),
 - **1647 C** (dégrèvement pour les entreprises de transport),
 - **1647 C bis** (entreprises de transport sanitaire),
 - **1647 C ter** (dégrèvement des armateurs),
 - **1647 C quater** (entreprises de recherche et développement),
 - **1647 C quinquies** (dégrèvement temporaire de 3 ans),
 - **1647 C quinquies A** (dégrèvement permanent pour les EBM acquis entre le 23 octobre 2008 et le 31 décembre 2009),

 - L'**article 1647 E**, relatif à la **cotisation minimale de taxe professionnelle**, est également **supprimé**.

 - L'**article 1648 D**, relatif à la **cotisation de péréquation**, est **supprimé**.
- ☞ *Cette cotisation, au profit de l'État, ne sera plus perçue dès 2010. Elle était payée par les entreprises dont le taux global de TP était inférieur au taux moyen national.*

L'ADAPTATION D'ARTICLES DU CGI

- En matière d'**exonérations facultatives**, sont **adaptés** les articles :
 - **1464** (caisses de crédit municipal),
 - **1464 A** (activités artistiques : théâtres, concerts, cinémas),
 - **1464 E** (entreprises disposant de structures de traitement du gazole et du fioul),
 - **1464 F** (valeur locative des installations de stockage du gaz),
 - **1464 H** (établissements publics administratifs d'enseignement supérieur et de recherche),
 - **1464 I** (label de librairie indépendante de référence),
 - **1464 K** (versement libératoire de l'impôt sur le revenu et cession à un proche),

- En matière de **bases d'imposition**, sont **adaptés** les articles :
 - **1469 A quater** (réductions de 1.600 euros, 2.400 euros ou 3.200 euros de la base de CLA des mandataires de presse),
 - **1472 A ter** (application du coefficient de 0,75 aux bases des établissements situés en Corse),
 - **1473** (lieu d'établissement de la TP),
 - **1478** (période d'activité correspondant à l'imposition, absence de CLA l'année de création, etc.),
 - ☞ *Compte tenu de la suppression de la taxation sur les EBM, la réduction de moitié applicable l'année suivant celle de la création d'un établissement est supprimée.*
 - **1518 B** (valeur locative minimum à la suite d'apports, de scissions, de fusions de sociétés, de cessions d'établissements ou de transmission universelle de patrimoine),
 - **1647 D** (fixation d'une cotisation minimum entre 50 et 500 euros - à défaut, 200 euros - et suppression de la référence à un logement).

- En matière d'**abattements** et de **dégrèvements**, sont **adaptés** les articles :
 - **1466 F** (abattement applicable dans les DOM sauf délibération contraire),
 - **1647 B sexies** (détermination du PVA),
 - **1647 bis** (dégrèvement pour diminution des bases de CLA),

- **1647 C septies** (crédit d'impôt en faveur de micro-entreprises commerciales ou artisanales installées dans une commune située dans une zone de restructuration de la défense).
- Par ailleurs, l'**article 1414 A**, relatif au **gel des abattements**, pour le calcul du **plafonnement de la taxe d'habitation en fonction du revenu** et au **gel des abattements**, fait l'objet d'**adaptations**, afin de tenir compte de la **suppression** de la **part départementale** de cette taxe.

LA SUPPRESSION D'ARTICLES ET L'INTEGRATION DE LEUR CONTENU ACTUEL DANS L'ARTICLE 1466 G

- Un **nouvel article 1466 G**, [voir p. 59] relatif aux **exonérations temporaires** de **CLA**, est **créé**. Cet article regroupe les anciens **articles** - dorénavant **supprimés** - **suivants** :
 - **1464 B** (création de certaines entreprises et reprise d'entreprises en difficulté),
 - **1464 D** (médecins et vétérinaires),
 - **1465** (extension ou création d'activités industrielles ou scientifiques dans les zones d'aide à finalité régionale),
 - **1465 A** (zones de revitalisation rurale),
 - **1465 B** (zones d'aide à l'investissement des PME),
 - **1466 D** (jeunes entreprises innovantes),
 - **1466 E** (pôles de compétitivité : entreprises situées en zones de recherche et développement),
 - **1466 A. I.** (zones urbaines sensibles),
 - **1466 A. I. quinquies A** (bassin d'emploi à redynamiser),
 - **1466 A. I. quinquies C** (zones de restructuration de la défense),
 - **1466 A. I. sexies** (zones franches urbaines),
 - **1466 C** (extension ou création d'activités industrielles, artisanales ou commerciales en Corse).

LA SUPPRESSION D'ARTICLES DU CGI A COMPTER DU 1ER JANVIER 2011

- Sont **supprimées** les **dispositions** relatives aux **impositions** perçues au profit des **régions** :
 - **1599 ter** (fixation des taux d'imposition),
 - **1599 ter A** (exonérations de taxe foncière sur les propriétés bâties),
 - **1599 ter B** (exonérations de taxe foncière sur les propriétés non bâties),
 - **1599 ter C** (disposition périmée),
 - **1599 ter D** (exonération de TFNB des régions pour certaines catégories, propriétés non bâties),
 - **1599 ter E** (exonération de TFB des logements faisant l'objet d'un bail à réhabilitation),
 - **1599 quinquies** (taxe spéciale d'équipement perçue pour la région d'île de France).
- Sont **supprimées** les **dispositions** relatives aux **impositions** perçues au profit des **départements** :
 - **1586 bis** (part de TP perçue au profit des départements de la Haute Corse et de la Corse du Sud),
 - **1586 D** (exonération de TFNB des départements pour certaines catégories de propriétés non bâties),
 - **1586 E** (exonération de TFNB des départements de Corse pour certaines catégories de propriétés non bâties).

**LA SUPPRESSION D'ARTICLES ET/OU L'INTEGRATION DE LEUR CONTENU ACTUEL DANS UN ARTICLE DU CGI
A COMPTER DU 1ER JANVIER 2011**

- Sont **abrogés**, à compter de **2011**, les articles :
 - **1609 bis** (impositions perçues au profit des **communautés urbaines**)
 - **1609 ter A** (application de droit du régime de la **TPU** pour les **communautés urbaines** à compter du 1er janvier 2002, **sauf délibération contraire**)
 - **1609 nonies A ter** (institution et/ou perception **TEOM** par les **EPCI**)
 - **1609 nonies B** (impositions perçues par **établissements publics d'agglomération nouvelle**)
 - **1609 nonies D** (taxes diverses perçues par les **communautés d'agglomération**)

☞ Les dispositions correspondantes sont transférées aux articles 1379-0 bis [p. 74.], 1609 nonies C [p. 37.] et 1636 undecies B [p. 79.].

**LA SUPPRESSION, A COMPTER DE 2011, DU PRELEVEMENT « FRANCE-TELECOM » SUR LA PARTIE
COMPENSATION « PART-SALAIRES » DE LA DGF (ET, LE CAS ECHEANT, SUR LE PRODUIT DE LA FISCALITE LOCALE)**

[article 29-III de la loi n° 2002-1575]

☞ En vertu des [III. 1. et 2.] de l'article 29 de la loi n° 2002-1575 du 30 décembre 2002 (LF 2003), les collectivités locales qui ont sur leur territoire des établissements de France Télécom, subissent depuis 2003 un prélèvement sur la partie compensation « part salaires » de leur dotation forfaitaire (et, si celle-ci est insuffisante, sur le produit de leur fiscalité locale). Ce prélèvement est égal au produit des bases 2003 de taxe professionnelle de France Télécom (sur le territoire de la collectivité concernée), par le taux applicable en 2003 dans la collectivité concernée.

▪ Après le **dernier alinéa** du [III. 1.] de l'article 29 de la loi de finances pour 2003, est ajouté l'alinéa suivant :
« La **diminution** prévue au **1^{er} alinéa** est **supprimée** à compter de l'année **2011** ».

☞ Cet alinéa concernait le prélèvement sur la partie compensation « part salaires » de la dotation forfaitaire (ou sur la dotation de compensation des EPCI).

▪ Après le **dernier alinéa** du [III. 2.] de l'article 29 de la loi de finances pour 2003, est ajouté l'alinéa suivant :
« Ce **solde** est **supprimé** à compter de **2011** ».

☞ Le solde dont il est question correspond au prélèvement effectué sur la fiscalité locale, dans le cas où la dotation de compensation « part salaires » est insuffisante.

Ainsi, plus aucun prélèvement n'est effectué au titre de France Télécom sur la DGF ou sur la fiscalité. Toutefois, il est tenu compte, dans le calcul du 1^{er} terme nécessaire à la détermination du prélèvement ou du reversement au titre du FNGIR [p.55], du ou des prélèvements effectués.

La diminution de recettes, pour la collectivité d'accueil de France Télécom, est donc pérennisée.

LES EXONERATIONS TEMPORAIRES DE COTISATION LOCALE D'ACTIVITE (CLA)

[article 1466 G du CGI]

Un nouvel article (1466 G) regroupe tous les articles actuels concernant les exonérations actuelles s'appliquant sur délibérations des assemblées communales ou intercommunales (ou en l'absence de délibérations contraires de la part de ces mêmes assemblées).

Comme c'est le cas actuellement, les exonérations s'appliquent toutes :

- soit sur délibérations (et donc non compensées),
- soit sauf délibération contraire (et, sauf exception, compensées).

Les 7 parties contiennent les dispositions relatives :

- **partie I : aux exonérations en faveur de créations d'entreprises spécifiques (nouvelles : art. 44 *sexies* ; reprise d'entreprises en difficulté : art. 44 *septies* ; jeunes entreprises innovantes et entreprises dans des pôles de compétitivité),**
- **partie II : aux exonérations en faveur de l'aménagement du territoire, hors articles 1465, 1465 A et B,**
- **partie III : aux exonérations « zones d'aménagement du territoire » prévues aux articles 1465, 1465 A et B,**
- **partie IV : aux délibérations à prendre ou non,**
- **partie V : aux dispositions communes (conditions d'application des délibérations, options à prendre par le contribuable, déclarations, fin de la période d'exonération, reversement des sommes perçues en cas de cessation volontaire),**
- **partie VI : conditions relatives au chiffre d'affaires,**
- **partie VII : application des exonérations de TP en cours.**

**L'EXONERATION FACULTATIVE, SUR DELIBERATION, DES ETABLISSEMENTS
DES ENTREPRISES NOUVELLES OU REPRIS A UNE ENTREPRISE EN DIFFICULTE
[EX-ARTICLE 1464 B]**

- **[I.1.]** Pendant une **durée** comprise **entre 2 et 5 ans**, bénéficient, en cas de **délibération** de la **commune** ou de l'**EPCI d'implantation**, d'une **exonération temporaire de CLA** les **entreprises** qui bénéficient, **à compter du 1^{er} janvier 2009**, des **exonérations** prévues aux **articles 44 sexies et septies**, pour les **établissements** qu'elles ont **créés** (ou **repris** à une **entreprise en difficulté**).
- L'exonération s'applique **à compter** de l'**année qui suit la création**.
- Son bénéfice est **subordonné** au respect du **même règlement communautaire** que pour l'exonération de l'**article 44 sexies ou septies**.
- La **délibération** peut concerner :
 - les **établissements créés** et les **établissements repris**,
 - ou **l'une seulement** de ces deux catégories d'établissement.

**L'EXONERATION FACULTATIVE, SUR DELIBERATION, EN FAVEUR DE L'INSTALLATION DES MEDECINS ET VETERINAIRES
[EX-ARTICLE 1464 D]**

- **[I.2.]** Pendant une **durée** comprise **entre 2 et 5 ans**, bénéficient, en cas de **délibération** de la **commune** ou de l'**EPCI d'implantation**, d'une **exonération temporaire de CLA** :
 - **[a]** les **médecins**, ainsi que les **auxiliaires médicaux** (mentionnés au **livre I^{er}** et **livre III** de la **4^{ème} partie** du **code de la santé publique**) et soumis à l'**impôt sur le revenu** dans la catégorie des **bénéfices non commerciaux** qui, exerçant leur activité **à titre libéral**, s'établissent ou se regroupent dans une **commune** :
 - de **moins de 2.000 habitants**,
 - ou située dans l'une des **zones de revitalisation rurale** définies au **[3 quater]** de l'**article 42** de la loi n° 95-115 du 4 février 1995.
 - **[b]** les **vétérinaires** investis du **mandat sanitaire** (prévu à l'**article L.221-11** du **code rural**), dès lors que ce mandat concerne **au moins** :
 - **500 bovins** de **plus de 2 ans** en prophylaxie obligatoire,
 - ou **équivalents ovins/caprins**.
- L'exonération s'applique **à compter** de l'**année qui suit l'installation** des praticiens, sous réserve que celle-ci ait lieu **à compter du 1^{er} janvier 2009**.

**L'EXONERATION FACULTATIVE, SUR DELIBERATION, EN FAVEUR DE LA CREATION DE JEUNES ENTREPRISES INNOVANTES
[EX-ARTICLE 1466 D]**

▪ **[I.3.]** Bénéficient d'une **exonération temporaire**, en cas de **délibération** de la **commune** ou de l'**EPCI d'implantation**, de **CLA les entreprises** :

- **créées entre le 1er janvier 2009 et le 31 décembre 2013**,
- et répondant aux **conditions** fixées par les **1°, 3°, 4° et 5°** de l'**article 44 sexies – OA**.

▪ **L'exonération** :

- s'applique pendant **7 ans** à compter de l'**année qui suit la création de l'entreprise**,
- **cesse** définitivement au plus tard à compter de l'**année qui suit le 7ème anniversaire** de la **création** de l'entreprise,
- est subordonnée au respect du **règlement (CE) n° 1998 / 2006** de la **Commission** du 15 décembre 2006, concernant l'application des articles 87 et 88 du traité aux **aides de minimis**.

☞ *L'ensemble de ces dispositions correspond à la rédaction actuelle de l'article 1466 D.*

**L'EXONERATION FACULTATIVE, SUR DELIBERATION, EN FAVEUR DES ENTREPRISES IMPLANTEES
DANS UNE ZONE DE RECHERCHE ET DE DEVELOPPEMENT (POLE DE COMPETITIVITE)
[EX-ARTICLE 1466 E]**

▪ **[I.4.]** Bénéficient, en cas de **délibération** de la **commune** ou de l'**EPCI d'implantation**, d'une **exonération temporaire** de **CLA les entreprises** pour leurs **activités** :

- **implantées**, au **1er janvier** de l'année d'imposition, dans une **zone de recherche et de développement** (telle que mentionnée au **[I]** de l'**article 24** de la **LF 2005**),
- et qui participent à un **projet de recherche et de développement** validé à compter du 1er janvier 2009.

▪ **L'exonération** :

- s'applique pendant **5 ans**, à compter de l'**année qui suit la création** ou de la **2ème année** dans les autres cas,
- est subordonnée au **règlement (CE) n° 1998 / 2006** de la **Commission** du 15 décembre 2006 (**aides de minimis**).

☞ *Ces dispositions reprennent celles de l'actuel article 1466 E. Le nouvel article précise que l'entreprise doit participer à un projet de recherche et de développement pendant la période de référence : il peut s'agir d'une création, mais aussi d'une entreprise existante.*

**L'EXONERATION FACULTATIVE, SUR DELIBERATION, EN FAVEUR DES ENTREPRISES
CREANT OU ETENDANT UN ETABLISSEMENT DANS UNE ZONE URBAINE SENSIBLE
[EX-ARTICLE 1466 A - I]**

▪ **[II.1.]** Bénéficient d'une **exonération temporaire** de **CLA**, en cas de **délibération** de la **commune** ou de l'**EPCI d'implantation**, les **entreprises**, pour les **extensions** (et les **créations**) d'**établissements** réalisées à compter du **1er janvier 2009** dans une ou plusieurs **zones urbaines sensibles** définies au **[3]** de l'**article 42** de la **loi n° 95-115** du 4 février 1995.

▪ L'exonération s'applique sous réserve des **conditions** suivantes :

- l'entreprise doit être une **petite et moyenne entreprise (PME)**, au sens de l'**annexe I** au **règlement (CE) n° 800 / 2008** de la **Commission** du 6 août 2008 (déclarant certaines catégories d'**aides compatibles** avec le marché commun, en application des articles 87 et 88 du traité - **Règlement général d'exemption par catégorie -**),
- l'établissement doit employer **au moins 150 salariés**.

▪ **L'exonération** :

- s'applique pendant **5 ans à compter** :
 - de l'**année qui suit la création**,
 - ou de la **2ème année qui suit l'extension**.
- est subordonnée au respect du **règlement (CE) n° 1998 / 2006** de la **Commission** du 15 décembre 2006 (**aides de minimis**).

☞ *Ces dispositions reprennent celles de l'actuel article 1466 A – I. Toutefois, le texte renvoie à la définition de la PME communautaire dans le règlement lui-même.*

De plus, tout le dispositif est placé sous la règle de minimis, ce qui apparaît plus favorable aux entreprises (auparavant, l'exonération était soumise à un plafond de base nette exonérée d'environ 130.000 euros).

**L'EXONERATION DE DROIT, SAUF DELIBERATION CONTRAIRE, EN FAVEUR DES ENTREPRISES
CREANT OU ETENDANT DES ETABLISSEMENTS DANS UN BASSIN D'EMPLOIS A REDYNAMISER
[EX-ARTICLE 1466 A – I QUINQUIES A]**

▪ **[II.2.]** Bénéficient de droit d'une **exonération temporaire** de CLA, **sauf délibération contraire**, les **entreprises**, pour les **extensions d'établissement**, réalisées à compter du **1^{er} janvier 2008** et les **créations d'établissements**, réalisées à compter du **1^{er} janvier 2009, jusqu'au 31 décembre 2011**, dans les **bassins d'emplois à redynamiser – BER** – (définis au **[3 bis]** de l'article 42 de la loi n° 95-115 du 4 février 1995).

▪ L'**exonération** s'applique :

- sous réserve que les entreprises exercent une **activité** mentionnée à l'**article 44 duodecies**,
- pendant **5 ans à compter de** :
 - l'**année qui suit la création**,
 - ou de la **2^{ème} année qui suit l'extension**.

▪ Le bénéfice de l'exonération est subordonné au **respect** du **règlement (CE) n° 1998 / 2006** de la **Commission** concernant l'application des **articles 87 et 88** du traité aux **aides de minimis**.

Toutefois, sur **option** des **entreprises** qui procèdent à une **extension** ou une **création** dans une **zone d'aide à finalité régionale**, le bénéfice est subordonné au respect de l'**article 13** du **règlement (CE) n° 800 / 2008** de la **Commission** du 6 août 2008.

Cette **option** est **irrévocable** pour la durée de l'exonération.

☞ Ces dispositions reprennent celles de l'actuel article 1466 A – I quinquies A, qui s'applique sauf délibération contraire, mais dont l'exonération n'est **pas compensée**.

**L'EXONERATION FACULTATIVE, SUR DELIBERATION, EN FAVEUR DES ENTREPRISES
CREANT OU ETENDANT DES ETABLISSEMENTS DANS UNE ZONE DE RESTRUCTURATION DE LA DEFENSE
[EX-ARTICLE 1466 A – I QUINQUIES B]**

▪ **[II. 3.]** Bénéficient, en cas de **délibération** de la **commune** ou de l'**EPCI d'implantation**, d'une **exonération temporaire** de CLA les **entreprises**, pour les **créations et extensions d'établissements** situés dans le périmètre d'une **zone de restructuration de la défense (2RD)** mentionnée au **[3 ter. 1° et 2°]** de l'article 42 de la loi n° 95-115 du 4 février 1995, pendant une **période de 3 ans**, débutant :

- à la **date de publication** de l'**arrêté** (prévu au **dernier alinéa** du même **[3 ter.]**),
- ou, si cette seconde date est **postérieure**, au **1^{er} janvier** de l'**année précédant** celle au titre de laquelle le **territoire** est **reconnu** comme **zone de restructuration de la défense** par cet arrêté.

▪ L'**exonération** s'applique :

- sous **réserve** que les entreprises exercent une **activité** mentionnée à l'**article 44 terdecies**,
- pendant **5 ans à compter** :
 - de l'**année qui suit la création**,
 - ou de la **2^{ème} année** qui suit l'**extension**.

▪ Le bénéfice de l'exonération est **subordonné** au respect du **règlement (CE) n° 1998 / 2006** de la commission du 15 décembre 2006 (concernant l'application des **articles 87 et 88** du traité aux **aides de minimis**).

Toutefois, sur **option** des **entreprises** qui procèdent à une **création** ou à une **extension** dans une **zone d'aide à finalité régionale**, le bénéfice est subordonné au respect de l'**article 13** du **règlement (CE) n° 800 / 2008** de la **Commission** du 6 août 2008.

Cette **option** est **irrévocable** pour la durée de l'exonération.

☞ Ces dispositions reprennent celles de l'actuel article 1466 A-I quinquies B, qui s'appliquent sur délibération.

**L'EXONERATION FACULTATIVE, SUR DELIBERATION, EN FAVEUR DES ENTREPRISES
CREANT OU ETENDANT DES ETABLISSEMENTS DANS UNE ZONE FRANCHE URBAINE
[EX-ARTICLE 1466 AI SEXIES]**

▪ **[II.4.]** Bénéficiaire, en cas de **délibération** de la **commune** ou de l'**EPCI d'implantation**, d'une **exonération temporaire** de **CLA** les **entreprises**, pour les **extensions** d'établissement (réalisées à compter du **1^{er} janvier 2008**) et les **créations** d'établissement (réalisées du **1^{er} janvier 2009** au **31 décembre 2011**) dans la **zone franche urbaine (ZFU)** (définie au **2^{ème} alinéa** du **[3. B.]** de l'**article 42** de la **loi n° 95-115** du 4 février 1995.

- L'**exonération** s'applique aux **entreprises** satisfaisant aux **conditions** suivantes :
 - employer **au plus 50 salariés** et avoir réalisé un **chiffre d'affaires inférieur à 10 millions d'euros** (ou avoir un total de **bilan inférieur à 10 millions d'euros**),
 - son **capital** (ou ses **droits de vote**) ne doivent **pas** être **détenus** (directement ou indirectement) à concurrence de **25 %** ou **plus** par une **entreprise** (ou conjointement par plusieurs entreprises) dont l'**effectif** dépasse **250 salariés** et dont le **chiffre d'affaires** annuel hors-taxes excède **50 millions d'euros** (ou le total de **bilan** annuel excède **43 millions d'euros**). Pour la détermination de ce pourcentage, les **participations** des **sociétés de capital-risque**, des **fonds communs de placement à risques**, des **sociétés de développement régional**, des **sociétés financières d'innovation** et des **sociétés unipersonnelles d'investissement à risque** ne sont **pas prises en compte**, à la condition qu'il n'existe **pas de lien de dépendance** (au sens du **[12]** de l'**article 39** du **CGI**) entre la société en cause et ces dernières (sociétés ou fonds).
- L'**exonération** s'applique :
 - sous **réserve** que les entreprises exercent une **activité** mentionnée à l'**article 44 octies A**, à l'**exception** des activités réalisées dans l'un des secteurs suivants : **construction automobile, construction navale, fabrication de fibres artificielles ou synthétiques, sidérurgie, transports routiers de marchandises**,
 - pendant **5 ans à compter** :
 - de l'**année qui suit la création**,
 - de la **2^{ème} année qui suit l'extension**.
- L'exonération est **subordonnée** au respect du **règlement (CE) n° 1998 / 2006** de la **Commission** du 15 décembre 2006 (concernant l'application des **articles 87 et 88** du traité aux **aides de minimis**).

☞ Ces dispositions reprennent celles de l'actuel article 1466 A I sexies, applicable dans les zones franches urbaines. Toutefois, il s'agissait jusqu'à présent d'une exonération applicable « sauf délibération contraire », dont la perte de produit était compensée aux collectivités locales.

Les conditions de la nouvelle exonération sont identiques aux conditions actuelles, sauf en ce qui concerne :

- la **durée**, égale à **5 ans**, alors qu'un **abattement dégressif** s'applique aujourd'hui à compter de la **6^{ème} année** (en fonction du nombre de salariés),
- le **plafond**, qui n'est plus fonction d'un montant de base nette exonérée, réévalué chaque année, le dispositif étant désormais placé sous la règle de **minimis**.

**L'EXONERATION DE DROIT, SAUF DELIBERATION CONTRAIRE, EN FAVEUR
DES « PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES » CREANT OU ETENDANT UN ETABLISSEMENT EN CORSE
[EX-ARTICLE 1466 C]**

- **[II.5.]** Bénéficiaire, **de droit**, sauf **délibération contraire**, d'une **exonération temporaire** de **CLA**, pendant une période comprise **entre 2 et 5 ans**, les **entreprises** mentionnées au **[III.3.]** ci-dessous, pour :
 - les **extensions d'établissement** réalisées en **Corse** entre le **1^{er} janvier 2008** et le **31 décembre 2012**,
 - et les **créations d'établissement** réalisées en **Corse** entre le **1^{er} janvier 2009** et le **31 décembre 2012**.

Ces entreprises doivent exercer une **activité industrielle, commerciale ou artisanale**, au sens de l'article 34 du CGI, quel que soit leur régime d'imposition.

- Les **immobilisations corporelles** afférentes aux créations ou extensions d'établissements doivent être **financées sans aide publique**, pour **25 % au moins** de leur montant.

Toutefois, n'ouvrent **pas droit** au bénéfice de l'exonération les **activités** exercées dans les **secteurs** suivants :

- production et transformation de houille, lignite et produits dérivés de houille et lignite,
 - sidérurgie,
 - industrie des fibres synthétiques,
 - pêche,
 - construction et réparation de navires d'au moins 100 tonnes de jauge brute,
 - construction automobile.
- Sont seuls **exonérés**, dans le **secteur** de la **transformation** et de la **commercialisation** de **produits agricoles** et de la **pêche**, les **contribuables** qui peuvent bénéficier des **aides à l'investissement** prévues par le **règlement (CE) n°1257 / 1999** du **Conseil** du 17 mai 1999 (soutien au développement rural par le **Fonds européen d'orientation et de garantie agricole**).
 - En ce qui concerne les **entreprises en difficulté**, le dispositif s'applique **sur agrément**, délivré dans les conditions prévues à l'article **1649 nonies**.

Une **entreprise** est considérée en **difficulté** lorsque :

- elle fait l'objet d'une **procédure** de **conciliation**, de **sauvegarde** ou de **redressement judiciaire**,
 - ou sa **situation financière** rend **imminente** sa **cessation d'activité**.
- L'**agrément** est **accordé** si l'octroi de l'**exonération** dont bénéficierait l'entreprise **n'altère pas** les échanges dans une mesure contraire à l'**intérêt commun**.
 - Le **bénéfice** de l'**exonération** est subordonné au respect de l'**article 13** du **règlement (CE) n° 800 / 2008** de la **Commission** du 6 août 2008 (déclarant certaines catégories d'**aides comptables avec le marché commun**, en application des articles 87 et 88 du traité).

☞ Ces dispositions reprennent celles de l'actuel article 1466 C, applicable en faveur des PME en Corse. Il s'agissait d'une exonération applicable « sauf délibération contraire », dont la perte de produit était compensée aux collectivités locales. Les autres conditions de la nouvelle exonération sont identiques aux conditions actuelles (entreprises visées, exclusions sectorielles, agrément pour les seules entreprises en difficulté, encadrement communautaire).

L'EXONERATION FACULTATIVE, SUR DELIBERATION, EN FAVEUR DES ENTREPRISES S'ETENDANT, OU ETENDANT
OU CREANT CERTAINES ACTIVITES OU CERTAINS SERVICES, OU PROCEDANT A UNE RECONVERSION
OU A UNE REPRISE D'ETABLISSEMENT EN DIFFICULTE DANS UNE ZONE D'AIDE A FINALITE REGIONALE
[EX-ARTICLE 1465]

- **[III.1.]** Bénéficient, en cas de **délibération** de la **commune** ou de l'**EPCI d'implantation**, d'une **exonération temporaire**, pendant une durée comprise **entre 2 et 5 ans**, les **entreprises** qui procèdent, **entre le 1^{er} janvier 2008 et le 31 décembre 2013 (création)**, ou **entre le 1^{er} janvier 2009 et le 31 décembre 2013 (extension)** :
 - à des **extensions** ou **créations** :
 - d'**activités industrielles**,
 - ou d'**activités de recherche scientifique** ou **technique**,
 - ou de **services de direction**, **d'études**, **d'ingénierie** et **d'informatique**,
 - ou à une **reconversion** dans le **même type d'activités**,
 - ou à la **reprise d'établissement en difficulté** exerçant le **même type d'activités**.

Ces extensions, créations, reconversion ou reprise doivent s'effectuer dans une **zone d'aide à finalité régionale**.

- L'**exonération** s'applique à compter :
 - de l'**année qui suit** la date de **création d'activité**,
 - ou de la **2^{ème} année qui suit** celle de l'**extension d'activité**.

▪ L'exonération est acquise **sans autre formalité**, lorsqu'il s'agit d'**extensions** ou **créations d'établissements industriels** ou de **recherche scientifique et technique** répondant à des **conditions** fixées par **décret**, en tenant compte notamment :

- soit du **volume des investissements** et du **nombre des emplois créés**,
- soit du **seul volume des investissements**.

Dans les **autres cas**, l'exonération est soumise à **agrément**, dans les **conditions** prévues à l'**article 1649 nonies**.

▪ Quand l'agrément est nécessaire pour des **entreprises petites et moyennes**, il est accordé par une **procédure décentralisée**.

▪ Par **délibération**, les **communes** et **EPCI à fiscalité propre** peuvent **fixer un prix de revient maximum des biens exonérés** :

- par **emploi créé**,
- ou par **investissement**.

▪ Le **bénéfice** de l'exonération est **subordonné** au respect de l'**article 13** du **règlement (CE) n° 800 / 2008** de la **Commission** du 6 août 2008 (déclarant certaines catégories d'aides compatibles avec le marché commun, en application des articles 87 et 88 du traité -**Règlement général d'exemption par catégories** -).

▪ Lorsque l'entreprise ne satisfait **pas** aux **conditions** mentionnées au **2^{ème} alinéa** du **[III.3.]** ci-dessous (**PME** au sens de l'**annexe I** du **règlement (CE) n° 800 / 2008**) et que l'**opération** est réalisée dans une **zone d'aide à finalité régionale** limitée aux **PME**, le **bénéfice** de l'exonération est subordonné au respect du **règlement (CE) n° 1998 / 2006** de la **Commission** du 15 décembre 2006 (concernant l'application des articles 87 et 88 du traité des **aides de minimis**).

▪ Un **décret** en Conseil d'État fixe les **conditions d'application** du **[III.1.]**.

☞ *Ces dispositions reprennent celles de l'actuel article 1465, applicable dans les zones d'aide à finalité régionale (AFR), sur délibération, et dont la perte de produit n'était pas compensée aux collectivités locales.*

Les spécificités de l'article actuel sont reprises :

- *certaines opérations sont soumises à agrément,*
- *en matière d'encadrement communautaire, s'appliquent les dispositions relatives :*
 - *aux aides à finalité régionale,*
 - *et, quand l'entreprise ne remplit pas les conditions (PME, au sens communautaire), règle de minimis.*

L'article 1466, qui précisait les modalités d'application de la délibération accordant cette exonération, est supprimé, dans la mesure où ces modalités figurent au [V.] ci-dessous (pour l'ensemble des exonérations).

L'EXONERATION DE DROIT, SAUF DELIBERATION CONTRAIRE, EN FAVEUR DES ENTREPRISES S'ETENDANT, OU ETENDANT OU CREAT CERTAINES ACTIVITES OU CERTAINS SERVICES, OU PROCEDANT A UNE RECONVERSION OU A UNE REPRISE D'ETABLISSEMENT EN DIFFICULTE DANS UNE ZONE DE REVITALISATION RURALE
[EX-ARTICLE 1465 A]

▪ **[III.2.]** Bénéficient, **de droit, sauf délibération contraire**, d'une **exonération temporaire**, pendant une durée comprise **entre 2 et 5 ans**, les **entreprises** qui procèdent, à compter du **1^{er} janvier 2008 (extension)** ou à compter du **1^{er} janvier 2009 (création)** :

- à des **extensions** ou **créations** :
 - **d'activités industrielles**,
 - ou **d'activités de recherche scientifique** ou **technique**,
 - ou de **services de direction**, **d'études**, **d'ingénierie** et **d'informatique**,
 - ou à une **reconversion** dans le **même type d'activités**,
 - ou à la **reprise d'établissement en difficulté** exerçant le **même type d'activités**.

L'exonération s'applique **sous réserve**, le cas échéant, de l'**agrément** mentionné au **3^{ème} alinéa** du **[III-1.]** ci-dessus, dans les **zones de revitalisation rurale (ZRR)**, dont le périmètre est fixé par **décret**.

- Cette **exonération** s'applique **également** :
 - **[a]** aux **créations d'activités** dans les **ZRR** par des **artisans** :
 - qui effectuent principalement des **travaux de fabrication, de transformation, de réparation** ou des **prestations de services**,
 - et pour lesquels la **rémunération du travail** représente **plus de 50 %** du **chiffre d'affaires** global, tous droits et taxes compris,
 - aux **créations d'activités** dans les **ZRR** par des **entreprises** qui exercent une **activité professionnelle non commerciale** (au sens du **1^{er} alinéa** de l'**article 92** du CGI - professions libérales, charges et offices, etc. -),
 - **[b]** dans les **communes de moins de 2.000 habitants**, aux **créations d'activités commerciales** et aux **reprises d'activités commerciales, artisanales ou professionnelles non commerciales** (au sens du **[1.]** de l'**article 92** - professions libérales, charges et offices, etc.), réalisées par des **entreprises** exerçant le **même type d'activités**, dès lors qu'à la **date de référence** prévue au **[2.]** de l'**article 1486** () l'activité est exercée dans l'établissement avec **moins de 5 salariés**.
- L'exonération s'applique **à compter** :
 - de l'**année qui suit la création d'activité**,
 - ou de la **2^{ème} année qui suit** celle de l'**extension d'activité**.

▪ Le **bénéfice** de l'**exonération** est **subordonné** au respect du **règlement (CE) n° 1998 / 2006** de la **Commission** du 15 décembre 2006 (concernant l'application des articles 87 et 88 du traité aux **aides de minimis**).

Toutefois, sur **option** des **entreprises** qui procèdent aux opérations dans les **zones AFR**, le **bénéfice** des **exonérations** est **subordonné** au respect de l'**article 13** du **règlement (CE) n° 800 / 2008** de la **Commission** du 6 août 2008 (déclarant certaines catégories d'aides compatibles avec le marché commun, en application des articles 87 et 88 du traité - **Règlement général d'exemption par catégorie** -).

- L'**option** ci-dessus est **irrévocable** pour la durée de l'exonération.

☞ Ces dispositions reprennent celles de l'actuel article 1465 A, applicable dans les zones de revitalisation rurale (ZRR), « sauf délibération contraire », et dont la perte de produit était compensée aux collectivités locales.

La définition de la ZRR (figurant aujourd'hui au [II.] de l'article 1465 A) sera insérée, comme pour les autres zones, à l'article 42 de la loi de 1995 (aménagement du territoire).

L'EXONERATION FACULTATIVE, SUR DELIBERATION, EN FAVEUR DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES
S'ETENDANT, OU CREAT CERTAINES ACTIVITES OU ETENDANT CERTAINS SERVICES,
OU PROCEDANT A UNE RECONVERSION OU A UNE REPRISE D'ETABLISSEMENT EN DIFFICULTE
DANS UNE ZONE D'AIDE A L'INVESTISSEMENT DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES
[EX-ARTICLE 1465 B]

- **[III.3.]** Bénéficient, en cas de **délibération** de la **commune** ou de l'**EPCI d'implantation**, d'une **exonération temporaire**, pendant une durée comprise **entre 2 et 5 ans**, les **entreprises** qui procèdent, à compter du **1^{er} janvier 2008** (**extension d'établissement**), ou à compter du **1^{er} janvier 2009** (**création d'établissement**) et **jusqu'au 31 décembre 2013** :
 - à des **extensions** ou **créations** :
 - d'**activités industrielles**,
 - ou d'**activités de recherche scientifique** ou **technique**,
 - ou de **services de direction, d'études, d'ingénierie** et d'**informatique**,
 - ou à une **reconversion** dans le **même type d'activités**,
 - ou à la **reprise d'établissements en difficulté** exerçant le **même type d'activités**.

Ces opérations doivent s'effectuer dans une **zone d'aide à l'investissement des petites et moyennes entreprises**.

- L'exonération s'applique aux **petites et moyennes entreprises** au sens de l'**annexe I** au **règlement (CE) n° 800 / 2008** de la **Commission** du 6 août 2008 (déclarant certaines catégories d'aides compatibles avec le marché commun, en application des articles 87 et 88 du traité - **Règlement général d'exemption par catégorie** -).

▪ Le **bénéfice** de l'**exonération** est subordonné au **respect** de l'**article 15** du **règlement (CE) n° 800 / 2008** de la **Commission** du 6 août 2008.

☞ Ces dispositions reprennent celles de l'actuel article 1465 B, applicable dans les zones en faveur des petites et moyennes entreprises (PME), sur délibération, et dont la perte de produit n'était pas compensée aux collectivités locales.

D'agissant des conditions d'application, il existe une différence :

- aujourd'hui, l'exonération s'applique si l'entreprise emploie au maximum 250 salariés et a un chiffre d'affaires inférieur ou égal à 40 millions d'euros (ou un total de bilan inférieur ou égal à 27 millions d'euros),
- le nouveau texte fait référence aux seuils de la PME communautaire : 250 salariés, 50 millions d'euros de CA (ou 43 millions d'euros de total de bilan).

**L'APPLICATION DES EXONERATIONS DES [I.], [II.1. ET 3.] ET [III. 1. ET 3.],
SOUS RESERVE D'UNE DELIBERATION DES COMMUNES OU EPCI A FISCALITE PROPRE**

▪ **[IV.1.]** Les exonérations visées au **[I], [II.1. et 3.] et [III. et 3.]** ci-dessus s'appliquent sous réserve d'une **délibération** des **communes** et des **EPCI à fiscalité propre**, prise dans les conditions prévues au **[I.]** de l'**article 1639 A bis** (avant le **1^{er} octobre** d'une année, pour que la délibération prenne effet à compter de l'année suivante).

**L'APPLICATION DES EXONERATIONS DE [II.2., 4. ET 5.] ET [III.2.],
SAUF DELIBERATION CONTRAIRE DES COMMUNES OU EPCI A FISCALITE PROPRE**

▪ **[IV.2.]** Les exonérations visées aux **[II.2., 4. et 5.] et [III.2.]** ci-dessus s'appliquent **sauf délibération contraire** des **communes** et des **EPCI à fiscalité propre**, prise dans les conditions prévues au **[I.]** de l'**article 1639 A bis** (avant le **1^{er} octobre** d'une année, pour que la délibération prenne effet à compter de l'année suivante).

LES MODALITES D'APPLICATION DES EXONERATIONS TEMPORAIRES DE CLA

▪ **[V.1.]** Les **délibérations** mentionnées au **[IV.1. et 2.]** ci-dessus porte sur la **totalité** de la **part** revenant à chaque **commune** ou **EPCI**.

▪ **[V.2.]** En cas de **changement d'exploitant** au cours de la **période d'exonération** ou d'abattement, celle-ci est **maintenue** pendant la période à courir et dans les **conditions** prévues pour le **prédécesseur**.

▪ **[V.3.]** Deux **périodes d'exonération** ne peuvent **pas courir simultanément**.

▪ **[V.4.]** L'**extension d'établissement** s'entend de l'**augmentation nette des bases** par rapport à celles de l'**année précédente**, **multipliées** par la **variation des prix à la consommation** hors tabac (constatée par l'INSEE pour la **période de référence** définie à l'article **1467 A**).

▪ **[V.5.]** Lorsqu'un **établissement** remplit les **conditions** requises pour bénéficier de l'une des **exonérations** prévues au **[I., II. et III.]** prévues ci-dessus (ou de l'une des exonérations prévues aux **articles 1464 A et 1464-I**), le **contribuable** doit **opter pour l'un ou l'autre** de ces **régimes**.

L'**option**, qui est **irrévocable** :

- vaut pour l'**ensemble des communes** et des **EPCI**,
- doit être **exercée**, selon le cas, dans le **déla**i prévu pour le **dépôt** :
 - de la **déclaration annuelle** afférent à la **1^{ère} année** au titre de laquelle l'exonération prend effet,
 - ou de la déclaration provisoire de CLA visée à l'article 1477.

▪ **[V.6.]** Les **contribuables déclarent, chaque année**, dans les conditions prévues au **[III]** de l'**article 1477**, les **éléments** entrant dans le champ d'application de l'exonération.

▪ **[V.7.]** Les **exonérations cessent de s'appliquer** pour la période restant à courir lorsqu'au cours de la **période de référence** mentionnée à l'article **1467 A**, l'entreprise ne remplit **plus** les **conditions exigées** pour l'obtention de ces exonérations.

☞ L'**ensemble des modalités d'application** des exonérations indiquées ci-dessus (**[V.1. à 7.]**), reprend les modalités antérieures.

▪ **[V.8.]** Nonobstant les dispositions de l'article L.174 du livre des procédures fiscales, toute entreprise qui cesse volontairement son activité dans la zone visée pour l'application de chaque dispositif et pendant une période d'exonération ou d'abattement (ou dans les 5 ans suivant la fin de celle-ci) est tenue de verser les sommes qu'elle n'a pas acquittées au titre de la CLA.

☞ Actuellement, cette obligation de reversement n'est prévue qu'aux articles 1464B, 1465, 1465 A et B.

LES CONDITIONS D'APPLICATION DES EXONERATIONS TEMPORAIRES DE CLA RELATIVES AU CHIFFRE D'AFFAIRES

▪ **[VI.1.]** S'agissant de la condition sur le chiffre d'affaires (prévue dans les [I., II. et III] ci-dessus, le chiffre d'affaires est celui réalisé au cours :

- de l'avant dernière année civile précédant celle de l'imposition,
- ou du dernier exercice d'une durée de 12 mois clos au cours de cette même année.

▪ **[VI.2.]** Dans les autres cas (et à l'exception des 2 années suivant la création de l'entreprise), le montant du chiffre d'affaires qui doit être pris en compte s'apprécie en respectant les principes posés au [VI.1.] et selon des modalités suivantes :

- **[VI.2.1°]** si l'exercice clos au cours de l'avant dernière année civile précédant celle de l'imposition est d'une durée de plus ou moins de 12 mois, le CA correspond au CA réalisé au cours de cet exercice,
- **[VI.2.2°]** si aucun exercice n'est clôturé au cours de l'avant dernière année civile précédant celle de l'imposition, le CA correspond au CA réalisé à compter du 1^{er} jour suivant la date de clôture de la période de référence retenue pour le calcul de CLA de l'année précédente,
- **[VI.2.3°]** lorsque plusieurs exercices sont clôturés au cours d'une même année, le CA correspond au CA réalisé au cours des exercices clos, quelles que soient leurs durées respectives,
- **[VI.2.4°]** les montants du CA (déterminé conformément aux dispositions des [VI.2.1°, 2° et 3°] ci-dessus sont corrigés pour correspondre à une année pleine,

▪ **[VI.3.]** Pour les 2 années suivant celle de la création de l'entreprise, le CA à retenir est celui de l'année de création, corrigé pour correspondre à une année pleine,

▪ **[VI.4.]** Pour une société mère d'un groupe (mentionné à l'article 223 A), le CA s'entend de la somme des CA de chacune des sociétés membre du groupe.

LA TRANSFORMATION DES EXONERATIONS TEMPORAIRES DE TP EN COURS EN EXONERATIONS TEMPORAIRES DE CLA

▪ **[VII.]** Les redevables de CLA ayant bénéficié, pour la part revenant à la commune ou à l'EPCI à fiscalité propre, d'une exonération de TP en application des articles 1464 B, D, J et 1465 à 1466 F en vigueur avant le 1^{er} janvier 2010 (et dont le terme n'est pas atteint à cette date) bénéficient, pour la durée d'exonération restant à courir, d'une exonération de CLA sous réserve que les conditions fixées, selon le cas, par les articles 1464 B, D, J et 1465 à 1466 F demeurent satisfaites.

☞ Les conditions restent celles en vigueur dans les anciens articles (en vigueur avant le 1^{er} janvier 2010).

LES MODALITES D'ADAPTATION DU PLAFONNEMENT EN FONCTION DE LA VALEUR AJOUTEE (PVA)

[article 1647 B sexies du CGI]

L'APPLICATION DU NOUVEAU PVA

▪ **[I.]** Sur demande du redevable, la contribution économique territoriale (CET) de chaque entreprise est plafonnée en fonction de la valeur ajoutée produite au cours de la période de référence mentionnée à l'article 1586 quater (p 23).

☞ Le plafonnement s'applique au total formé par la cotisation locale d'activité (CLA) et la cotisation complémentaire (CC), les deux composantes de la nouvelle contribution économique territoriale (CET).

La valeur ajoutée est définie selon les modalités prévues à l'article 1586 quinquies [I-2.] (p. 25 à 28).

- Le **taux** du plafonnement est fixé à [] % de la **valeur ajoutée**.

☞ *Le taux n'est pas indiqué dans le texte provisoire. Si, initialement, le taux devait être identique au taux antérieur (3,5 %), la ministre de l'économie a indiqué à des parlementaires, le 9 septembre, que ce taux pourrait être ramené à 3 %, ce qui placerait de nombreux nouveaux EPCI et communes en position de devoir payer une participation au financement de ce dégrèvement (si elles augmentent leur taux par rapport au taux de référence 2010).*

En ce qui concerne les **contribuables** soumis à un **régime d'imposition** défini au [I.] de l'article 50-0 (**micro-entreprises**) ou à l'article 102 *ter* (**recettes annuelles n'excédant pas 27.000 euros**), la **valeur ajoutée** est égale à **80 %** de la **différence** entre :

- le montant des **recettes**,
- et, le cas échéant, celui des **achats**.

- **[I bis.]** Le **plafonnement** prévu au [I.] s'applique sur la **cotisation locale d'activité** et la **cotisation complémentaire, diminuées**, le cas échéant, de l'ensemble des **réductions** et **dégrèvements** dont ces cotisations peuvent faire l'objet, à l'**exception** du **crédit d'impôt** prévu à l'article 1647 **C septies**. Il ne s'applique **pas** :

- aux **taxes** visées aux **articles 1600 à 1601 B** (**taxes pour frais de chambres de commerce et d'industrie, et de chambres de métiers**),
- ni aux **prélèvements** opérés par l'**État** en application de l'article 1641 (frais de gestion),
- ni à la **cotisation minimum** prévue à l'article 1647 **D** (cotisation à fixer par l'assemblée délibérante **entre 50 et 500 euros** ou, à défaut, fixée à **200 euros**).

- La **CLA** s'entend de la **somme des cotisations de chaque établissement** établies au titre de l'**année d'imposition**.

La **cotisation de chaque établissement** est **majorée** du montant des **taxes spéciales d'équipement** - calculées dans les mêmes conditions - prévues aux **articles** :

- **1599 quinquies** (région Île-de-France),
- **1607 bis** (en vue de financer les acquisitions foncières et immobilières des établissements publics fonciers),
- **1607 ter** (en vue de financer les interventions foncières des établissements publics fonciers),
- **1608** (en vue de financer les acquisitions foncières et les travaux d'intérêt régional de l'EFP de Normandie),
- **1609 à 1609 F** (EPF ou agences de Lorraine, Guyane, Guadeloupe, Martinique, PACA).

- **[I ter.]** Par **exception** aux **dispositions** des [I.] et **[I bis.]**, le **dégrèvement** accordé au titre d'une année est **réduit**, le cas échéant, de la **part de dégrèvements** que l'**État** ne prend **pas en charge**, en application du **[V.]**.

LA DEFINITION DE LA VALEUR AJOUTEE PRISE EN COMPTE

- Le **[II.]** du nouvel **article 1647 B sexies**, qui est relatif à la **définition** de la **valeur ajoutée** prise en compte, est **identique** à la **version actuelle**. Il en est de même pour le **[IV.]** (**dégrèvements ordonnancés** dans les **6 mois** suivant celui du dépôt de la demande).

LE PLAFONNEMENT DU DEGREVEMENT A 76.225.000 EUROS

- **[V.]** Le **montant du dégrèvement**, pour sa **part prise en charge** par l'**État** selon les **modalités** prévues au **[III. A. et III. B.]** de l'article 85 de la loi n° 2005 - 1719 du 30 décembre 2005 (LF 2006) ne peut **pas excéder 76.225.000 euros**.

☞ *Le « plafonnement du plafonnement » est maintenu à son niveau antérieur, malgré la suppression de la taxation des EBM.*

LES MODALITES D'ADAPTATION DU « TICKET MODERATEUR »

[disposition non codifiée]

Les dispositions relatives au nouveau « ticket modérateur » applicables aux communes et aux EPCI sont présentées sous la même forme que celles figurant dans l'actuel III de l'article 85 de la loi de 30 décembre 2005.

Le ticket modérateur s'applique lorsque :

- les entreprises bénéficient du plafonnement de leur **CET**,
- et que la commune ou l'EPCI concerné a **augmenté son taux par rapport au taux de référence 2010**.

LE CALCUL DU DEGREVEMENT PRIS EN CHARGE PAR L'ÉTAT

- [I. A.] A compter des **impositions 2011**, le **dégrèvement** accordé en application de l'article **1647 B sexies** [ci-dessus], est **pris en charge par l'État**, à concurrence de la **différence positive**, entre :
 - [I. A. 1°] la **base** servant au **calcul** de la **CLA** établie au titre de l'**année d'imposition** au profit de **chaque commune** et **EPCI**, **multipliée** par le **taux de référence** de chaque **commune** et **EPCI**. Ce **produit** est :
 - **diminué**, le cas échéant, d'une **fraction**, représentative de la **part** du **dégrèvement pris en charge par l'État** et déterminée par **décret**, des **réductions** et **dégrèvements** dont la **cotisation** de **CLA** peut faire l'objet,
 - et **majoré** du montant des **taxes** mentionnées au **dernier alinéa** du [I bis.] de l'article **1647 B sexies** (**taxes spéciales d'équipement**).
 - [I. A. 2°] et le **montant** du **plafonnement** déterminé selon le **pourcentage** de la **VA** mentionné au [I.] de l'article **1647 B sexies**.

LE CALCUL DU TAUX DE REFERENCE PRIS EN COMPTE

- [I. B. 1°] **Sous réserve** des dispositions des [I. B. 2°, 3° et 4°] ci-dessous, le **taux de référence** mentionné au [I. A.] est le **plus faible** des deux **taux** suivants :
 - le **taux** de l'année **2010**, **corrigé** selon les dispositions du [II. A.] de l'article **non codifié n° 1** [p. 45 et 43],
 - ☞ *Il s'agit du taux de référence 2010 de CLA, tenant compte de l'intégration des taux du département et de la région, et sur lequel est appliqué un coefficient de 0,8807.*
 - ou le **taux** de l'**année d'imposition**.

LE TAUX DE REFERENCE PRIS EN COMPTE POUR LES COMMUNES MEMBRES D'UN SYNDICAT A CONTRIBUTIONS FISCALISEES

- [I. B. 2°] Pour les **communes** qui, en **2010**, appartenaient à un **syndicat à contributions fiscalisées**, le **taux de référence** est le **plus faible** des deux **taux** suivants :
 - le **taux** de l'année **2010**, **corrigé** selon les dispositions du [II. A.] de l'article **non codifié n° 1**, **majoré**, le cas échéant, du **taux** appliqué au profit du **syndicat** pour la **même année**,
 - ou le **taux** de l'**année d'imposition majoré**, le cas échéant, du **taux** appliqué au profit du **syndicat** pour la **même année**.
 - ☞ *Il s'agit du taux découlant du produit voté par le comité syndical, obtenu en fonction des bases d'imposition communales et des taux votés par le conseil municipal de la commune membre du syndicat (qui a par ailleurs accepté que la contribution au syndicat soit payée sous forme de contributions fiscalisées, et non de contributions budgétaires).*

LES TAUX DE REFERENCE PRIS EN COMPTE POUR LES COMMUNES MEMBRES EN 2010 D'UN EPCI A FISCALITE ADDITIONNELLE (ET POUR CET EPCI)

- [I. B. 3°-1.] Pour les **communes membres** d'un **EPCI à fiscalité additionnelle** en **2010**, le **taux de référence** de la **commune** s'entend du **plus faible** des **taux** mentionnés au [I. B. 1°].

Le **taux à retenir** pour l'**EPCI à fiscalité additionnelle** s'entend du **plus faible** des **taux** suivants :

- le **taux** de l'année **2010**, **corrigé** selon les dispositions du [II. A.] de l'article **non codifié n° 1**,
- ou le **taux** de l'**année d'imposition**.

LES TAUX DE REFERENCE PRIS EN COMPTE POUR LES COMMUNES MEMBRES D'UN EPCI QUI PERÇOIT POUR LA 1^{ÈRE} FOIS A COMPTER DE 2011 (OU DES ANNEES SUIVANTES) LA FISCALITE ADDITIONNELLE (ET POUR CET EPCI)

- [I. B. 3°- 2.] Pour les **communes membres** d'un **EPCI à fiscalité additionnelle** qui perçoit, pour la **1^{ère} fois** à compter de **2011** (ou des **années suivantes**), la **CLA**, le **taux de référence** de la **commune** s'entend du **plus faible** des **taux** mentionnés au [I. B. 1°] ci-dessus.

- Le **taux à retenir** pour l'**EPCI à fiscalité additionnelle** s'entend :
 - du **taux** qu'il a **voté** la **1^{ère} année de perception** de la **CLA**,
 - ou du **taux** de l'**année d'imposition**, s'il est **inférieur**.

**LES TAUX DE REFERENCE PRIS EN COMPTE POUR LES EPCI LEVANT LA CLA UNIQUE EN 2010
(LORS DU PROCESSUS DE REDUCTION DES ECARTS DE TAUX ET ENSUITE)**

▪ **[I. B. 4°-1.]** Lorsqu'il est fait application en 2010 des dispositions du **[I.]** de l'**article 1609 nonies C** dans sa rédaction actuelle (**fiscalité mixte**), le **taux retenu** est, chaque année **jusqu'à l'achèvement du processus de réduction des écarts de taux**, le **plus faible** des **taux** suivants :

- le **taux intercommunal 2010, corrigé** :
 - selon les dispositions du **[II. A.]** de l'**article non codifié n° 1**,
 - et de l'**écart de taux résiduel** de l'année d'imposition,
- ou le **taux effectivement appliqué** dans la **commune** l'**année d'imposition**.

À compter de la **dernière année** de ce **processus de réduction**, le **taux retenu** est le **plus faible** des **taux** suivants :

- le **taux intercommunal** de l'**année 2010, corrigé** selon les dispositions du **[II. A.]** de l'**article non codifié n° 1**,
- ou le **taux effectivement appliqué** dans la **commune** l'**année d'imposition**.

▪ Les **dispositions** ci-dessus sont applicables dans les **mêmes conditions** lorsqu'il est fait application en 2010 d'un **processus de réduction des écarts de taux**, conformément aux **articles 1609 nonies BA** (zones d'activités économiques à cheval sur le territoire d'une agglomération nouvelle et d'une commune limitrophe), **1638** (fusion de communes), **1638-0 bis** (fusion d'EPCI), **1638 quater** (rattachement d'une commune à un EPCI levant la CLA unique) **1638 quinquies** (retrait d'une commune d'un EPCI levant la CLA unique).

**LES TAUX DE REFERENCE PRIS EN COMPTE POUR LES EPCI LEVANT LA CLA UNIQUE
A COMPTER DE 2011 (OU DES ANNEES SUIVANTES)**

▪ **[I. B. 4°-2.]** Lorsqu'un **EPCI** perçoit, pour la **1^{ère} fois**, à compter de **2011** ou des **années suivantes**, la **CLA unique**, le **taux à retenir** est le **plus faible** des deux **taux** suivants :

- **[a.]** le **taux de référence** retenu, l'**année précédant** la **1^{ère} année** où l'**EPCI** perçoit la **CLA unique**, pour la **commune** (et, le cas échéant, le ou les **EPCI** auxquels il s'est substitué pour la perception de la CLA). Pour les **EPCI** qui perçoivent pour la **1^{ère} fois** en **2011** ou **2012** la **CLA unique**, ce taux s'entend du **taux 2010, corrigé** selon les dispositions du **[II. A.]** de l'**article non codifié n° 1** de la (ou des) collectivité(s) auxquelles l'EPCI s'est substitué.

Lorsque l'**EPCI** fait application du **processus de réduction des écarts de taux**, ce **taux** est, chaque année jusqu'à l'**achèvement de ce processus**, **augmenté** de la **correction positive** (ou **diminué** de la **correction négative**) des **écarts de taux** ; à compter de la **dernière année** de ce **processus**, ce **taux** est **majoré** de la **correction des écarts de taux** applicables cette **dernière année** dans la **commune** du seul fait de ce processus.

Lorsqu'il n'est **pas** fait application du **processus de réduction des écarts de taux**, le **taux retenu** est **majoré** de l'**écart positif** (ou **diminué** de l'**écart négatif**) de **taux constaté** entre :

- le **taux voté** par l'**EPCI** la **1^{ère} année**,
- et le **taux voté** par la **commune** l'**année précédente majoré**, le cas échéant, du **taux** du (ou des) **EPCI** auxquels elle appartenait,
- **[b.]** le **taux effectivement appliqué** dans la **commune**.

▪ L'ensemble de ces **dispositions** est applicable dans les **mêmes conditions** lorsqu'il est fait application, pour la **1^{ère} fois** à compter de **2011** ou des **années suivantes**, des dispositions prévues par les articles **1609 nonies BA** (zones d'activité à cheval sur le territoire d'une agglomération nouvelle et d'une commune limitrophe), **1638** (fusion de communes), **1638 bis** (réduction des écarts de taux dans un SAN ou une CAN), **1638 quinquies** (retrait d'une commune d'un EPCI à CLA unique), le **[II.]** de l'**article 1609 quinquies c** (CLA « éoliennes »), les **[II.]** et **[III.]** de l'**article 1638 - 0 bis** (fusion d'EPCI à CLA de zone ou à CLA unique) et les **[I.]**, **[II.]** et **[III.]** de l'**article 1638 quater** (rattachement d'une commune à un EPCI à CLA unique).

**LE TAUX DE REFERENCE A PRENDRE EN COMPTE POUR LES COMMUNES
DONT LE TAUX OU LES BASES DE TP ETAIENT NULS EN 2010**

▪ **[I. B. 5°]** Pour les **communes** dont le **taux** ou les **bases** de **CLA** étaient **nuls** en 2010, le **taux de référence** s'entend du **1^{er} taux de CLA voté** conformément au **[I bis. 1.]** de l'**article 1636 B sexies [p. 40]** majoré, le cas échéant, du **taux appliqué** au profit du **syndicat à contributions fiscalisées** la même année.

▪ Pour les **EPCI** levant la **CLA « éoliennes »**, et dont le **taux** et les **bases de CLA de zone** étaient nuls en **2010**, le **taux de référence** est fixé :

- dans les **conditions** prévues au **[I. B. 4°-1.]** ci-dessus, lorsque l'**EPCI** perçoit pour la **1^{ère} fois** la **CLA de zone** en **2010**,
- ou dans les **conditions** prévues au **[I. B. 4°-2.]**, lorsqu'il perçoit pour la **1^{ère} fois** la **CLA de zone** en **2011**.

LA PART DU DEGREVEMENT (PVA) MISE A LA CHARGE DES COMMUNES OU DES EPCI A FISCALITE PROPRE

▪ **[I. C. 1.]** Est mis à la charge des communes et des **EPCI à fiscalité propre** la **différence** entre le montant :

- du **dégrèvement accordé à l'entreprise**,
- et du **dégrèvement pris en charge par l'État** conformément aux **[I. A et B.]** ci-dessus.

▪ **[I. C. 2.]** Le **montant total des dégrèvements mis à la charge de chaque commune ou EPCI à fiscalité propre** ne peut **pas excéder** un **montant maximal de prélèvement** égal, au **produit** :

- du **montant des bases prévisionnelles de CLA notifiées à la commune ou à l'EPCI**, afférentes à des **établissements** ayant **bénéficié**, au cours de l'**avant-dernière année** précédant celle de l'**imposition**, d'un **dégrèvement** au titre du **PVA**,
- par la **différence**, si elle est **positive**, entre :
 - le **taux de l'année d'imposition**,
 - et le **taux de référence** mentionné au **[I. B.]** ci-dessus.

▪ Le **montant maximum de prélèvement** mentionné au **1^{er} alinéa** du **[I.C.2.]** ci-dessus vient en **diminution** des **attributions mensuelles des taxes et impositions perçues** par voie de **rôle**. Toutefois, ce montant n'est **pas mis à la charge** des **communes** et des **EPCI** s'il n'excède **pas 50 euros**.

▪ Lorsque le **montant maximum de prélèvement excède** le **montant total des dégrèvements mis à la charge** de la **commune** ou de l'**EPCI**, la **différence** fait l'objet d'un **reversement** à son profit.

▪ **[II. A.]** Au **1^{er} alinéa** du **[III. A.]** de l'**article 85** de la **LF n° 2005 - 1719**, après les mots « à compter des impositions établies au titre de 2007 », **insérer** les mots « **et jusqu'aux impositions établies au titre de 2010** ».

▪ **[II. B.]** Après le **10^{ème} alinéa** du **[III. C. 2. E]** de l'**article 85** de la **loi de finances n° 2005 - 1719**, est **inséré** l'**alinéa** suivant :

« Au titre de l'année **2010**, par **exception** aux **dispositions** des **9^{ème} et 10^{ème} alinéas**, vient en **diminution** des **attributions mensuelles de taxes et impositions perçues** par voie de rôle un **montant égal** au **montant maximum de prélèvement** mentionné au **1^{er} alinéa** du **[III. C. 2.]**, calculé au titre de **2009**.

La **collectivité territoriale** ou l'**EPCI à fiscalité propre** bénéficie le cas échéant en **2012** d'un **reversement**, dont le montant est **égal** à celui du **reversement** dont elle a bénéficié au titre de l'année **2009** en application du **10^{ème} alinéa** ».

**LES DISPOSITIONS RELATIVES AUX ETABLISSEMENTS PUBLICS FONCIERS
ET AUX SYNDICATS A CONTRIBUTIONS FISCALISEES**

**LES MODALITES DE CALCUL DE LA REPARTITION DU PRODUIT FISCAL
A RECOUVRER PAR UN ETABLISSEMENT PUBLIC FONCIER OU D'AMENAGEMENT,
OU UNE AGENCE POUR LA MISE EN VALEUR DES ESPACES PUBLICS**

[article 1636 B octies du CGI]

▪ **[II.]** Sont **répartis** entre les **taxes foncières**, la **taxe d'habitation** et la **cotisation locale d'activité**, proportionnellement aux **recettes** que **chacune** de ces **taxes** a procurées à l'ensemble des **communes** et des **EPCI** situés dans le ressort de ces **établissements**. Les produits des **taxes spéciales d'équipement** perçues au profit :

- des **établissements publics fonciers** (visés à l'**article L. 324-1** et au **[b]** de l'**article L. 321-1** du Code de l'urbanisme),
- de l'établissement public foncier de **Normandie**,
- de l'établissement public foncier de **Lorraine**,
- de l'établissement public d'**aménagement** de **Guyane**,
- des **agences pour la mise en valeur des espaces urbains** de la zone dite des « **50 pas géométriques** » en **Guadeloupe** et en **Martinique**,
- et de l'établissement public foncier de **Provence-Alpes-Côte d'Azur**.

- [III.] Pour l'application du [II.], les **recettes** s'entendent de celles figurant dans des **rôles généraux**.

Elles sont **majorées** :

- du **montant perçu l'année précédente** au titre de la part de **dotations forfaitaires** (pérenne à l'article L. 2334-7 du CTGI) ou, le cas échéant, au titre de la part de **dotations de compensation** (prévues à l'article L. 5211-28-1 du CGCT), correspondant au **montant antérieurement versé** en application du [I] du [D] de l'article 44 de la LF 1999 (**compensation de la suppression de la part salaires** de la TP intégrée dans la dotation forfaitaire),
- de la **compensation** prévue au [B] de l'article 26 de la LF 2003, versée au titre de l'**année précédente** en contrepartie de la **réduction de la fraction imposable des recettes** (visée au [2°] de l'article 1467,
- et de la **différence** entre :
 - la **somme des compensations communale, intercommunale, départementale et régionale** versées au titre de **2010** en contrepartie de la **suppression de la TP** (en application de la **disposition non codifiée n° 2 [p. 51]**) afférentes aux **établissements** situés dans le **territoire de l'EPF**,
 - et le **produit de la CLA** au titre de **2010** afférents à ces **mêmes établissements**.

☞ Le mode de répartition entre les 4 taxes est corrigé, afin d'éviter un transfert de la charge des entreprises vers les particuliers. Ainsi, le produit de la TP est majoré du montant de la compensation représentative de la perte de produit liée à la réforme de la TP.

**LES MODALITES DE CALCUL DE LA REPARTITION DU PRODUIT FISCAL
A RECOUVRER PAR UN SYNDICAT A CONTRIBUTIONS FISCALISEES**

- [IV.] Le **produit fiscal** à recouvrer dans **chacune** des **communes membres** au profit d'un **syndicat de communes** (à contributions fiscalisées) est **réparti** entre les **taxes foncières**, la **taxe d'habitation** et la **cotisation locale d'activité**, **proportionnellement** aux recettes que **chacune** de ces **taxes** procurerait à la **commune**, si l'on appliquait les **taux de l'année d'imposition**.

- [IV bis.] Pour l'application du [IV.], les **recettes afférentes à la CLA** sont **majorées** :

- de la **part** (calculée à partir du seul **taux communal**) du **montant perçu en 2003** (en application du [D] de l'article 44 de la LF 1999 - **compensation de la suppression de la part salaires** -) **indexé** chaque année comme la **dotations forfaitaire**,
- du montant de la **compensation** pour l'**année d'imposition** pour l'année d'imposition (prévues au [B] de l'article 26 de la LF 2003), en contrepartie de la **réduction de la fraction imposable des recettes** (visée au [2°] de l'article 1467),
- et de la **différence** entre :
 - la **somme des compensations communale, intercommunale, départementale et régionale** versées au titre de **2010** en contrepartie de la **suppression de la TP** (en application de la **disposition non codifiée n° 2 [p. 51]**) afférentes aux **établissements** situés dans le **territoire du syndicat**,
 - et le **produit de la CLA** au titre de **2010** afférents à ces **mêmes établissements**.

- Pour l'application du [IV], le **produit fiscal** à recouvrer est **minoré** :

- de la **part, reversée** par la **commune** au **syndicat**, du **montant perçu en 2003**, (en application du [D.] de l'article 44 de la LF 1999 - **suppression de la part salaires** - et du [1.] du [III.] de l'article 29 de la LF 2003 - **suppression de la part recettes** -), **indexé** chaque année comme la **dotations forfaitaire**,
- et du montant de la **compensation** mentionnée au 1^{er} alinéa, il ne s'agit pas de la compensation de la suppression TP, c'était déjà dans la rédaction antérieure.

**LES REGLES APPLICABLES A LA FIXATION DES TAUX DES ETABLISSEMENTS PUBLICS FONCIERS
(IDENTIQUES A CELLES DES SYNDICATS A CONTRIBUTIONS FISCALISEES)**

[article 1636 C du CGI]

- Les **taux des taxes additionnelles** perçues au profit des **établissements publics fonciers** (mentionnés à l'article L. 324-1 et suivant du Code de l'urbanisme et au [b] de l'article L. 321-1), des EPF de **Normandie**, de **Lorraine** et de **PACA** sont, **sous réserve** de l'article 1636 B **sexies** (ci-dessus) et des dispositions régissant ces organismes), fixés suivant des **règles analogues** à celles appliquées pour les **impositions** levées par les **syndicats** visés à l'article 1609 **quater** (**syndicats à contributions fiscalisées**).

☞ Les parts départementales de la TH et de la TFNB étant transférées au bloc local (communes et EPCI, la référence aux impositions départementales est remplacée par une référence aux impositions levées par les syndicats.

- Dans le cas de la **région Île-de-France**, le **conseil régional** peut décider d'une **modulation par zone**.

☞ *A ce jour, il n'existe qu'une seule zone.*

- Les **dispositions** du **1^{er} alinéa** ci-dessus sont également applicables pour la **détermination des taux des taxes additionnelles** perçues au profit :

- de l'**établissement public d'aménagement** en **Guyane**,
- des **agences** pour la mise en valeur des **espaces urbains** de la **zone** dite des « **50 pas géométriques** » en **Guadeloupe** et en **Martinique**.

☞ *Les articles 1607 bis, ter et 1608 qui sont présentés à la suite de l'article 1635 C concernent respectivement :*

- *la part de taxe spéciale d'équipement (TSE) destinée à permettre aux établissements publics fonciers (EPF) de financer les acquisitions foncières et immobilières correspondant à leur vocation,*
- *la part de TSE destinée à permettre aux EPF de financer leurs interventions foncières,*
- *la part de TSE destinée à permettre à l'EPS de Normandie de financer ses acquisitions foncières et contribuer au financement des travaux d'équipement d'intérêt régional.*

Ces articles sont adaptés pour tenir compte de la cotisation locale d'activité et renvoient, en ce qui concerne les modalités de répartition et de recouvrement, au [II] de l'article 1636 octies ci-dessus (du 3^{ème} au 6^{ème} alinéa), relatives à la TSE principale.

Les articles 1609, 1609 B, C, D et F qui suivent concernent respectivement :

- *la TSE au profit de l'EPF de Lorraine,*
- *la TSE au profit de l'EPF de Guyane,*
- *la TSE au profit de l'agence pour la mise en valeur des 50 pas géométriques en Guadeloupe,*
- *la TSE au profit de l'agence pour la mise en valeur des 50 pas géométriques en Martinique,*
- *la TSE au profit de l'EPF de Provence-Alpes-Côte d'Azur.*

LES TAXES LEVEES OU POUVANT ETRE LEVEES PAR UN EPCI

[article 1379-0 bis du CGI]

LES TAXES DIRECTES LEVEES PAR LES EPCI A FISCALITE PROPRE

- **[I.]** Perçoivent les **quatre taxes directes locales** (taxe d'habitation, taxes foncières et cotisation locale d'activité) et la **taxe sur les éoliennes terrestres** [p. 31], selon les dispositions de l'**article 1609 nonies C** (relatif à la **CLA unique**) :

- **[I.1°]** les **communautés urbaines** (sauf celles, **créées avant** la date de publication de la **loi n° 99.586** du 12 juillet 1999, qui ont **rejeté** l'application de la **TP unique**),
- **[I.2°]** les **communautés d'agglomération**,
- **[I.3°]** les **communautés de communes** issues des **communautés de villes** et les **communautés de communes** issues de la **transformation de districts substitués** à leurs communes membres pour l'application des dispositions relatives à la taxe professionnelle,
- **[I.4°]** les **communautés de communes** dont la population est **supérieure à 500 000 habitants**,
- **[I.5°]** les communautés et syndicats d'**agglomération nouvelle**.

☞ *Les EPCI précités se substituent à leurs communes membres pour l'application des dispositions relatives à la CLA. Ils perçoivent donc la totalité du produit de la CLA en lieu et place des communes membres.*

Par ailleurs, les produits des taxes d'habitation et foncières sont des recettes fiscales de droit de ces établissements.

- **[II.]** Perçoivent les **quatre taxes directes locales** (taxe d'habitation, taxes foncières et cotisation locale d'activité) -au titre de la **fiscalité dite additionnelle** - et la **taxe sur les éoliennes terrestres** [p. 31], selon les dispositions de l'**article 1636 B sexies** (vote des taux des 4 taxes par les communes) et, le cas échéant, de l'**article 1636 B nonies** (applicable à certaines **communautés urbaines**) :

- **[II.1°]** les **communautés urbaines existant** à la date de publication de la **loi n° 99-586** du 12 juillet 1999 ayant **rejeté** l'application de la **TP unique**,
- **[II.2°]** les **communautés de communes** dont la **population est inférieure ou égale à 500 000 habitants** (à l'**exception** des communautés de communes issues de la **transformation de communautés de villes** ou de **districts** levant la **TP unique**).

- **[III.1.] Peuvent percevoir la CLA** selon le régime fiscal prévu au **[I.] de l'article 1609 quinquies C (CLA afférente aux zones d'activités économiques)** :
 - **[III.1.1°] les communautés urbaines** mentionnées au **[II.1°]** ci-dessus (celles existant à la **date de publication** de la **loi n° 99-586** ayant **rejeté la TP unique**), à condition que l'**option** pour le régime de la **TPZ** ait été prise **avant** la date de publication de la **loi n° 99-586**,
 - **[III.1.2°] les communautés de communes** mentionnées au **[II. 2°]**, ci-dessus (**moins de 500.001 habitants**) **ayant créé, créant ou gérant** une **zone d'activités économiques** qui se situe sur le territoire d'une ou de plusieurs communes membres (sur **délibération** prise à la **majorité simple** de leur conseil).

Pour les **communautés de communes créées** (ou **issues** de la **transformation** d'un **EPCI préexistant**), à compter de la date de **publication** de la **loi n° 99-586**, **seules peuvent percevoir la CLA de zone** :

- les **communautés de communes** de **moins de 50.000 habitants**,
- ou celles de **plus de 50.000 habitants** dont la ou les **communes centre** ont une **population inférieure à 15.000 habitants**.

- La perception de la **CLA de zone** est **applicable** aux **communautés de communes issues** de **districts** ayant opté pour la **TP de zone**.

- **[III-2.] Les communautés de communes** percevant la **CLA de zone peuvent**, sur **délibération** prise à la **majorité simple** des **membres** de leur conseil, **percevoir** les **taxes** mentionnées au **[III. 4°] (CLA)** et au **[IV. 1°] de l'article 1379 (taxe sur les éoliennes terrestres)**, selon le régime fiscal prévu au **[II.] de l'article 1609 quinquies C (CLA de zone)**.

- **Sauf délibération contraire** (prise à la majorité simple du conseil communautaire), le **régime** prévu au **[II.] de l'article 1609 quinquies C (CLA « éoliennes » et « taxe sur les éoliennes terrestres »)** s'applique, à compter du **1^{er} janvier 2011**, aux **communautés de communes** dont le conseil, **avant cette date**, avait décidé de **se substituer** à ses communes membres pour **percevoir** la **TP « éoliennes »** (en application de 2^{ème} phrase du 1^{er} alinéa du **[II.] de l'actuel article 1609 quinquies C**).

- **[IV.] Les communautés** faisant application du régime de la **fiscalité additionnelle**, de la **CLA de zone**, de la **CLA « éoliennes »** et de la **taxe sur les éoliennes terrestres** peuvent, par **délibération** du **conseil communautaire** à la **majorité simple**, **opter, avant le 31 décembre** (pour une application à compter de l'année suivante), pour le régime de la **CLA unique**.

La décision ne peut **pas** être **rapportée** pendant la **période d'unification des taux** (prévue au **[II. 1°] de l'article 1609 nonies c**).

LA TAXE D'ENLEVEMENT DES ORDURES MENAGERES

- **[V.1.] Pour l'application des dispositions** relatives à la **TEOM, se substituent** aux communes :
 - **[V.1.1°] les communautés urbaines**,
☞ *La compétence collecte et traitement des déchets ménagers est une compétence obligatoire pour les CU.*
 - **[V.1.2°] les communautés de communes, les communautés d'agglomération**, ainsi que les **communautés** ou les **syndicats d'agglomération nouvelle** :
 - bénéficiant du transfert de la **compétence** prévue à l'**article L. 2224-13 du CGCT (collecte et traitement des déchets ménagers)**,
 - et assurant **au moins** leur **collecte**.
- Les **communautés de communes** peuvent toutefois **instituer** la **TEOM**, dès la **1^{ère} année d'application** des **dispositions** du **[II. 2°]** ci-dessus (**fiscalité additionnelle**), **jusqu'au 31 mars**, dès lors que les **communes** qui ont décidé la création de la communauté (à l'exclusion de toute autre) étaient **antérieurement associées** dans un **même syndicat de communes** (percevant la **TEOM**).
- **[V.2.] Par dérogation** aux dispositions du **[V. 1.]**, les **EPCI** (ainsi que les communautés et syndicats d'agglomération nouvelle) qui exercent la **totalité** de la **compétence « déchets ménagers »** et qui **adhèrent** pour l'**ensemble** de cette **compétence** à un **syndicat mixte, peuvent décider** :
 - **[V.2.a.] soit d'instituer, avant le 15 octobre**, et de **percevoir** la **TEOM**, pour leur **propre compte** (en déterminant, le cas échéant, les **différentes zones de perception**), dans le cas où le **syndicat mixte** ne l'aurait **pas instituée avant le 1^{er} juillet** de la même année.
☞ *Il s'agit du « régime dérogatoire n° 1 ».*

Lorsque le **syndicat mixte** décide **postérieurement** d'instituer la **taxe** (ou la **redevance** prévue à l'**article L. 2333-76** du CGCT), la **délibération** prise par celui-ci **ne s'applique pas** sur le territoire de la **communauté** (sauf si celle-ci rapporte la délibération).

- **[V.2.b.]** soit de **percevoir la TEOM en lieu et place du syndicat mixte** qui l'aurait **instituée** sur l'ensemble du territoire syndical.

☞ Il s'agit du « régime dérogatoire n° 2 », qui permet à la communauté de voter le(s) taux de TEOM (sans pouvoir prendre d'autres décisions en la matière).

LES AUTRES TAXES POUVANT ETRE PERÇUES

- **[VI.]** **Peuvent percevoir la taxe de balayage** (mentionnée au **[V. 3°]** de l'**article 1379**) :
 - **[VI.1°]** les **communautés urbaines**, lorsqu'elles assurent le **balayage** de la **superficie des voies** livrées à la **circulation publique qui incombe** aux **propriétaires riverains**,
 - **[VI.2°]** les **communautés d'agglomération** et les **communautés de communes**, à la place des communes membres, selon les **compétences** qui leur sont **transférées**.
- **[VII.]** Les **communautés d'agglomération** et les **communautés de communes** **peuvent percevoir**, à la place des communes membres, selon les **compétences** qui leur sont **transférées** :
 - **[VII.1°]** la **taxe de séjour** (mentionnée au **[V.4°]** de l'**article 1379**), lorsqu'elles répondent aux **conditions** fixées aux **articles L. 5211-21** et **L. 5722-6** du **CGCT** (compétences en matière d'**accueil** et de **promotion** en faveur du **tourisme**),
 - **[VII.2°]** la **taxe sur les fournitures d'électricité** (mentionnée au **[V. 4°]** de l'**article 1379**), dans les **conditions** prévues aux **articles L. 2333-2** à **5** du **CGCT**, au **lieu et place** des **communes membres** dont la **population est inférieure à 2001 habitants**.
Dans ce cas, la **taxe est recouvrée sans frais** par le gestionnaire du réseau de distribution ou le fournisseur. Le **taux de la taxe** ne peut **pas dépasser 8 %**,
 - **[VII.3°]** l'**imposition forfaitaire sur les pylônes** (mentionnée à l'**article 1519 A**) **[p. 30]**.

LES MODALITES D'APPLICATION DE LA COTISATION LOCALE D'ACTIVITE DE ZONE, DE LA COTISATION LOCALE D'ACTIVITE « EOLIENNES » ET DE LA TAXE SUR LES EOLIENNES TERRESTRES

[article 1609 *quinquies* C du CGI]

LA COTISATION LOCALE D'ACTIVITE (CLA) DE ZONE

- **[I.]** Les **communautés urbaines créées avant** la publication de la loi du **12 juillet 1999** et disposant du régime de la **fiscalité additionnelle**, de même que les **communautés de communes à fiscalité additionnelle** mentionnées au du **[III. 1.]** de l'**article 1379-0 bis**, **ayant créé, créant ou gérant** une **zone d'activités économiques (ZAE)**, **se substituent** à leurs **communes membres** pour les dispositions relatives à la **CLA** acquittée par les entreprises implantées **dans la ZAE** et **perçoivent le produit** de cette **taxe**.

☞ Le dispositif est équivalent à celui applicable à l'actuelle **taxe professionnelle de zone (TPZ)**.

La **CLA de zone** est **instituée par délibération du conseil communautaire** à la **majorité simple** de ses membres, **avant le 1^{er} octobre** pour être applicable à compter du **1^{er} janvier** de l'année suivante.

LA COTISATION LOCALE D'ACTIVITE (CLA) « EOLIENNES »

- **[II.1.]** Les **communautés de communes à fiscalité additionnelle** susmentionnées, sur le territoire desquelles sont implantées des **installations éoliennes**, sont **substituées** à leurs **communes membres** pour les dispositions relatives à la **CLA** afférente aux **installations éoliennes** et **perçoivent le produit** de cette **taxe**.

LA TAXE SUR LES EOLIENNES TERRESTRES

- **[II.2.]** Les **communautés de communes substituées** à leurs **communes membres** pour la **perception** de la **CLA** afférente aux **installations éoliennes**, se **substituent également** aux communes pour les dispositions relatives à la **taxe sur les éoliennes terrestres** prévue à l'**article 1519 D** du **CGI** et la **perception du produit** de cette **taxe**.

LE VOTE DES TAUX DE CLA DE ZONE ET DE CLA « EOLIENNES »

▪ **[III.1°a.]** Le conseil des communautés faisant application des régimes présentés aux **[I]** et **[II]** ci-dessus, **votent** les **taux de CLA de zone** et de **CLA éolienne** dans les conditions fixées au **[III. B.]** de l'article **1636 B sexies**.

▪ Lorsque la communauté décide d'appliquer les **dispositions** des **[I.]** et **[II.]** ci-dessus (**CLA de zone** et **CLA « éoliennes »**), elle peut fixer des **taux différents** pour **chacun** de ces régimes.

Dans ce cas, et lorsqu'une **installation éolienne** est implantée **dans une ZAE** soumise à la CLA de zone, le **taux** applicable sur l'**installation éolienne** est le **taux de CLA « éoliennes »**.

L'INTEGRATION PROGRESSIVE DES TAUX DE CLA DE ZONE ET DE CLA « EOLIENNES »

▪ **[III.1°b.]** Le conseil des communautés faisant application du régime de la **CLA de zone** et/ou de la **CLA « éoliennes »**, **peut décider** d'instituer un **période d'intégration progressive des taux** de ces taxes, sur une **durée** ne dépassant pas **12 ans**.

Les **écarts** entre les **taux applicables** dans chaque **commune membre** et le **taux communautaire** sont **réduits** dans le **conditions** prévues au **[III. 1° B.]** de l'article **1609 nonies C** (par parts égales).

LA DETERMINATION DU TAUX DE CLA DE ZONE OU EOLIENNES EN CAS DE RATTACHEMENT DE COMMUNES

▪ **[III.2°]** Les **dispositions** du **[III]** de l'article **1638 quater** (intégration progressive ou immédiate du taux de CLA) sont **applicables** :

- en cas d'**incorporation** d'une **commune** (ou partie de commune) dans une **zone d'activités économiques**,
- ou en cas de **rattachement**, à un **EPCI** faisant application du **[II.]** ci-dessus (CLA « éoliennes »), d'une **commune** sur le territoire de laquelle sont implantées des **éoliennes**.

LA COMPENSATION POUR PERTE DE BASES DE CLA LIEE A LA REDUCTION POUR CREATION D'ETABLISSEMENT

▪ **[III.3°]** Les **EPCI** soumis aux **dispositions** des **[I]** et **[II]** ci-dessus (CLA de zone et CLA « éoliennes ») bénéficient de la **compensation** prévue au **[IV bis.]** de l'article **6** de la **loi n° 86-1317** - loi de finances 1987 - (**compensation** des pertes de base de CLA liée à « **réduction pour création d'établissement - RCE -** », en **lieu et place** de leurs **communes membres**, pour les **pertes de bases de CLA** résultant, dans la **zone d'activités économiques** ou pour les **éoliennes**, de l'application du **[II.]** de l'article **1478** (CLA non due pour l'année de création).

▪ Pour le **calcul** de cette **compensation** :

- **[a.]** le **taux à retenir** est le **taux moyen pondéré** de **TP** constaté en **1986** dans l'**ensemble des communes** membres de l'EPCI ; ce taux est, le cas échéant, **majoré** du **taux voté** en **1986** par l'EPCI :

- qui a **opté** pour le **régime fiscal** prévu aux **[I.]** et **[II.]** (**CLA de zone** et **CLA « éoliennes »**),
- ou dont la **communauté de communes** est issue.

Ces **taux** sont **multipliés** par **0,960**.

- **[b.]** les **recettes fiscales** à retenir la **1^{ère} année** d'application des dispositions des **[I.]** et **[II.]** (**CLA de zone** et **CLA « éoliennes »**) pour le calcul de la **réfaction de 2 %** (prévue au **[IV bis.]** de l'article **6** précité) s'entendent du **montant** de la **CLA** perçu par les **communes membres**, l'année précédente, dans la **ZAE** ou afférent aux **éoliennes** ;

Ce montant est, le cas échéant, **majoré** des **recettes fiscales** perçues, la même année (précédente), par l'EPCI :

- qui a **opté** pour le **régime fiscal** prévu au **[I.]** et **[II.]** (**CLA de zone** et **CLA « éoliennes »**),
- ou dont la **communauté de communes** est issue.

L'ATTRIBUTION DE COMPENSATION APPLICABLE SOUS LE REGIME DE LA CLA DE ZONE

▪ **[III.4°]** L'EPCI peut verser à la **commune** (ou les communes) dont la (ou les) **zone(s) d'activités économiques** sont transférées au **groupement** une **attribution de compensation** égale au **produit** de la **CLA** perçu par elle(s) l'**année** précédant l'**institution** du **taux communautaire**.

▪ Le conseil de l'EPCI fixe le **montant** de cette attribution **après consultation** de la (ou des) **commune(s) concernée(s)**.

**L'ATTRIBUTION DE COMPENSATION « POUR NUISANCE ENVIRONNEMENTALE »
APPLICABLE SOUS LE RÉGIME DE LA « CLA ÉOLIENNES »**

- **[III.5°]** L'EPCI verse une **attribution** visant à **compenser** les **nuisances environnementales** liées aux **éoliennes** :
 - à la (ou aux) **commune(s)** dont tout ou partie du **territoire** est **situé** à l'intérieur d'une **zone de développement de l'éolienne (ZDE)**,
 - ou, en l'absence de ZDE, aux **communes d'implantation** des **éoliennes** et aux **communes limitrophes membres** de l'EPCI.Cette **attribution** ne peut **pas** être **supérieure** aux **produits** :
 - de la **CLA « éoliennes »**,
 - et de la **taxe sur les éoliennes terrestres**.

- Le **potentiel fiscal** de chaque **commune** et **communauté** est **corrigé symétriquement** pour tenir compte de l'**attribution de compensation**.

Cette correction est toutefois **supprimée** pour le **groupement** dans le **calcul du potentiel fiscal** pris en compte pour déterminer la **dotation d'intercommunalité** reçue lors de la **1^{ère} année** d'adoption de la **CLA unique**.

☞ *Ainsi, le potentiel fiscal de la communauté n'est pas réduit lorsque celle-ci opte pour la CLA unique, en ce qui concerne la calcul de la dotation d'intercommunalité de la 1^{ère} année.*

**LES DISPOSITIONS RELATIVES A L'ATTRIBUTION DE COMPENSATION
ET A LA DOTATION DE SOLIDARITE COMMUNAUTAIRE DANS UNE COMMUNAUTE LEVANT LA CLA UNIQUE**

[article 1609 nonies CA du CGI]

Un nouvel article 1609 nonies CA est créé et applique au régime de la CLA unique les dispositions non fiscales afférentes à l'actuel régime de la TP unique (dispositions actuellement prévues aux IV et suivants de l'article 1609 nonies C du CGI).

Il est prévu également d'insérer ces dispositions dans le Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT).

- **Les dispositions relatives aux relations financières entre l'EPCI et ses communes membres demeurent en majorité identiques au régime actuel prévu par l'article 1609 nonies C.**

Ainsi, les dispositions suivantes s'appliquent de manière inchangée sous le régime de la CLA unique :

- **création d'une Commission Locale d'Évaluation des Transferts de Charges (CLETC) lors de l'adoption de la CLA unique,**
- **procédure et méthode d'évaluation des charges transférées effectuée par la CLETC,**
- **détermination du montant et modalités de versement de l'attribution de compensation,**
- **fixation libre du montant et des critères de détermination de l'attribution de compensation.**

- **[III]** Les **règles** relatives à la **dotation de solidarité communautaire (DSC)** sont sensiblement **modifiées** et s'adaptent à l'**application** de droit du **régime** de la **fiscalité mixte** aux EPCI soumis de droit ou sur option à la **CLA unique** :
 - l'EPCI faisant application des dispositions relatives à la **CLA unique** **peut instituer** au bénéfice de ses communes membres une **dotation de solidarité communautaire**,
 - le **principe** et les **critères de répartition** sont fixés par le **conseil communautaire** statuant à la **majorité des deux tiers**,
 - le **montant** de la DSC est fixé à la **majorité simple** par le **conseil de l'EPCI**,
 - la **DSC** est répartie en tenant compte prioritairement de l'**importance de la population** et du **potentiel fiscal ou financier** des communes membres,
 - d'autres critères peuvent être fixés par le conseil communautaire.

L'EPCI, autre qu'une communauté urbaine, **créé ex-nihilo** et soumis, dès la **première année**, aux dispositions relatives à la **CLA unique**, ne peut **pas** instituer de **DSC**, **sauf** pour assurer le respect d'**accords** conventionnels de **partage de fiscalité** avec d'autres EPCI.

Les **communautés urbaines versent** à leurs communes membres une **DSC** selon des modalités qui demeurent inchangés. La DSC est une **dépense obligatoire** pour cette catégorie d'EPCI.

☞ Les dispositions du VI de l'article 1609 nonies C du CGI en vigueur au 1^{er} janvier 2009 prévoyant l'impossibilité pour les EPCI (hors communautés urbaines) adoptant la fiscalité mixte d'instituer une DSC - ou de l'augmenter si celle-ci avait déjà été mise en place, est supprimée de la rédaction de l'article 1609 nonies CA.

La fiscalité mixte désormais généralisée à toutes les communautés percevant la CLA unique ne fait plus blocage à la mise en place de la DSC.

Ainsi, une augmentation de la pression fiscale pesant sur les ménages semble inévitable si les communautés puisent dans les recettes de fiscalité mixte pour couvrir les charges des compétences communautaires et tout en maintenant le versement de la DSC à leurs communes membres.

Il apparaît que les impôts ménages risquent de constituer à terme l'impôt de substitution aux recettes de taxe professionnelle perdues dans le cadre de la réforme.

**LES DISPOSITIONS RELATIVES A LA FIXATION DE ZONES OU DES TAUX DIFFERENTS
DE TAXE D'ENLEVEMENT DES ORDURES MENAGERES (TEOM) PEUVENT ETRE VOTES**

[article 1636 B *undecies* du CGI]

Ce nouvel article regroupe les dispositions concernant les modalités de fixation de zones où des taux différents de taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM) peuvent être votés. Actuellement, celles-ci sont dispersées dans plusieurs articles du CGI.

▪ [1.] Les **communes** et les **EPCI** ayant institué la **taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM)**, conformément aux **articles 1520, 1379-0 bis** et **1609 quater**, votent le **taux** de cette taxe, dans les conditions fixées à l'**article 1639 A**.

☞ Les **taux de TEOM** doivent être votés avant le 31 mars de chaque année. L'article 1639 A précise même (à tort) que les collectivités « font connaître aux services fiscaux, avant le 31 mars, les décisions relatives aux taux... »

LA POSSIBILITE DE FIXER DES ZONES DE PERCEPTION AVEC DES TAUX DIFFERENTS

▪ [2. 1^{er} alinéa] Ils peuvent **définir**, dans les **conditions** prévues au [II.1.] de l'**article 1639 A bis** des **zones de perception** de la **TEOM**, sur lesquels ils votent des **taux différents**, en vue de **proportionner** le montant de la **taxe** à l'**importance du service rendu**, apprécié en fonction :

- des **conditions de réalisation du service**,
- et de son **coût**.

☞ Les **délibérations relatives aux zonages** doivent être prises avant le 15 octobre d'une année pour être applicables à compter de l'année suivante.

En ce qui concerne le zonage permettant de proportionner le montant de la taxe à l'importance du service rendu (actuels articles 1636 B *sexies* III.2° et 1609 quater 6^{ème} alinéa, la circulaire ministérielle du 15 juillet 2005 indique, page 32, que « pour le législateur, la prise en compte de la notion de coût du service comme critère de son importance peut notamment permettre aux collectivités de définir un taux de TEOM en fonction du coût du service par habitant dans chaque zone et de refléter ainsi indirectement les disparités de valeur locative moyenne par habitant entre les différentes zones définies conformément aux commentaires précédents ».

Il serait intéressant que cette précision soit insérée dans le nouvel article relatif à la TEOM.

**LA POSSIBILITE DE DEFINIR UNE ZONE AUTOUR D'UNE INSTALLATION DE TRANSFERT
OU D'ELIMINATION DES DECHETS, AVEC UN TAUX DIFFERENT**

Les **communes** ou les **EPCI** sur le territoire desquels est située une **installation de transfert ou d'élimination des déchets** (prévue par un **plan départemental** d'élimination des déchets ménagers) peuvent également définir une zone, d'un **rayon d'1 kilomètre maximum**, sur laquelle ils votent un **taux différent**.

Dans ce cas, la **commune** ou l'**EPCI** ne peut **pas définir** sur ce périmètre des **zones en fonction de l'importance du service rendu**.

**LA POSSIBILITE POUR UN EPCI DE VOTER DES TAUX DIFFERENTS, PENDANT 10 ANS AU MAXIMUM,
EN VUE D'HARMONISER LE MODE DE FINANCEMENT DU SERVICE**

- **[2. 2^{ème} alinéa]** Toutefois, à titre **dérogatoire**, l'EPCI ayant institué la taxe peut, pour une **période** qui ne peut **pas excéder 10 ans**, voter des **taux différents** sur son périmètre, afin de **limiter** les **hausse de cotisations** liées à l'**harmonisation** du **mode de financement**.

☞ *La délibération qui institue le zonage en vue d'une harmonisation progressive des taux de TEOM, prise par le conseil communautaire ou le comité syndical, doit fixer le périmètre des zones. Une zone peut être constituée :*

- par une ou plusieurs parties d'une commune (en cas de combinaison avec le zonage pour différence de service rendu),
- par une seule commune,
- par plusieurs communes (ou par plusieurs parties de plusieurs communes).

Il n'y a pas de justification à produire pour établir le lissage des taux. La circulaire du 15 juillet 2005 précise que :

- la législation n'impose aucune obligation en matière de méthode d'harmonisation,
- les groupements disposent d'une entière liberté.

Cette disposition peut également être mise en œuvre en cas de **rattachement** d'une ou plusieurs **communes**. L'EPCI décide, dans les **conditions** prévues au **[II.1.]** de l'**article 1639 A bis** (jusqu'au **15 janvier** de l'**année qui suit** celle du **rattachement**) :

- de l'**application** de ce **dispositif**,
- et de la **délimitation** des **zones** sur lesquelles des **taux différents** sont votés.

**LA FIXATION PAR UN SYNDICAT MIXTE DE ZONES DE PERCEPTION A TAUX DIFFERENTS,
LORSQUE LES COMMUNAUTES MEMBRES ONT OPTÉ POUR LE REGIME DEROGATOIRE N°2
(PERCEPTION DE LA TAXE EN LIEU ET PLACE DU SYNDICAT MIXTE)**

- **[3.]** Pour l'application du **[2.]** ci-dessus :
 - **[a.]** pour les **EPCI à fiscalité propre** qui perçoivent la taxe dans les conditions prévues au **[V.2.b.]** de l'**article 1379-0 bis** (application du « régime dérogatoire n° 2 »), le **syndicat mixte** définit, dans les **conditions** prévues au **[II.1.]** de l'**article 1639 A bis** (avant le **15 octobre** d'une année pour être applicable à compter de l'année suivante), les **zones de perception** de la taxe en fonction de l'**importance du service rendu**.
Il décide, dans les mêmes conditions, de l'application du **[2. 2^{ème} alinéa]** ci-dessus (vote de **taux différents** pendant **10 ans** au **maximum**, en vue d'une **harmonisation** du mode de financement).

L'ANNEE DE DEBUT D'APPLICATION DE TAUX DIFFERENTS DE TEOM

- **[b.]** la **période** durant laquelle des **taux différents** peuvent être **votés** en application du **[2. 2^{ème} alinéa]** ci-dessus s'applique :
 - à compter du **1^{er} janvier 2005**, pour tous les **syndicats de communes** et **syndicats mixtes** qui perçoivent la **TEOM** à cette date,
 - à compter de la **1^{ère} année** au titre de laquelle l'EPCI perçoit la **TEOM**, pour celui qui se met **en conformité** avec la **loi n° 99-586** du **12 juillet 1999** (renforcement et simplification de la coopération intercommunale), ainsi que pour un **groupement nouvellement constitué**,
 - à compter de l'**année qui suit** celle du **rattachement**, en cas de rattachement de communes.

LA SIMULTANEITE POSSIBLE DE ZONAGES A BUTS DIFFERENTS

- **[c.]** les **dispositions** du **[2.]** ci-dessus peuvent être **appliquées simultanément** (zonage en fonction du service et du coût, zonage autour d'une installation de transfert ou d'élimination des déchets, zonage en vue de l'harmonisation du mode de financement).

**LES CONDITIONS D'APPLICATION DE LA TEOM, LA 1^{ERE} ANNEE,
PAR UNE COMMUNAUTE DE COMMUNES SE SUBSTITUANT A UN SYNDICAT DE COMMUNES**

- **[4.]** Par **exception** au **[2.]** ci-dessus, une **communauté de communes** instituant la **TEOM** dans les **conditions** prévues au **[V.2.2^{ème} alinéa]** de l'**article 1379-0 bis** (nouvelle communauté se substituant à un syndicat intercommunal percevant, sur les mêmes communes, la TEOM), ne peut, la **1^{ère} année**, voter que le **taux** de cette taxe, à l'**exclusion** de toute **modification** de ses **règles d'établissement** (ex : zonage).

Toutefois, lorsque la **transformation** est intervenue **postérieurement** au **15 octobre**, les **zones de perception** en fonction de l'**importance du service rendu** instituées par le **syndicat** avant sa **transformation** en communauté de communes restent **applicables** l'**année qui suit** cette **transformation**.

[article 1638 quater du CGI]

▪ **[I.]** En cas de **rattachement volontaire** d'une **commune** à un **EPCI** levant la **CLA unique** ou en cas de **rattachement** d'une **commune** lors du **changement** de **catégorie** d'un **EPCI** en **établissement public** levant la **CLA unique** (**article L. 5211-41-1** du **CGCT**), le **taux de CLA** de la **commune rattachée** est **rapproché** du **taux** de cette **taxe de l'établissement public** dans les **conditions** fixées aux **[a.]** et **[b.]** ci-dessous :

- **[a.]** l'**écart constaté** entre ces **deux taux** l'année au cours de laquelle le rattachement est décidé est **réduit chaque année** par parts égales, jusqu'à application d'un **taux unique**, dans les **proportions** :
 - définies au **second alinéa** du **[III.1° b.]** de l'**article 1609 nonies C**,
 - et dépendant du **rapport** entre le **moins élevé** de ces **deux taux** et le **plus élevé**.
Les dispositions du **[III. 1° c.]** de l'**article 1609 nonies C** (modification possible la durée de la période de réduction des écarts - jusqu'à 12 ans au maximum -) sont **applicables**.
- **[b.]** lorsque, en application du **[III. 1° b.]** de l'**article 1609 nonies C**, des **taux différents** du **taux** de l'**EPCI** sont **appliqués** dans les **communes déjà membres** de cet établissement, l'**écart** visé au **[a.]** ci-dessus **peut être réduit** chaque année par **part égales**, en proportion du **nombre d'années restant à courir**, jusqu'à l'application d'un **taux unique** dans les **communes déjà membres**.
L'**application** de cette disposition ne peut toute fois **pas** avoir pour effet de **supprimer** cet **écart** dans un **délai plus court** que celui résultant des **dispositions** du **[a.]** ci-dessus.

☞ *Les autres dispositions de l'article 1638 quater sont adaptées pour tenir compte du remplacement de la TP par la CLA :*

- *[II.] prise en compte du taux de la communauté urbaine ou de la communauté de communes dont la commune était antérieurement membre,*
- *[II bis.] vote dérogatoire possible d'un taux de CLA dans la limite du taux moyen pondéré de l'EPCI et de la commune rattachée,*
- *[III.] application possible des dispositions des [I.] et [II.] ci-dessus dans les communes incorporées dans une zone d'activités économiques ou dans une zone « éoliennes »,*
- *[IV.] vote des taux des impôts-ménages par l'organe délibérant de l'EPCI après le rattachement volontaire ou à la suite d'une transformation d'une commune,*
- *[V.] application des [I.], [II.] et [III.] aux communes faisant l'objet d'un rattachement à une communauté urbaine ou à une communauté d'agglomération,*
- *[VI.] prise en compte du taux de CLA applicable dans la commune rattachée dans l'état de notification des bases transmis par les services fiscaux.*